

CAHIERS QUÉBÉCOIS DE DÉMOGRAPHIE

REVUE INTERNATIONALE D'ÉTUDE DES POPULATIONS

L'USAGE DE L'APPROCHE QUALITATIVE DANS LES ÉTUDES DE POPULATIONS: APPORTS ET ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES

Éditrices invitées: Nathalie Mondain et Nathalie Sawadogo

Introduction

Nathalie SAWADOGO et Nathalie MONDAIN

Articles

Josiane NGO MAYACK

L'apport de l'approche qualitative dans l'analyse de la responsabilité contraceptive

Robin CAVAGNOUD, Julie BAILLET
et María Eugenia Cosío ZAVALA

Vers un usage renouvelé de la fiche *Ageven* dans l'analyse qualitative des biographies

Iulia RAUTU, Stéphanie DOS SANTOS,
Bruno SCHOUMAKER et
Jean-Yves LE HESRAN

Le rôle de l'environnement dans les maladies diarrhéiques chez l'enfant : l'apport des méthodes mixtes

Aline DUVOISIN et Michel ORIS

Une approche biographique mixte pour renouveler l'étude du baby-boom

Volume 48, numéro 1
Printemps 2019



CAHIERS QUÉBÉCOIS DE DÉMOGRAPHIE

Volume 48, numéro 1

Comité de rédaction

Yves Carrière, Directeur
Démographie, Université de Montréal
Alain Gagnon, Directeur adjoint
Démographie, Université de Montréal
Robert Bourbeau
Démographie, Université de Montréal
Chantal Girard
Démographie, Institut de la statistique du Québec
Danielle Gauvreau
Sociologie et anthropologie, Université Concordia
Laurent Martel
Division de la démographie, Statistique Canada
Philippe Pacaut
Ministère de la famille
Hélène Vézina
Sciences humaines, Université du Québec
à Chicoutimi

Responsables des notes de lecture

Yves Carrière et Alain Gagnon

Trésorière

Lorena Canon

Assistante à la direction

Véronique Deslauriers

Comité de patronage

Roderic Beaujot
University of Western Ontario
Gérard Bouchard
Université du Québec à Chicoutimi
Antonio Golini
Università « La Sapienza », Rome
Charlotte Höhn
Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung
Thérèse Locoh
INED, Paris
Mumpasi Lututala
Université de Kinshasa
Roland Pressat
INED, Paris
Alan Simmons
York University, Toronto
Guillaume Wunsch
Université catholique de Louvain

Les Cahiers québécois de démographie sont publiés deux fois par an, sous la responsabilité de l'Association des démographes du Québec (www.demographesqc.org). Le Département de démographie de l'Université de Montréal en accueille la direction administrative dans ses locaux. Les *Cahiers* sont disponibles gratuitement en ligne sur le site Érudit (www.erudit.org/revue/cqd). Depuis le printemps 2015 (volume 44), les *Cahiers* sont publiés uniquement en format numérique. On peut commander un exemplaire papier d'un numéro antérieur (sous réserve de disponibilité) en écrivant à l'Association des démographes du Québec à cahiers@demographesqc.ca.

Coût d'un numéro Canada: 20 \$ CAN (individus), 45 \$ (institutions)
Étranger: 20 \$ US ou 20 € (individus), 45 \$ US ou 45 € (institutions)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Comité de rédaction des *Cahiers* estime opportun de souligner les lignes directrices de sa politique éditoriale.

Les articles et les notes de recherche sont sujets aux mêmes critères et au même processus d'évaluation. Chaque manuscrit est soumis à trois évaluateurs. En cas d'évaluations contradictoires, il appartient au directeur des *Cahiers* de trancher. Les commentaires des évaluateurs sont transmis aux auteurs accompagnés d'une lettre de la direction des *Cahiers*.

Les notes de lecture ne sont pas soumises à des évaluateurs. Les auteurs dont l'ouvrage est commenté peuvent se voir offrir un droit de réplique de la part de la direction des *Cahiers*. L'auteur de la note de lecture dispose alors également d'un droit de réplique. Les personnes qui désirent soumettre une note de lecture aux *Cahiers* feraient bien d'en aviser le directeur, afin d'éviter d'entrer en concurrence avec une autre personne qui se serait déjà engagée à y présenter le même ouvrage.

Les *Cahiers* n'acceptent pas de publier un texte qui a paru ou doit paraître ou est soumis pour publication dans une autre revue ou un autre ouvrage.

REMERCIEMENTS

La publication de ce numéro des *Cahiers québécois de démographie* a bénéficié d'une subvention du Fonds de recherche du Québec-Société et culture (FRQSC). Nous leur sommes reconnaissants du soutien apporté. La rédaction tient à remercier Nathalie Mondain et Nathalie Sawadogo qui ont proposé l'idée du présent numéro et qui ont activement participé à sa préparation à titre d'éditrices invitées.

Portail de la revue : www.erudit.org/revue/cqd

Courriel : cahiers@demographesqc.org

DIRECTIVES AUX AUTEURS

On peut soumettre aux *Cahiers* des articles ou des notes de recherche originaux d'une longueur maximale de 11 000 mots (compter 400 mots pour chaque figure pleine page et pour chaque tableau dépassant 9 colonnes en largeur ou 40 lignes en hauteur ; compter environ 200 mots pour les autres). Les manuscrits sont soumis à une évaluation dont les résultats (acceptation, refus, proposition de modifications) sont transmis aux auteurs. Les textes retenus n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Notes et références

Les notes infrapaginales (ou notes de fin) seront numérotées, et en nombre limité. Pour les références citées dans le texte, s'inspirer des exemples suivants : Beaujot, 2000 ; Termote, 1992a ; Termote, 1992b : 183 ; Caldwell et Gauvreau, 2000 ; Bourbeau et collab., 2000.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques, énumérées à la fin du texte, dans l'ordre alphabétique, ne doivent comprendre que les titres cités dans l'exposé. Le protocole à suivre est illustré par ces exemples :

- Articles : GUPTA, N. 2000. « La formation des unions chez les adolescentes du Nordeste (Brésil) », *Cahiers québécois de démographie*, 29, 2 : 287-306.
- Livres, ouvrages : BOUCHARD, G. 1996. *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*. Québec, Les Éditions du Boréal, 635 p.
- Chapitres de livre : McINNIS, R. M. 2000. « The population of Canada in the nineteenth century », dans M. HAINES et R. STECKEL (dir.), *Population History of North America*. Cambridge, Cambridge University Press : 371-432.
- Sur la manière de citer un document électronique, consulter le site de la bibliothèque de l'Université Laval : <http://www.bibl.ulaval.ca/doelec/citedoce.html>.

Tableaux et figures (sur fichier informatique) ; cartes

Les *tableaux* peuvent être réalisés avec le même logiciel que le texte ou avec Excel (ne pas choisir le format image pour les coller dans le texte, le cas échéant). Les *figures* seront exécutées avec Excel ou sauvegardées en format Excel ; prière de joindre les données ayant servi à les créer. Les *cartes* doivent être réduites aux dimensions d'une page des *Cahiers* (11 cm x 18 cm) et prêtes pour l'impression ; prière de les coller dans le fichier texte.

Résumé

Les auteurs sont priés de préparer un résumé d'au minimum 6 lignes et d'au maximum 12 lignes. Si possible, fournir aussi une version en anglais, sans oublier de traduire le titre.

Envoi des manuscrits

Veillez consulter la version détaillée des directives aux auteurs disponible sur le site de l'Association des démographes du Québec <http://www.demographesqc.org/cahiers.html> avant l'envoi de votre manuscrit. La soumission des manuscrits se fait par courriel à cahiers@demographesqc.org avec copie conforme à yves.carriere@umontreal.ca. Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à cahiers@demographesqc.org.

CAHIERS QUÉBÉCOIS DE DÉMOGRAPHIE

Vol. 48, n° 1

Printemps 2019

L'USAGE DE L'APPROCHE QUALITATIVE DANS LES ÉTUDES DE POPULATIONS : APPORTS ET ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES

Éditrices invitées : Nathalie Mondain et Nathalie Sawadogo

Introduction	1
Nathalie SAWADOGO et Nathalie MONDAIN	
Articles	
Josiane NGO MAYACK L'apport de l'approche qualitative dans l'analyse de la responsabilité contraceptive	11
Robin CAVAGNOUD, Julie BAILLET et María Eugenia Cosío ZAVALA Vers un usage renouvelé de la fiche <i>Ageven</i> dans l'analyse qualitative des biographies	27
Iulia RAUTU, Stéphanie DOS SANTOS, Bruno SCHOUMAKER et Jean-Yves LE HESRAN Le rôle de l'environnement dans les maladies diarrhéiques chez l'enfant : l'apport des méthodes mixtes	53
Aline DUVOISIN et Michel ORIS Une approche biographique mixte pour renouveler l'étude du baby-boom	83

Introduction

NATHALIE SAWADOGO* ET NATHALIE MONDAIN**

Les sociologues statisticiens, bien avant les démographes, ont posé le problème de l'articulation des approches quantitatives et qualitatives dans l'appréhension des phénomènes sociaux étudiés (Halbwachs, 1931; Berthelot, 1993; Desrosières, 2010). Les démographes, quant à eux, surtout à partir des années 1945-50, ont travaillé à imposer la démographie comme une discipline à part entière avec son encadrement théorique et méthodologique propre. Toutefois, au tournant des années 1990, la complexité des phénomènes étudiés par les démographes les confronte aux limites des approches quantitatives classiques. C'est ainsi qu'a émergé un mouvement critique remettant en question la pleine capacité de ces pratiques de recherche à expliquer les phénomènes observés (De Loenzien, 2006; Riley et McCarthy, 2003). Ce mouvement a été impulsé, puis entretenu par des démographes (Bozon 1999) et par des chercheurs.es d'autres disciplines des sciences sociales. Il s'est souvent agi d'anthropologues ayant un intérêt marqué pour les enjeux populationnels dans différents contextes (Greenhalgh, 1995; Kertzer et Fricke, 1997; Bledsoe, 1999; Coast, 2003; Coast et collab. 2007; Randall et Kopenhaver, 2004; Randall et collab. 2011; Randall et collab. 2013). Il a conduit à introduire, voire à imposer le recours aux méthodes qualitatives aux fins d'approfondissement des résultats obtenus quantitativement dans de nombreuses études. Ce faisant, la démographie s'est progressivement inscrite dans la perspective des méthodologies mixtes (Creswell, 2009) en se tournant plus fréquemment vers d'autres disciplines, et en ouvrant la voie à un dialogue parfois difficile, mais toujours stimulant entre ces deux approches.

Ainsi, ces travaux sont souvent l'œuvre de collaborations entre démographes et chercheurs de différentes disciplines où l'usage des méthodes qualitatives est mobilisé plus systématiquement, telles que la sociologie ou l'anthropologie, voire la santé publique. Ils ont fréquemment eu pour objet les dynamiques de population dans les pays en développement, dans une recherche d'approfondissement des résultats statistiques ou d'exploration sur des sujets peu connus (LeGrand et collab. 2003; Randall et collab. 2017; Sawadogo, 2016).

Si les anthropologues sont très présents dans ces débats méthodologiques et épistémologiques, les sociologues, quant à eux, semblent s'être moins ouvertement mêlés à ces réflexions. Toutefois, des liens existent entre ces deux disciplines comme en témoignent les travaux du socio-démographe De Jong depuis plus de 50 ans ou encore ceux de sociologues du développement tel que

* Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso.

** Université d'Ottawa, Canada.

Adjamagbo (Adjamagbo, 2016, Adjamagbo et collab. 2016). Dans le contexte des sociétés industrialisées, les liens entre sociologie de la famille et démographie apparaissent clairement au travers, par exemple et parmi bien d'autres chercheurs, les travaux de Le Bourdais¹ au Canada ou de socio-démographes en France. Ces derniers placent au cœur de leurs réflexions les défis méthodologiques liés à l'analyse des trajectoires, des parcours de vie et de la temporalité (Antoine et Lelièvre, 2006 ; Bonvalet et Lelièvre, 2012). Par contre, ces liens disciplinaires se sont le plus souvent matérialisés par des analyses quantitatives. Il faut souligner que souvent, les sociologues manient également d'importantes bases de données statistiques et, ce faisant, mobilisent des techniques d'analyse quantitatives souvent similaires à celles utilisées par les démographes, mais pour aborder des problématiques distinctes. On le voit par exemple en sociologie de la migration qui a connu d'importants développements ces dernières décennies : le projet multidisciplinaire et multi-sites MAFE (Migration entre l'Afrique et l'Europe) (Beauchemin, 2015 ; Flahaux, 2015) ou encore les mouvements migratoires complexes en Asie (Bélanger et collab. 2010). Ceci renvoie à la distinction entre un objet de recherche démographique et un objet de recherche sociologique (que nous ne résoudrons pas ici). Autrement dit, comme le posent Riley et McCarthy (2003), c'est tout le débat autour de la définition même de la démographie, trop souvent réduite à la méthodologie quantitative et critiquée pour sa faiblesse théorique et épistémologique. Or, comme le confirme ce numéro, la démographie se caractérise bien par des objets de recherche spécifiques qui, s'ils mobilisaient exclusivement des approches quantitatives à l'origine, s'ouvrent depuis plusieurs années à d'autres méthodologies.

D'autres équipes pluridisciplinaires, plutôt que de produire de nouvelles données statistiques, ont procédé en faisant une synthèse analytique des données quantitatives existantes sur l'objet de leurs recherches (enquêtes, recensements, données administratives, etc.). Cette tâche, généralement dévolue aux démographes, est suivie d'une (ou concomitante avec une) enquête qualitative complémentaire, parfois à vaste échelle où sociologues et anthropologues notamment sont fortement associés ou prennent le relais. Les projets tels que *Emergency Contraception in Africa* (ECAAF) (Bajos et collab. 2013) ou encore *Les enfants exclus ou en marge du système scolaire classique au Sénégal* (ORLECOL) (IRD, UCAD & UNICEF, 2016) en font partie. Ce type de démarche, au-delà de la dimension éthique consistant à s'assurer d'exploiter les données existantes avant d'en recueillir de nouvelles, permet d'en relever les principales limites et d'y pallier grâce à des approches novatrices et permettant d'enrichir considérablement le matériau.

On peut ainsi dire que les recherches mixtes réalisées notamment en Afrique sub-saharienne, en particulier depuis les années 1980, ont contribué à d'importantes innovations méthodologiques, que ce soit dans le raffinement des techniques quantitatives (voir par exemple les travaux de Philippe Antoine et Philippe Bocquier avec le développement des enquêtes biographiques rétrospectives) ou dans l'ouverture croissante des chercheurs aux approches qualitatives. D'autres programmes de recherche mixte avec divers types d'articulation du quantitatif et du qualitatif se sont également développés ailleurs, y compris en Europe ou en Amérique du Nord, rassemblant des équipes de démographes, anthropologues, sociologues, parfois dans le cadre d'études multi-

1. <https://www.mcgill.ca/sociology/contact-us/faculty/lebourdais>

sites. Citons, par exemple, l'étude *Global Early Adolescent Study* (Mmari et collab. 2017) qui porte sur la socialisation aux normes de genre de jeunes adolescents, âgés de 10 à 14 ans, dans 15 pays différents à revenu élevé, intermédiaire et à faible revenu. Cette étude mixte se déroule en deux phases, où, durant la première, une étude qualitative exploratoire est menée sur la façon dont les rapports de genre et la socialisation se présentent dans les différents contextes. La seconde, reposant sur les résultats de la première, consiste en une étude quantitative longitudinale auprès d'un échantillon plus grand. Ainsi, des collaborations se constituent de plus en plus fréquemment entre différentes disciplines, aboutissant à des travaux résolument ancrés en études de populations où cette articulation apparaît.

Une autre dimension où les approches qualitatives se sont avérées particulièrement bénéfiques réside dans la critique de certaines variables. Un exemple est celui des niveaux d'instruction. En effet, la question des parcours scolaires et des apprentissages demeure insuffisamment étudiée, ce qui a pour conséquence d'établir des liens parfois rapides entre les niveaux de scolarité atteints et différents types de comportements. Des sociologues comme Lahire se sont largement penchés sur cet aspect pour la France par exemple (Lahire, 1995) mais cela n'empêche pas le maintien de corrélations parfois douteuses impliquant le niveau d'instruction, dénoncées depuis longtemps (Pilon, 1995) et ayant donné lieu à des études récentes beaucoup plus nuancées fondées sur des méthodes mixtes (IRD, UCAD, UNICEF, 2016). Un autre domaine où des problèmes de mesure apparaissent clairement est celui des rapports de genre avec les différents concepts qui y sont attachés, en particulier ceux d'*empowerment* et d'*agency*. La complexité de l'opérationnalisation de tels concepts dans des approches quantitatives a été notamment démontrée par le biais d'approches qualitatives (Calvès, 2009 ; Mondain et collab. 2012).

Il ne faut pas non plus négliger les travaux portant sur des questions de population qui sont exclusivement fondés sur des approches qualitatives. Ceux-ci se sont multipliés au tournant du millénaire sur des sujets aussi variés que la fécondité (LeGrand et collab. 2003), le vieillissement (Sawadogo et collab. 2019), la santé (Hendrickson et collab. 2019) et la migration (Mondain et collab. 2012 ; Mondain, 2017). En témoignent d'ailleurs les nombreux travaux purement qualitatifs ayant pénétré des associations scientifiques aussi prestigieuses que la Population Association of America (PAA) ou l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), ainsi que les diverses associations régionales de spécialistes de l'étude des populations, et qui occupent une place croissante dans les revues scientifiques.

Ces débats et évolutions, décrits dans l'ouvrage phare de Riley (sociologue) et McCarthy (spécialiste en gestion et politique de la santé), restent d'actualité. Les auteurs y reviennent sur les fondements méthodologiques de la démographie à partir d'exemples de nouveaux types de recherche dans ce champ et ouvrent la voie à de nouvelles perspectives en ces termes :

“We believe that demography could be stronger through the adoption of new approaches to its work. (...) we believe it important for demography to recognize and accept the ‘limits, uncertainty and incompleteness of knowledge’ (Seidman, 1994 : 5). Such an approach means (...) more openness to new approaches, ideas and perspectives. It is likely that with such a change would come new challenges. But given the widely spoken discussion of malaise in the field,

demography can use some revitalization, and new perspectives and ways of operating can create space for such change.” (Riley et McCarthy, 2003 : 163)

Le plus important défi demeure toutefois, dans les études mixtes, l’analyse et l’articulation des données quantitatives et qualitatives, tant cette orientation méthodologique reste encore faiblement encadrée. Par ailleurs, le recours aux approches qualitatives dans une discipline qui se définit avant tout par sa démarche statistique et hypothético-déductive, pose un certain nombre de questions épistémologiques, renvoyant notamment à l’objet même de la démographie qui s’inscrit alors davantage dans le champ plus large des « *population studies* ». Ce questionnement est encore plus évident dans le cas d’études entièrement qualitatives dans ce champ.

Près de vingt ans après la publication de l’ouvrage de Riley et McCarthy, où en est la discipline au regard de la production et de l’analyse des données qualitatives, le plus souvent articulées avec des données quantitatives, mais pas toujours ? Comment se conçoivent et se réalisent de telles études dans le champ de la démographie ou, plus largement, des études de population (*population studies*) ?

Dans ce numéro, la réflexion est envisagée autour de trois axes, à savoir premièrement, les questionnements conduisant les chercheurs en sciences de la population à avoir recours à une approche qualitative, deuxièmement, les techniques utilisées dans ces études et enfin, les enjeux et défis de l’articulation des données quantitatives et qualitatives dans les études mixtes.

L’APPROCHE QUALITATIVE DANS LES ÉTUDES EN SCIENCES DE LA POPULATION : QUESTIONNEMENTS

L’intérêt des chercheurs et des utilisateurs des résultats de recherches en sciences de la population pour la production de données plus riches grâce au recours à des méthodologies qualitatives a été souligné plus haut. Ce faisant, on peut s’interroger sur les points suivants : comment des chercheurs souvent non formés initialement aux approches qualitatives (collecte et analyse) en sont-ils arrivés à utiliser de telles méthodes ? Quels questionnements en sciences des populations les y ont conduits ?

L’étude des comportements matrimoniaux et de fécondité a sans doute constitué un point de départ pour l’usage des approches qualitatives, notamment dans les pays où la transition démographique est en cours. En effet, la difficulté à comprendre et interpréter le maintien de certains comportements dans des contextes où l’on s’attendrait à ce qu’ils changent a confronté les démographes aux limites de leurs approches traditionnelles. La Conférence du Caire en 1994 et son programme d’action en matière de santé reproductive a apporté à cet égard une impulsion significative aux chercheurs dans ce champ particulier de la démographie. Coïncidant par ailleurs avec la « crise du VIH-SIDA », on a vu les études mêlant démographie, anthropologie médicale et santé publique se multiplier, innovant du point de vue méthodologique (Watkins, 2004 ; LeGrand et collab. 2003 ; Desgrées du Loû, 2005).

L’article de Ngo Mayack s’inscrit dans cette mouvance et présente comment, à partir d’un questionnement démographique sur la responsabilité contraceptive chez les femmes au Cameroun, le choix d’une approche qualitative permet d’investiguer de façon approfondie cette question de santé reproductive.

Les choix techniques opérés par la chercheuse, à savoir la réalisation d'entretiens approfondis semi-directifs auprès de femmes et d'une analyse du contenu du corpus de données, conduisent à une description et à un examen détaillé des perceptions, motivations et pratiques des répondantes dans le domaine de la planification familiale. L'auteure aboutit à la construction d'une grille de lecture de l'appropriation par les femmes de la responsabilité de la contraception. Le sens conféré par les enquêtées à leurs pratiques contraceptives et les rôles afférents sont investigués. Les catégories de sens organisées en thèmes mettent notamment en lumière les représentations de la gestion de la contraception et des logiques sous-jacentes à l'utilisation de la pilule contraceptive d'urgence.

Dans cette étude, les logiques d'acteurs identifiées grâce à l'approche qualitative sont fort utiles : elles permettent de relever la singularité des faits rapportés par les individus sur leur vie reproductive. Par ailleurs, la flexibilité de l'entretien semi-directif offre à la chercheuse la possibilité d'explorer de nouvelles hypothèses et d'élargir le champ de connaissances de façon réflexive.

LE QUALITATIF DANS LES ÉTUDES EN SCIENCES DE LA POPULATION : RÉINVENTION/ADAPTATION DES TECHNIQUES

Le deuxième axe de ce numéro interroge les techniques et outils utilisés par les chercheurs en sciences de la population dans les approches qualitatives. Ont-ils toujours recours, comme dans l'étude de Ngo Mayack évoquée plus haut, à des techniques « classiques » en sociologie comme l'entretien semi-directif pour la collecte des données et l'analyse du contenu pour leur exploitation, ou réinventent-ils parfois (ou adaptent-ils) des techniques appartenant davantage à celles traditionnellement utilisées dans les approches quantitatives ?

Précisons que le recours au terme de « méthodologie » ne se limite pas aux techniques mobilisées pour recueillir l'information. Il s'agit, plus largement, de la démarche entreprise pour répondre à une question de recherche et qui ne peut, par conséquent, s'enfermer dans des modèles préétablis de production de données. L'ouverture des démographes à de telles approches pour mieux répondre à leurs questionnements de recherche les incite donc à plus de créativité dans l'analyse de matériels parfois existant, les poussant à revisiter certaines techniques.

Dans cette perspective, l'article de Cavagnoud et ses collègues sur l'usage renouvelé de la fiche Ageven nous paraît exemplaire. En effet, les auteurs, revenant sur les usages initiaux de cette fiche utilisée dans le cadre des enquêtes rétrospectives biographiques (Antoine et Lelièvre, 2006), mobilisent cet outil dans une perspective exclusivement qualitative. Ce faisant, ils sont amenés à construire la fiche différemment afin de recueillir des informations complexes, enrichissant ainsi leurs analyses de façon significative. En particulier, dans leur examen des parcours de vie des jeunes mères adolescentes au Mexique, ils montrent comment la fiche ainsi revisitée permet de mettre en relief différents niveaux d'observation et d'établir des relations entre les événements qui en font partie. La fiche, d'outil complémentaire à un questionnaire d'enquête souvent long et complexe, devient un outil d'analyse en soi dont le traitement en relation avec un récit de vie (ou entrevue semi-dirigée) permet de rendre compte des multiples relations et dépendances entre différentes dimensions de la vie des individus. Mieux encore, plutôt que de poursuivre une logique chronologique classique, cet usage de la fiche permet aux participants à l'étude de se situer dans le temps en fonction de leurs propres représentations temporelles et selon l'importance qu'ils

accordent aux événements relatés. En d'autres termes, elle permet de mieux systématiser la subjectivité des acteurs et, ce faisant, accéder à un sens qui échappe aux approches quantitatives, si sophistiquées soient-elles. Le choix d'adapter la fiche ainsi, en fonction de l'objet de recherche qui ne cherche pas à mesurer une relation (ex. l'effet de la maternité adolescente sur les parcours de vie), mais à mieux comprendre les multiples interrelations entre événements en lien avec cet état particulier, dénote bien une démarche méthodologique par laquelle les auteurs tentent d'établir un pont épistémologique entre les outils quantitatifs et qualitatifs.

L'ANALYSE DES DONNÉES QUALITATIVES ARTICULÉES AVEC DES DONNÉES QUANTITATIVES

Dans ce dernier axe, le numéro aborde davantage la question de l'articulation entre données quantitatives et qualitatives. Il peut s'agir de situations où les données qualitatives viennent en complément de données quantitatives existantes ou recueillies dans le cadre de la même étude. Inversement, se pose aussi la situation dans laquelle une étude préliminaire qualitative, souvent réalisée à une échelle réduite, permet de construire des outils de recueil de données quantitatifs et d'appuyer l'analyse de ces dernières. Dans tous les cas, l'arrimage entre les deux types de données ne se fera pas de la même manière et les choix opérés dans l'analyse des données qualitatives devront être adaptés (ce qui n'est pas sans rappeler la démarche de « *Formative Research* » mobilisée en santé publique).

La question de l'articulation des données quantitatives avec les données qualitatives se pose donc à la fois d'un point de vue technique et conceptuel. Quels apports une telle articulation a-t-elle générés ? S'agit-il, selon les chercheurs l'ayant réalisée, d'une plus-value par rapport à des études exclusivement quantitatives ou qualitatives ?

Dans leur article sur rôle de la salubrité dans les maladies diarrhéiques chez l'enfant à Dakar, Rautu et ses collègues montrent comment, face à ce questionnement, le recours à une approche mixte a été pensé et opéré et quels en ont été les apports. Les auteurs combinent une analyse statistique à plusieurs niveaux avec une analyse qualitative de données obtenues par entretien. De ce fait, des facteurs appartenant à différentes sphères et sur différents niveaux d'analyse (individuel, ménage, quartier), qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le risque d'infections diarrhéiques, sont pris en compte. L'analyse quantitative permet de dresser le panorama des facteurs associés à la transmission des infections diarrhéiques chez les enfants. Quant à l'analyse qualitative, elle démontre l'effet de l'environnement immédiat de la famille de l'enfant dans les comportements liés à la santé et à l'assainissement au sein d'une famille.

En fin de compte, l'étude démontre comment cette articulation entre les deux approches, quantitative et qualitative, permet d'obtenir une image plus complète des conditions de vie et de pallier les sources de biais inhérentes à chacune des perspectives. Il s'agit ici principalement des lacunes des indicateurs statistiques pour les méthodes quantitatives et des défis de représentativité pour les méthodes qualitatives. Les chercheurs attirent également l'attention sur la nécessité d'une telle approche mixte dans des contextes de données statistiques imparfaites, où les indicateurs couramment utilisés peuvent masquer des disparités importantes qui seraient ignorées dans une perspective purement quantitative. À leur avis, l'articulation plus soutenue entre des données

statistiques et non numériques dans ce type d'analyse permettrait probablement de mieux comprendre le réseau complexe de déterminants des maladies infectieuses chez l'enfant.

Duvoisin et Oris démontrent également, dans leur article sur l'usage des méthodes rétrospectives mixtes pour une approche renouvelée du baby-boom en Suisse, comment l'utilisation d'une approche biographique mixte leur a fourni une clé de lecture pour montrer de quelle façon un phénomène historique massif a pu être le produit d'une diversité de parcours de vie. Les chercheurs articulent, dans la réalisation de cette étude, non seulement les données, mais aussi les techniques de collecte et d'analyse. Ils utilisent un échantillon de calendriers de vie collectés parmi les résidents en Suisse de 65 ans et plus qui a été complété pour un sous-échantillon de récits de vie. L'approche du parcours de vie utilisée permet d'examiner la complexité, de situer les biographies dans des contextes qui évoluent et d'intégrer les matériaux objectifs et subjectifs. Deux types de méthodes statistiques (exploratoire et confirmatoire) sont ensuite combinés avec le jugement rétrospectif des individus sur leurs trajectoires.

Dans cette démarche, outre l'approche quantitative, les témoignages qualitatifs ont été d'un apport capital, tant les biographies individuelles sont complexes, évolutives et contextuelles.

CONCLUSION

En fin de compte, les expériences de recherche présentées dans ce numéro confirment combien, dans une diversité de questionnements touchant aux sciences de la population, l'usage d'approches qualitatives permet de renforcer la profondeur du raisonnement scientifique et de l'explication des phénomènes et faits sociaux tout en questionnant la pertinence méthodologique des outils et techniques de collecte et d'analyse des données mobilisés.

Ces différents cas de figure illustrent également les retombées de ces choix méthodologiques sur le plan éthique : par une interprétation plus fine des phénomènes étudiés et en multipliant les techniques dans les recherches mixtes, le chercheur accroît ses possibilités de trianguler les données et les points de vue, ce qui augmente ses chances de fournir des interprétations et des lectures des faits de population aussi proches que possible de la réalité des individus et communautés.

Soulignons toutefois que des défis transparaissent dans ces expériences sur les plans méthodologique et théorique.

Un premier défi réside dans les temps différents d'une enquête statistique et d'une étude qualitative. Selon le rôle attribué à l'étude qualitative (complémentaire à l'enquête ou au contraire, préliminaire en vue de guider la mise en place d'un dispositif de recherche quantitatif), il peut y avoir un décalage dans le temps entre les deux plus ou moins important. Ceci est soulevé dans l'étude de Rautu et ses collègues où les entretiens ont été réalisés quelques années après l'enquête quantitative. Dans ce cas, c'est l'analyse des données statistiques qui a incité les chercheurs à mener une étude complémentaire par la suite. La mise en œuvre d'un tel processus peut s'avérer délicate tant du fait des ressources à mobiliser que de la prise en compte des changements ayant pu avoir lieu depuis l'enquête initiale.

En second lieu, selon quelles approches analytiques ces données qualitatives, si riches soient elles, seront-elles interprétées de sorte qu'elles alimentent une réflexion en lien avec l'étude des populations ? Ceci est posé de manière indirecte par le texte de Cavagnoud et ses collègues, ces

auteurs mobilisant à des fins différentes la fiche *Ageven* conventionnellement associée à une enquête rétrospective biographique quantitative. En effet, leur refonte de cet outil les conduit à proposer une nouvelle façon de l'analyser. Si les démographes ont souvent été « accusés » de faiblesse théorique comparativement aux disciplines plus fondamentales comme la sociologie ou l'anthropologie, sur quels fondements vont-ils analyser leurs données qualitatives ?

Enfin, et c'est lié au point précédent, le type d'analyse décrit dans les articles du numéro repose le plus souvent sur une démarche thématique plutôt transversale que sur des études de cas approfondies. Cette démarche facilite l'articulation entre les données qualitatives et quantitatives mais ne résout pas la question des échelles différentes selon lesquelles ces données ont été produites. On peut donc s'interroger sur le rôle attribué au recours aux méthodes qualitatives en démographie : si ces méthodes sont certainement complémentaires aux analyses statistiques, dans quelle mesure permettent-elles la remise en question des catégories d'analyse structurant ces dernières ?

Ceci pose plus fondamentalement la question du cumul des connaissances : au-delà d'une articulation entre données quantitatives et qualitatives « individualisée » à chaque étude, ne faudrait-il pas se donner les moyens d'articuler des recherches entre elles de façon plus étroite, qu'elles reposent sur l'une ou l'autre de ces approches ou les deux (méthodes mixtes) ? Ainsi, il s'agirait d'aller au-delà d'un simple recensement des travaux faisant la synthèse des résultats issus d'analyses statistiques, qualitatives ou mixtes, et qui souvent met en exergue les limites méthodologiques de chaque approche. En effet, plutôt que de s'arrêter à ce type d'exercice, ne faudrait-il pas davantage chercher à s'inscrire dans une démarche analytique permettant d'inclure les apports de chaque recherche menée de sorte que l'on obtienne une toile dont chaque fil s'accroche à un autre pour dresser un portrait cohérent de la réalité observée ? Ceci mettrait alors en évidence la nécessité d'associer systématiquement à la représentativité statistique, la représentativité sociologique, voire socio-anthropologique, apparemment moins technique, mais tout autant rigoureuse scientifiquement (Olivier de Sardan, 2008).

BIBLIOGRAPHIE

- ADJAMAGBO, A., B. GASTINEAU et N. KPADONOU. 2016. « Travail-famille : un défi pour les femmes à Cotonou », *Recherches féministes*, 29, 2 : 17-41.
- ANTOINE, P. et E. LELIEVRE. 2006. États flous et trajectoires complexes. Observation, modélisation, interprétation. Groupe de réflexion sur l'approche biographique (Grab), INED.
- BAJOS, N., A. GUILLAUME, A. ADJAMAGBO, C. ROSSIER, M. TEIXERA, B. BAYA et J. GYAPONG. 2013. « Sexualité, contraception, grossesses non prévues et recours à l'avortement en Afrique de l'Ouest et au Maroc : enquête ECAF », *Population-F*, 68, 1 : 7-16.
- BEAUCHEMIN, C. 2015. « Migrations entre l'Afrique et l'Europe (MAFE) : Comprendre les migrations au-delà de l'immigration », *Population*, 1, 70 : 7-12.
- BÉLANGER, D., L. HYE-KYUNG et W. HONG-ZEN. 2010. « Ethnic diversity and statistics in East Asia : 'foreign brides' surveys in Taiwan and South Korea », *Ethnic and Racial Studies*, 33, 6 : 1108-1130.
- BERTHELOT, J-P. 1993. « Pluralité et cumulativité. D'un sain usage de la formalisation en sociologie », *Sociologie et Sociétés*, 25, 2 : 23-36

- BLEDSON, C. 1999. *Contingent Lives. Fertility, Time and Aging in West Africa*. The University of Chicago Press.
- BONVALET, C. et E. LELIEVRE. 2012. *De la famille à l'entourage. L'enquête Biographies et entourage.*, collection « Grandes Enquêtes », INED, 472 p.
- BOZON, M. 1999. *L'apport des méthodes qualitatives en démographie*, Démographie : analyse et synthèse. Causes et conséquences des évolutions démographiques, Actes du séminaire de Rome, Rome, Italie.
- CALVÈS, A. 2009. « "Empowerment" : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement », *Revue Tiers Monde*, 200, 4 : 735-749.
- COAST, E. 2003. « An evaluation of demographers' use of ethnographies », *Population Studies*, 57, 3 : 337-346.
- COAST, E., K. R. HAMPSHIRE et S. RANDALL. 2007. « Disciplining anthropological demography », *Demographic Research*, 16 : 493-518.
- CRESWELL, J. W. 2009. « Mapping the Field of Mixed Methods Research », *Journal of Mixed Methods Research*, 3, 2 : 95-108
- DE LOENZIEN, M. 2006. « Fondement des approches qualitatives dans les études de population », dans M. DE LOENRIEN et S.-D. YANA (dir.), *Les approches qualitatives dans les études de population. Théorie et pratique*, Édition des archives contemporaines : 11-45.
- DESGRÈES DU LOU, A. 2005. « Le couple face au VIH/sida en Afrique sub-saharienne. Information du partenaire, sexualité et procréation », *Population*, 60, 3 : 221-242.
- DESROSIÈRES, A. 2010. *La politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique*, La Découverte
- FLAHAUX, M. L. 2015. « Intention et réalisation de migration de retour au Sénégal et en République démocratique du Congo », *Population*, 2015/1, 70 : 103-133.
- GREENHALGH, S. 1995. *Situating Fertility : Anthropology and Demographic Inquiry*. Cambridge University Press.
- GUILBERT, T. 2014. Introduction : articuler les approches qualitatives et quantitatives dans l'analyse de discours, disponible à la page : <https://journals.openedition.org/corela/3545>
- HALBWACHS, M. 1931. *La statistique et les sciences sociales en France*. Le point de vue du nombre 1936, INED : 369-380
- HENDRICKSON, Z. M., M. BYRNE, N. SAWADOGO, E. MAFUTA, F. BAZIÉ et C. MOREAU. 2019. « Santé des adolescents de 10 à 14 ans à Kinshasa et Ouagadougou : risques et opportunités », *Santé Publique*, 31, 6 : 845-853.
- IRD, UCAD et UNICEF. 2016. *Les enfants hors ou en marge du système scolaire classique au Sénégal*. Étude « Orlecol ». Synthèse analytique.
- KERTZER, D. et T. FRICKE. 1997. *Anthropological Demography. Toward a New Synthesis*. The University of Chicago Press.
- LAHIRE, B. 1995. *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Gallimard/Le Seuil.
- LEGRAND, T., T. KOPPENHAVER, N. MONDAIN et S. RANDALL. 2003. « Reassessing the insurance effect : A Qualitative Analysis of Fertility Behaviour in Senegal and Zimbabwe », *Population and Development Review*, 29, 3 : 375-403.

- MMARI, K., R. W. BLUM, R. ATNAFOU, E. CHILET, S. DE MEYER, O. EL-GIBALDY et X. ZUO. 2017. « Exploration of gender norms and socialization among early adolescents : The use of qualitative methods for the Global Early Adolescent Study », *Journal of Adolescent Health*, 61, 4 : S12-S18.
- MONDAIN, N. 2017. « Migration, transnationalisme et reproduction sociale. L'influence de la situation familiale sur les intentions de retour des migrantes sénégalaises », *Espace, populations, sociétés*, 1.
- MONDAIN, N., P. SABOURIN et T. LEGRAND. 2007. « Changing patterns in men's first marriage among the Sereer in rural Senegal », *Journal of Comparative Family Studies*, 38, 4 : 627-644.
- MONDAIN, N., S. RANDALL, A. DIAGNE et A. ELLIOT. 2012. « Les effets de l'émigration masculine sur les femmes et leur autonomie : entre maintien et transformation des rapports sociaux de sexe traditionnels au Sénégal », *Autrepart*, 2 : 81-97.
- OLIVIER DE SARDAN, J.-P. 2008. *La rigueur du qualitatif*. Academia Bruylant.
- PILON, M. 1995. « Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires », *Cahiers des sciences humaines*, 31, 3 : 697-718.
- RANDALL, S. et T. KOPPENHAVER. 2004. « Qualitative data in demography : The sound of silence and other problems », *Demographic Research*, 11 : 57-94.
- RANDALL, S., E. COAST et T. LEONE. 2011. « Cultural constructions of the concept of household in sample surveys », *Population Studies*, 65, 2 : 217-229.
- RANDALL, S., E. COAST, N. COMPAORE et P. ANTOINE. 2013. « The power of the interviewer », *Demographic Research*, 28 : 763-792.
- RANDALL, S., N. MONDAIN et A. DIAGNE. 2017. « Ambivalent Men : Male Dilemmas and Fertility Controls in Senegal », dans P. KRAEGER et A. BOCHOW (dir.), *Fertility, Conjecture, Difference. Anthropological Approaches to the Heterogeneity of Modern Fertility Declines*, Berghahn : 164-192.
- RILEY, N. et J. MCCARTHY. 2003. *Demography in the Age of the Postmodern*. Cambridge University Press, 199 p.
- SAWADOGO, N. 2016. *De l'initiation sexuelle au mariage chez les jeunes urbains burkinabè : Relations, vécu et risques*. Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain.
- SAWADOGO, N., S. RANDALL et F. BAZIÉ. 2019. « Mobilités familiales face à l'isolement des personnes âgées au Burkina Faso », *Gérontologie et société*, 41, 1 : 99-112.
- SILVA, O. et A. SOUSA. 2016. « Gestion de la qualité dans la recherche en sciences sociales et humaines : articulation entre les méthodes qualitatives et quantitatives », *Recherches Qualitatives : Hors-série*, 18 : 171-181.
- WATKINS, S. 2004. « Navigating the AIDS Epidemic in Rural Malawi », *Population and Development Review*, 30, 4 : 673-705 .

L'apport de l'approche qualitative dans l'analyse de la responsabilité contraceptive

JOSIANE NGO MAYACK*

RÉSUMÉ

La planification familiale est l'un des thèmes majeurs étudiés en démographie. Les questions liées à la prise de décision en matière de contraception y sont notamment examinées. Cet article est une illustration de l'apport d'une approche qualitative dans l'étude de ces dernières. La problématique centrale est celle de la responsabilité contraceptive. Les données exploitées proviennent d'entretiens semi-directifs réalisés auprès de femmes dans la ville de Yaoundé au Cameroun. La technique de recueil d'informations utilisée offre aux enquêtées un cadre d'expression sur le sens qu'elles donnent à leurs pratiques contraceptives. Elle fournit au chercheur des outils pour élaborer une grille de lecture non seulement des perceptions des enjeux de la régulation de la fécondité, mais aussi des logiques sous-tendant la prise de décision relative au recours à la pilule contraceptive d'urgence.

ABSTRACT

The contribution of a qualitative approach to studying contraceptive responsibility.

Family planning is an important part of the broad range of subjects covered in demography. Contraceptive decision-making is the focus of various studies in the discipline. This article presents an illustration of the contribution of a qualitative approach to family planning research, focusing on contraceptive responsibility. The data used were obtained through semi-structured interviews with women in Yaoundé, the capital city of Cameroon. The information-gathering technique used provides respondents with a framework for expressing the meaning of their contraceptive practices, and also offers the researcher the tools to develop a reading grid not only of perceptions of issues in fertility regulation, but also of logics of action related to decision-making in emergency contraceptive pill use.

INTRODUCTION

Les méthodes qualitatives font partie du paysage des techniques de collecte et d'analyse des données utilisées en sciences de la population. Bien que la scientificité de ces méthodes fasse débat (Poupart, 1997; Savoie-Zajc et Karsenti, 2004), leur emploi dans ce champ disciplinaire se

* Chercheure indépendante, anelaur.may@gmail.com.

développe. Selon Randall et Koppenhaver (2004), leur inclusion en démographie vise l'amélioration de la compréhension des phénomènes étudiés. Les approches qualitatives s'appesantissent sur la manière dont les individus cernent le fait social à examiner. Il s'agit d'appréhender les phénomènes et les comportements démographiques à travers le prisme de la compréhension des expériences personnelles des acteurs interrogés. Le but pour le chercheur est de fournir une explication approfondie des attitudes observées au sein d'une population. Cette explication va au-delà du lien statistique entre les facteurs explicatifs présumés et le phénomène qui en dépendrait. Le choix de recourir au qualitatif repose sur une logique précise. Il est motivé par l'orientation des objectifs, des questions de recherche et du cadre conceptuel de l'étude.

De Loenzien (2006) identifie globalement quatre cas de figure dans lesquels une approche qualitative en sciences de la population peut être mobilisée. Premièrement, cette approche est privilégiée dans les études à visée exploratoire lorsque le phénomène démographique à étudier est très peu documenté. Ensuite, l'approche qualitative est adaptée pour appréhender des phénomènes complexes, difficiles à quantifier à l'instar des perceptions. Troisièmement, elle permet d'étudier des thèmes revêtant « une dimension socioculturelle mettant en jeu des croyances, des attitudes nécessitant d'approfondir des relations interpersonnelles, de connaître le contexte et le sens donné à l'action sociale » (2006 : 41). Enfin, cette approche méthodologique est également utile lorsque sont étudiés des sujets sensibles (sexualité, interruption volontaire de grossesse, immigration clandestine). Ces cas de figure présentent des similitudes avec les changements apportés par les approches qualitatives à la discipline démographique tels que décrits par Bozon (2006). Ce dernier souligne que ces approches s'inscrivent dans une logique de description des processus sociaux. Elle diffère de la logique traditionnellement utilisée en sciences de la population, consistant « par diverses procédures statistiques à rapporter les variables à expliquer à des variables explicatives » (Bozon, 2006 : 454-455). Par ailleurs, l'auteur souligne que les méthodes qualitatives contribuent à la contextualisation culturelle des comportements individuels et à la mise en évidence des facteurs intervenant dans la construction sociale des rapports de genre. Elles sont essentielles pour observer les interactions entre les acteurs et comprendre les stratégies qu'ils mobilisent.

La pratique contraceptive est l'un des centres d'intérêt majeurs des recherches en démographie. Ce sujet fait l'objet d'études qualitatives à part entière, explorant des thèmes tels que les représentations sociales de la contraception (Sedlander et collab. 2018), la santé sexuelle et reproductive des adolescents (Tatum et collab. 2012), les rapports de genre s'exerçant dans la gestion de la vie reproductive (Rijken et Knijn, 2009) et l'attitude des prestataires de services de santé à l'égard des méthodes contraceptives (Mayhew et collab. 2013). Le présent article s'appuie sur une enquête strictement qualitative, portant sur le recours à la pilule contraceptive d'urgence (PCU) dans la ville de Yaoundé (Cameroun)¹. L'objectif de l'article est d'apporter un éclairage sur la contribution de l'approche méthodologique utilisée à la compréhension d'un objet d'étude en démographie. Il s'agit dans le cas d'espèce de la responsabilité contraceptive, c'est-à-dire la gestion de la contraception dans le couple. L'article est structuré en deux parties. Le premier volet est consacré

1. Il s'agit de l'enquête de terrain réalisée (novembre 2013-mars 2014, janvier 2016) dans le cadre de notre thèse de doctorat en sciences politiques et sociales, option démographie.

à la présentation de l'enquête de terrain ; une attention particulière à la méthodologie et aux résultats de recherche relatifs à la responsabilité contraceptive y est accordée. Le second volet discute l'intérêt de l'approche qualitative mobilisée, tout en soulignant son apport à la compréhension de la problématique de régulation de la fécondité.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Les hommes occupent une place prépondérante dans les décisions relatives à la taille de la famille en Afrique subsaharienne. Des études utilisant aussi bien une méthodologie strictement quantitative (Matungulu et collab. 2015 ; Adegbola et Habeebu-Adeyemi, 2016), qualitative (Harrington et collab. 2016 ; Kriel et collab. 2019), que mixte (Ayanore et collab. 2017 ; Mayhew et collab. 2017) montrent que la pratique contraceptive de la femme est associée à l'attitude du partenaire masculin vis-à-vis de la planification familiale. La femme dont le partenaire est favorable à la contraception a plus de chances de recourir à une méthode moderne (c'est-à-dire biomédicale), comparativement à celle dont le partenaire est défavorable. Les inégalités de genre sont un obstacle au recours à la contraception dans les sociétés africaines (Bajos et collab. 2013). Le faible pouvoir de négociation des femmes, au sein de leur couple, concernant la pratique contraceptive est illustrative des rapports inégalitaires en matière de reproduction. Ceux-ci concernent également le recours à la PCU. Au cours de la dernière décennie, le niveau de connaissance et l'utilisation de cette méthode ont connu une augmentation dans des pays d'Afrique subsaharienne (Morgan et collab. 2014 ; Rokicki et Merten, 2018).

La PCU est peu ou mal connue au Cameroun (Institut national de la statistique et ICF, 2012 ; Kongnyuy et collab. 2007), y compris des prestataires de services de santé (Fouedjio et collab. 2015). En dépit d'indicateurs de santé reproductive préoccupants au Cameroun, la place de la PCU dans les stratégies et programmes de planification familiale est peu examinée. Cette pilule constitue une composante des recommandations globales sur l'accès élargi à la contraception ; des recommandations auxquelles l'État camerounais a souscrit. L'utilisation de la PCU dans ce pays est faiblement documentée, faute de données. La littérature existante aborde principalement le triptyque connaissances-attitudes-pratiques. L'enquête de terrain exploitée pour les besoins du présent article avait pour objectifs d'identifier les représentations sociales de la PCU ainsi que les facteurs favorisant ou limitant l'accès à cette méthode, d'analyser les attitudes vis-à-vis de cette pilule et de saisir les enjeux de sa vente et son utilisation.

Méthodologie

La présentation de la méthodologie de l'étude porte sur la justification de trois éléments : la technique de collecte des données, l'échantillonnage et la méthode d'analyse.

Le choix de l'entretien semi-directif

Il existe différents types d'entretien en recherche qualitative. On distingue l'entretien directif ou structuré, l'entretien non directif ou non structuré et l'entretien semi-directif ou semi-structuré. L'utilisation de chacune de ces techniques de recueil d'informations dépend des objectifs et de la

finalité de l'étude. L'entretien directif s'articule autour de questions fermées que l'enquêteur pose suivant un ordre précis. Ce type d'entretien se rapproche d'un questionnaire utilisé dans une enquête quantitative. Le déroulé des questions au cours d'une interview directive s'opère de façon stricte, laissant peu de liberté à l'enquêteur et peu de choix à l'enquêté dans les réponses. L'entretien non directif ou non structuré n'obéit à aucun cadre préétabli et repose « non sur les réactions de l'interviewé à des questions précises mais sur l'expression libre de ses idées sur un sujet » (Mucchielli, 1994 : 28). Cela ne dispense pas pour autant l'intervieweur d'une préparation préalable, dans la mesure où il doit pouvoir soutenir son interlocuteur dans sa prise de parole et faire progresser sa réflexion vers l'obtention d'informations renseignant les questions de recherche. Les interrogations posées sont relativement ouvertes et inscrites dans une grille ou un guide d'entretien comportant une liste de thèmes à énoncer par l'enquêteur, sans le contraindre à suivre un enchaînement spécifique.

La pertinence du recours à l'entretien semi-directif pour l'étude sur la PCU se justifie par son utilité dans l'identification des enjeux sous-jacents aux attitudes vis-à-vis du moyen de contraception. Cette pilule est l'objet de controverse dans différents pays en raison des suspicions autour de son effet supposé abortif (Faundes et collab. 2007 ; Teixeira et collab. 2012). L'entretien semi-directif est approprié pour explorer un objet d'étude qui cristallise les tensions². Le défi est de parvenir à établir une relation de confiance avec les interviewés car elle détermine la qualité et la richesse de l'entretien. La technique de collecte des données appliquée offre une liberté d'expression à l'enquêté tout en conférant à l'enquêteur une marge de manœuvre. La rigidité de l'entretien directif ne permet pas au répondant d'approfondir sa réflexion et pose des limites défavorables à la parole sur un sujet sensible. Cela est susceptible de complexifier la construction du lien de confiance. L'absence de délimitation dans l'entretien non structuré confronte l'enquêteur au risque de récurrence de données ne répondant pas à la problématique de l'étude. Il se heurte également à la difficulté de dégager à des fins de comparaison, les spécificités des discours d'un individu à un autre.

L'échantillon

L'échantillon auquel se réfère l'article est composé de 21 femmes âgées de 21 à 40 ans (tableau 1), vivant à Yaoundé et ayant déjà recouru à la PCU. Quelques-unes ont été identifiées avec l'aide du personnel de santé, au sortir de consultations en planification familiale ou en santé maternelle et infantile. D'autres ont été sélectionnées grâce à la méthode « boule de neige »³ : celle-ci a consisté en l'identification dans l'entourage des enquêtées sélectionnées au sein de formations sanitaires, de potentielles participantes à l'étude. Les critères de sélection ont été l'âge, le niveau d'instruction, l'occupation principale, le statut matrimonial, l'appartenance religieuse et l'utilisation anté-

2. L'interdiction sociojuridique et religieuse de l'avortement et l'assimilation de la PCU à une interruption volontaire de grossesse au Cameroun sont des éléments illustrant la dimension sensible de la recherche sur ce moyen de contraception.

3. La population totale de l'étude était constituée de femmes ayant déjà recouru (21) ou non (14) à la PCU, de prestataires de services de santé (15) et de responsables de programmes en santé de la reproduction (3).

rieure de la PCU dans certains cas. Contrairement aux approches quantitatives, l'échantillonnage dans la recherche qualitative ne vise pas la représentativité de la population étudiée. Il est construit dans l'optique de « maximiser la possibilité de produire suffisamment de données pour répondre à la question de recherche » (Green et Thorogood, 2004, cités par Kohn et Christiaens, 2014 : 77). Pour ce faire, l'échantillon a été constitué en prenant en compte le critère de la diversité des caractéristiques sociodémographiques des enquêtés. L'objectif était de disposer d'opinions provenant des différentes catégories de la population pouvant être concernées par la problématique de recherche. L'échantillon de type qualitatif vise à obtenir un maximum de variabilité de réponses (Kohn et Christiaens, 2014).

TABLEAU 1
Caractéristiques sociodémographiques des femmes interrogées

	n=21
Groupes d'âges	
20-24	7
25-29	8
30-34	5
35-39	0
40-44	1
Niveau d'instruction	
Primaire	3
Secondaire	8
Supérieur	10
Situation relationnelle	
Célibataire	2
En union	19
Nombre d'enfants	
0	8
1-2	9
3-4	4

La taille de l'échantillon n'a pas été prédéterminée. Le recrutement des participantes à l'étude a été arrêté dès lors que le point de saturation théorique a été atteint. Ce critère en recherche qualitative se manifeste à un moment donné de l'enquête de terrain, par l'absence de plus-value des nouvelles informations recueillies à la compréhension du phénomène étudié. En d'autres termes, la collecte des données s'achève lorsque « les nouvelles données n'ajoutent pas de nouveau sens à ce qui est déjà compris » (Savoie-Zajc, 2007 : 109). Il convient de préciser que la validité des données qualitatives nécessite du chercheur de la prudence et des précautions.

L'analyse de contenu

L'analyse de contenu a permis d'examiner les entretiens réalisés. Selon Mucchielli (1991), ce type d'analyse consiste à rechercher dans un document les informations qui s'y trouvent, dégager le(s) sens de ce qui y est présenté, formuler et classer tout ce qu'il contient. En rapportant cette définition aux entretiens semi-directifs menés, l'analyse de contenu avait pour but de faire émerger et d'interpréter les significations données par les enquêtées à leur choix en matière de contraception. On a procédé à une immersion dans leurs systèmes de représentations. La technique d'analyse de contenu des entretiens a été l'analyse thématique. Selon Yana (2006), elle est « particulièrement adéquate pour la mise en œuvre de modèles explicatifs de pratiques ou de représentations, un des objectifs principaux de l'analyse qualitative dans les études de population » (2006 : 138). Grâce à cette technique d'analyse, les représentations sociales de la PCU ont été analysées, les comportements et les discours vis-à-vis celle-ci ont été regroupés en catégories de sens.

Le choix de l'analyse thématique permet de repérer dans les entretiens les unités sémantiques qui explicitent notamment les opinions et les attitudes en matière de responsabilité contraceptive. Les significations attribuées à l'utilisation de la PCU sont regroupées dans des unités de sens matérialisées par des extraits d'entretiens. L'interprétation de ces derniers s'inscrit dans un ou plusieurs thèmes. Les unités en matière d'analyse de contenu sont des fragments de discours (mots, groupes de mots, phrases, paragraphes) qui renvoient à une association d'idées. Il s'agit de « la plus petite partie dans laquelle pourra être repérée une partie du sens du texte » (Yana, 2006 : 137). Le chercheur s'imprègne du contenu de l'entretien pour pouvoir l'analyser en profondeur.

Tous les entretiens ont été retranscrits, puis codés grâce au logiciel NVivo (version 10). L'attention a été portée aux extraits relatifs aux thématiques inscrites dans la grille d'entretien et aux hypothèses de recherche. Une fois les extraits de discours associés à un sujet, repérés, un nœud était créé et rattaché auxdits extraits. Les nœuds dans le logiciel NVivo renvoient à des catégories d'analyse relatives aux thèmes définis par le chercheur. Des thèmes tels que les représentations sociales de la PCU, la participation masculine dans la prise de décision en matière de contraception, le rapport à l'avortement ont été identifiés. La création des nœuds contribue au codage des entretiens. C'est un exercice qui émane fondamentalement d'un processus de réflexion et d'interprétation du chercheur, car le logiciel d'analyse ne propose pas de nœud. Il convient également de préciser que de nouvelles catégories d'analyse peuvent émerger pendant l'exploration des entretiens. Ainsi, la liste des thèmes préétablie par l'enquêteur est susceptible d'être enrichie pendant le traitement des données.

Un codage plus fin a parfois été réalisé afin de créer des sous-catégories qu'on appelle nœud enfant. Chaque nœud recevait un code renvoyant à un thème et/ou sous-thème. Cette hiérarchisation a permis par exemple la construction de typologies. Elles sont abordées dans la seconde partie de l'article consacrée à l'apport du qualitatif en démographie.

Quelques résultats de la recherche

Les résultats présentés dans cette section permettent d'appréhender les expériences individuelles de gestion de la contraception. Ils fournissent des informations sur la manière dont le choix et l'utilisation de la PCU sont abordés par les enquêtées.

Motifs du recours à la PCU

La prise de la PCU s'inscrit soit dans un projet de report de la première maternité, soit dans un but d'espacement ou de limitation des naissances. Le choix de cette pilule plutôt qu'un autre moyen contraceptif est motivé par le caractère non ou moins contraignant de l'utilisation (comparativement à la pilule classique), la tolérance aux effets secondaires, le refus du port du préservatif par le partenaire masculin et les échecs du recours à d'autres méthodes de contraception (oubli de la pilule classique, difficulté à maîtriser la méthode du calendrier). Le souhait de poursuivre les études, l'âge, les difficultés financières, le contexte relationnel (stabilité de la relation, existence ou non d'un projet d'avenir dans le couple), les croyances religieuses ou les prescriptions coutumières sont les arguments avancés par les enquêtées qui souhaitent repousser une (première) naissance. Les répondantes les plus jeunes craignent la stigmatisation sociale dont les filles mères font l'objet au Cameroun. Aucune des enquêtées qui utilisent la PCU pour espacer les naissances n'a de divergence d'opinion sur le projet d'enfants avec le partenaire ou le conjoint masculin. Pour celles qui souhaitent reporter la première maternité et dont le conjoint n'est pas d'accord, le recours à la PCU lorsqu'elles lui en font part, leur permet de maintenir leur position sur le projet d'enfants (en termes de nombre et d'intervalle des naissances).

Les désaccords peuvent parfois conduire à une utilisation dissimulée de la PCU. Les données révèlent des situations de mise à l'écart des hommes du processus décisionnel. Un peu plus d'un tiers des enquêtées utilisent la PCU à l'insu de leur partenaire. Les motifs invoqués sont : le souhait d'apaiser les tensions découlant des différends autour du projet d'enfants, la quête d'autonomie dans la gestion de la vie reproductive, le désintérêt du partenaire vis-à-vis des questions contraceptives et le désaccord sur le nombre d'enfants désiré.

Fréquence d'utilisation de la PCU

La moitié des répondantes déclare recourir occasionnellement à la PCU, cinq l'utilisent ou l'ont utilisée de façon répétée et six ne l'ont prise qu'une fois. Le qualificatif « occasionnel » correspond dans l'étude à l'utilisation de la PCU comme méthode d'appoint ou de rattrapage. Les enquêtées concernées par l'utilisation répétée font de cette pilule leur principale méthode contraceptive. Elles l'inscrivent dans leur routine de régulation de la fécondité.

Discussion avec le partenaire sur l'utilisation de la PCU

La tenue d'échanges avec le partenaire ou le conjoint masculin sur l'utilisation de la PCU est appréhendée de manière variable d'une enquêtée à une autre. L'effectivité de la discussion dépend du projet de fécondité dans le couple, de l'avis du partenaire sur la contraception (ou l'intérêt porté à ce sujet), la fréquence d'utilisation de cette pilule ou la perception par la femme de la gestion de la contraception. Le financement de l'achat de la PCU peut constituer un élément déclencheur de la discussion.

Perceptions du prix de la PCU

La majorité des femmes interrogées utilisent la PCU de la marque Norlevo. Le prix au moment de l'enquête est compris entre 3 320 et 5 000 francs CFA en pharmacie⁴. C'est l'une des marques de pilule du lendemain les plus chères et considérée socialement comme la plus efficace par rapport aux autres contraceptifs d'urgence. Elle est jugée onéreuse par plus de la moitié de l'échantillon. Pour pallier la cherté, des répondantes recourent à des contraceptifs d'urgence moins coûteux vendus en pharmacie. D'autres préfèrent acheter auprès des vendeurs ambulants, des comprimés présentés comme des substituts des contraceptifs d'urgence. Il s'agit de comprimés détournés de leur utilisation première. Les données indiquent que l'achat de la PCU chez les enquêtées qui estiment son coût abordable, est financé par leur partenaire ou conjoint respectif.

Le volet méthodologique présenté montre que la perspective qualitative adoptée est ancrée dans une construction réfléchie. Cette dernière vise notamment la collecte de données riches et variées, utiles à la compréhension approfondie des comportements des actrices interrogées. La seconde partie de l'article met en lumière, grâce aux résultats de la recherche menée, l'apport de l'approche qualitative en sciences de la population.

LA CONTRIBUTION D'UNE APPROCHE QUALITATIVE À LA COMPRÉHENSION D'UNE PROBLÉMATIQUE EN DÉMOGRAPHIE

L'apport du choix méthodologique effectué dans l'analyse de la responsabilité contraceptive s'apprécie à trois niveaux : l'émergence de nouveaux thèmes, la contextualisation de la gestion de la contraception et la construction de typologies.

L'émergence de la question des usages de la PCU

Les thèmes prédéfinis dans la grille d'entretien sont abordés soit spontanément par l'informateur dans sa réflexion, soit lorsque l'intervieweur y fait au préalable allusion. D'où la flexibilité du guide d'entretien. Elle permet au chercheur d'explorer des données inattendues et d'exploiter les opportunités qui se présentent à l'improviste (Miles et Huberman, 1994, cités par Boutigny, 2005 : 65). Cela peut déboucher sur l'émergence de nouveaux sujets soit pendant l'entretien, soit lors de l'analyse. Les usages de la PCU figurent parmi ces sujets. Cette notion fait référence à l'appropriation de cette pilule par l'utilisatrice, à la signification qu'elle confère à sa prise. La question des usages fournit des éléments d'information non seulement sur le rôle du partenaire masculin dans la gestion de la contraception, mais aussi sur le rapport des enquêtées à la PCU. Les études quantitatives mesurent le niveau d'utilisation de cette pilule, établissent le profil socio-démographique des utilisatrices, sans toutefois mettre en lumière leur rapport à la PCU.

Des discours recueillis évoquent l'apport de la PCU dans le passage de la double protection (les grossesses et les infections sexuellement transmissibles y compris le VIH/sida) à la protection unitaire (les grossesses exclusivement). Les enquêtées ayant expérimenté ce cas de figure soulignent la substitution progressive de la responsabilité contraceptive féminine à la responsabilité partagée

4. Cela équivaut à une fourchette de prix entre 5 € et 8 €.

dans le couple. Assurer la transition vers cette protection unitaire implique pour certaines une utilisation répétée de la PCU. Selon deux répondantes qui ne sont pas concernées par ce passage, leur utilisation répétée de la PCU s'inscrit dans une stratégie de planification de la prise. Elles entretiennent délibérément des rapports sexuels non protégés tout en prévoyant de recourir ensuite à la PCU. Une répondante déclare : « [...] la pilule du lendemain est là pour ça. Tu peux avoir des rapports qui ne sont pas protégés parce que tu sais qu'après tu vas boire ça et tu ne tombes pas enceinte » (femme de 23 ans, niveau d'instruction primaire, en union). La planification de la prise de la PCU a également été justifiée par la garantie de disposer et d'utiliser en cas de besoin, une méthode contraceptive sans nécessairement solliciter le soutien du partenaire. Cela a été formulé dans les termes suivants : « [...] même si tout ceci a un coût je procède de cette façon parce que je n'aurai pas à demander chaque fois à mon copain de s'occuper de ces choses-là (la contraception). C'est une façon de faire plus fiable pour moi parce que je suis sûre d'avoir ma pilule à portée de main » (28 ans, niveau d'instruction supérieur, en union). Selon une enquête privilégiant la double protection et recourant occasionnellement à cette pilule, les dimensions protective et contraceptive sont importantes non seulement sur le plan sanitaire, mais également en ce qui a trait à la responsabilité partagée de la régulation de la fécondité dans le couple.

Les informations collectées sur les usages de la PCU enrichissent la compréhension du sens donné aux pratiques contraceptives. Le décalage entre la fréquence d'utilisation de la PCU et les recommandations officielles en la matière, interpelle sur la problématique de la substitution de la PCU à la contraception classique et renseigne sur la manière dont les choix de régulation de la fécondité se construisent⁵. L'analyse de ces choix contribue à l'identification des logiques qui sous-tendent les usages de la PCU. L'exploration qualitative de ces logiques permet d'approfondir la question de la fréquence d'utilisation de ce moyen de contraception. L'analyse statistique de cette question s'appesantirait plutôt sur une comparaison des résultats, entre les différentes catégories sociales auxquelles appartiennent les individus dont les comportements sont étudiés.

Contextualisation de la responsabilité contraceptive

Des données rendant compte des circonstances qui entourent les décisions en matière de régulation de la fécondité ont été collectées. Ces circonstances participent à l'explication des différences d'opinion sur le rôle du partenaire masculin dans la gestion de la contraception. Cela fait partie intégrante de la contextualisation de la responsabilité contraceptive, rendue possible par la méthodologie qualitative. La contextualisation consiste en « une mise en relation du phénomène avec des éléments constitutifs de son environnement » (Mucchielli, 2005, cité par Parrini-Alemanno, 2007 : 339). Dans le cadre de cet article, la responsabilité contraceptive tient lieu de phénomène, tandis que les éléments constitutifs sont notamment représentés par les divergences d'opinion sur le projet de fécondité dans le couple et les rapports de pouvoir.

5. Le terme « classique » est utilisé par opposition au mot « urgence » qui se réfère à la pilule dite du lendemain. Par contraception moderne classique, il faut entendre les méthodes biomédicales destinées à une utilisation régulière.

Parmi les huit enquêtées qui recourent à la PCU à l'insu de leur partenaire, deux motivent leur décision par la volonté d'apaiser les tensions dans le couple, les autres le font soit parce qu'elles estiment être les principales décisionnaires de leur vie reproductive, soit en raison du désintérêt de leur partenaire vis-à-vis des questions contraceptives ou des désaccords sur le nombre d'enfants désiré. Ces deux femmes laissent croire à leur partenaire qu'elles n'utilisent aucun moyen contraceptif, afin d'échapper au conflit et ne pas mettre en péril leur couple. Cette stratégie fournit au partenaire masculin des informations inexacts sur la fécondité du couple.

Les rapports de pouvoir qui se jouent entre les partenaires lors de la négociation de l'utilisation d'un moyen contraceptif peuvent déboucher sur une option personnelle excluant la participation masculine. Les enquêtées concernées par cette situation évoquent les arguments suivants pour justifier le choix de cette option : la crainte que leur intérêt pour la planification familiale soit incompris, l'inquiétude relative à la réaction du partenaire face à leur pratique contraceptive, l'échec des discussions sur l'utilisation d'une contraception moderne et l'influence des proches dans la vie reproductive du couple.

Ces données apportent des informations sur le cadre dans lequel les rôles en matière de responsabilité de la contraception se construisent. Elles éclairent sur les réponses apportées pour pallier les difficultés de gestion de la régulation de la fécondité, le cas échéant. La mise en relation de cette gestion avec les conflits autour du projet d'enfants et les rapports de pouvoir, aide à la compréhension des perceptions de la PCU comme objet d'autonomisation de femmes dans le domaine reproductif. Selon des enquêtées, le recours à ce contraceptif leur offre une marge de manœuvre en ce qui a trait à la prise de décision. À ce titre, elles soulignent la dispense du consentement du partenaire masculin pour l'utilisation de cette pilule.

La construction de typologies

L'analyse thématique de contenu des entretiens semi-directifs a abouti à la construction de typologies relatives, d'une part, à la discussion dans le couple de la prise de la PCU, et à la contribution du partenaire à l'achat d'autre part. En analyse qualitative, les typologies renvoient aux différentes formes revêtues par l'objet étudié au regard de la problématique d'intérêt. Elles ne se limitent pas à une classification et ont « pour fonction première de se repérer dans la diversité et la complexité des situations concrètes et d'en saisir les logiques » (Peto et collab. 1992 : 22).

Types de perceptions de la discussion entre partenaires sur l'utilisation de la PCU

La construction de la typologie relative à la discussion sur la décision de recourir à la PCU repose sur la fréquence d'utilisation de cette pilule, le projet d'enfants et les perceptions de la responsabilité contraceptive. On distingue trois types de perceptions de la discussion : la discussion dite nécessaire, la discussion jugée facultative et le refus de discuter.

La nécessité de la discussion

La discussion est considérée comme nécessaire par la majorité des enquêtées. Il s'agit surtout de femmes dont le projet d'avoir des enfants ne souffre d'aucune contestation ou ambiguïté au sein

du couple. Pour celles dont ce n'est pas le cas, la discussion est indispensable soit parce qu'elle leur permet d'affirmer leur volonté de reporter la maternité face à l'avis défavorable du partenaire, soit parce qu'il s'agit d'un prélude à la sollicitation de sa contribution financière à l'achat de la PCU. La finalité pour ces femmes est d'amener le partenaire à souscrire à leurs choix de fécondité. Échanger avec lui sur l'utilisation de cette pilule est un moyen de l'associer à la pratique contraceptive du couple, même lorsqu'il a une opinion défavorable sur la contraception moderne.

Le caractère facultatif des échanges

Les deux enquêtées qui soutiennent que les discussions avec le partenaire sur la prise de la PCU sont facultatives l'utilisent régulièrement. La fréquence d'utilisation est l'une des raisons expliquant le fait que ces deux femmes ne perçoivent pas l'utilité d'en référer à leur compagnon automatiquement. Cependant, elles précisent être ouvertes à la discussion.

Ces enquêtées justifient également leur positionnement sur la discussion entre partenaires par le fait qu'il leur incombe de gérer seules la pratique contraceptive du couple. Il s'agit de femmes dont le partenaire estime qu'elles sont « plus qualifiées » en la matière. Elles ont affirmé disposer de la confiance de leur partenaire respectif à cet effet ; cela n'exclut pas selon elles que les partenaires se consultent l'un l'autre. La consultation intervient par exemple en cas de difficultés éprouvées par la femme dans la gestion de la contraception. Les propos suivants ont été recueillis : « [...] j'avais décidé avec mon copain d'utiliser la pilule qu'on prend tous les jours. Il lui arrivait de vérifier si je la prenais comme il fallait. Il m'avait dit qu'étant donné qu'il n'est pas question qu'on ait des enfants, il est sûr que je vais faire ce qu'il faut pour éviter de tomber enceinte. Mais il y a eu une période pendant laquelle je me plaignais du fait que j'oubliais parfois de prendre ma pilule et que ça devenait difficile de tout le temps me rappeler de ça. Dans ces moments il lui arrive de poser des questions sur cette histoire de contraception et quand il peut, il achète la pilule du lendemain » (femme de 24 ans, niveau d'instruction supérieur, en union). Dans ce cas de figure, le partage de la responsabilité en matière de régulation de la fécondité dépend de la capacité de la femme à gérer efficacement la contraception du couple.

Le refus de discuter

Huit des femmes interrogées ont déclaré ne pas avoir fait part à leur conjoint de l'utilisation de la PCU. Cinq sont des utilisatrices occasionnelles de la méthode, deux sont des utilisatrices régulières et une a utilisé ce contraceptif une seule fois. Trois raisons pour lesquelles ces femmes ne souhaitent pas discuter avec leur compagnon du recours à cette pilule ont été identifiées.

La première raison est relative au fait que la plupart des femmes concernées considèrent la reproduction comme un domaine exclusivement féminin. Une enquêtée déclare : « [...] je n'ai pas à lui dire quoi que ce soit. C'est moi qui porte l'enfant, c'est moi qui supporte donc je n'ai pas à lui dire » (femme de 28 ans, niveau d'instruction supérieur, en union). Gérer la planification des naissances n'implique pas pour des enquêtées la participation du partenaire masculin. L'une des deux utilisatrices régulières de la PCU affirme : « [...] c'est la femme qui porte le bébé pas l'homme. Je peux aussi décider de mon côté du moment où la grossesse arrivera ou ça n'arrivera pas » (femme de 28 ans, niveau d'instruction secondaire, en union). Selon cette répondante, rien ne

l'oblige à discuter avec son compagnon de la prise de la PCU d'autant plus qu'il ne s'intéresse pas à la contraception de manière générale. Pour les deux enquêtées utilisant régulièrement la PCU, la responsabilité contraceptive leur incombe du fait de leur capacité gestative. Par conséquent, la perception de la contraception comme féminine exclut la participation masculine. D'où l'absence de prise en compte du partenaire. La responsabilité contraceptive telle qu'envisagée par ces enquêtées est une pratique totalement individuelle.

Le deuxième motif du refus de la discussion est la quête d'apaisement des tensions autour du projet familial. Dans tous les cas rapportés, ces tensions résultent des désaccords sur le moment idéal pour avoir un enfant. Les répondantes concernées par ce cas de figure aspirent à reporter la (première) maternité tandis que leur partenaire respectif souhaite entamer ou poursuivre la vie reproductive du couple. Selon elles, le refus de discuter de la gestion de la contraception avec le partenaire permet d'éviter la justification du choix provisoire de ne pas vouloir d'enfant. Ces enquêtées utilisent ou ont utilisé de manière dissimulée la PCU.

La troisième raison concerne le désintérêt du partenaire masculin pour les questions liées à la pratique contraceptive. Cet argument est invoqué par les répondantes dont le partenaire leur a explicitement ou non délégué la responsabilité contraceptive. L'une d'elles affirme : « [...] il m'avait dit de prendre mes dispositions. Il pense toujours que c'est à moi de prendre les dispositions [...]. Pourquoi lui parler de la pilule du lendemain ? On n'a jamais partagé sur la pilule du lendemain. En fait de toute manière il est sceptique par rapport aux contraceptifs ce qui fait que j'hésite aussi à en parler » (femme de 26 ans, niveau d'instruction supérieur, en union). Cette enquêtée estime que les questions liées à la vie reproductive ne concernent pas uniquement les femmes. Elle a déclaré se sentir sous pression étant donné que la responsabilité contraceptive n'est pas partagée dans son couple.

Types de contribution des hommes à l'achat de la pilule contraceptive d'urgence

On distingue deux types de participation de l'homme à l'acquisition de la PCU : une participation strictement financière et une participation financière associée à l'achat en personne du contraceptif.

La contribution financière

Les données collectées mettent en évidence deux formes de contribution financière des hommes à l'achat de la PCU. Ils participent financièrement soit en connaissance de l'utilisation de la méthode, soit sans en être informé. Dans le premier cas de figure, il s'agit d'hommes qui discutent avec leur partenaire féminine de la contraception. Il n'y a pas de divergence d'opinion au sujet du projet procréatif. On retrouve pour ce type de participation masculine, les répondantes qui estiment que la PCU n'est pas chère. Trois de ces répondantes utilisent occasionnellement cette pilule et ne l'ont jamais achetée par leurs propres moyens. Deux autres répondantes qui ont une utilisation régulière ont déclaré avoir déjà acquis ce contraceptif par des ressources financières propres. Cela est arrivé soit lorsqu'elles ont acheté des contraceptifs d'urgence moins coûteux ou des substituts, soit lorsque leur partenaire ne disposait pas de suffisamment de ressources.

La deuxième forme de participation financière consiste pour des enquêtées, à obtenir de leur partenaire une somme d'argent dont l'utilisation est justifiée par un motif autre que l'achat de la PCU. À titre d'illustration, la contribution financière demandée par des enquêtées pour se soigner ou aider un proche est destinée à l'acquisition de cette pilule. Les deux enquêtées ayant appliqué cette stratégie ont fait état des désaccords autour du projet d'enfants et de la crainte de la réaction du partenaire à la découverte de l'utilisation d'une méthode contraceptive. De faibles ressources financières personnelles constituent également un facteur explicatif de l'attitude de ces deux femmes. Aucune différence majeure n'a été observée dans la participation masculine à l'achat de la PCU selon que les enquêtées sont dans une relation inscrite dans la durée ou non⁶.

L'achat de la PCU par le partenaire masculin

Ce type d'implication des hommes concerne trois répondantes : deux qui ont utilisé une seule fois la PCU et une qui y recourt de manière répétée. Le partenaire de celle-ci a effectué deux fois l'achat de la méthode et n'est plus enclin à le refaire. Selon elle, il se montre plus insistant sur son désir de paternité et le recours à cette pilule génère de plus en plus de tensions dans le couple. Les trois enquêtées concernées par l'acquisition en personne de ce moyen contraceptif par le partenaire ont déclaré avoir éprouvé de la gêne, voire la honte, lorsqu'elles l'ont acheté elles-mêmes. L'inconfort ressenti est dû aux discours moralisateurs qui leur ont été adressés par les vendeurs en pharmacie.

CONCLUSION

Le volet empirique de l'étude qualitative présentée dans cet article montre que le choix méthodologique effectué obéit à une logique précise. Elle dépend en grande partie des objectifs de recherche. La description de la méthodologie met en lumière le fait que l'utilisation d'une approche qualitative, notamment en démographie, n'est pas dénuée d'une démarche rationnelle. L'une des critiques adressées aux recherches qualitatives concerne leur rationalité méthodologique ; ces recherches étant souvent qualifiées de subjectives. La perspective qualitative de l'analyse de la responsabilité de la contraception dans cet article rend compte du vécu de femmes. L'intelligibilité de leurs expériences, leurs perceptions et leurs logiques d'action a requis l'identification et l'examen des significations données par les enquêtées à leurs comportements. Cela a été rendu possible grâce à la méthodologie qualitative qui se caractérise notamment par la centralité de l'acteur. Elle consiste, pour le chercheur, à percevoir l'enquêté comme « un acteur conscient dont il s'agit de saisir pleinement le sens qu'il donne aux faits » (Boucherf, 2016 : 19).

Le cas d'étude démographique qualitative présenté dans cet article propose une grille de lecture de l'appropriation par les femmes de la responsabilité de la contraception à travers l'utilisation de la PCU. Le lecteur est éclairé sur le sujet grâce à la mise en lumière de la pertinence du recours aux entretiens semi-directifs. L'analyse thématique de contenu a permis de faire ressortir des catégo-

6. L'échantillon d'une enquête qualitative n'est pas représentatif de la population étudiée. De ce fait, les spécificités de la participation masculine selon la typologie des relations de couple pourraient avoir échappé à notre analyse.

ries de sens organisées en thèmes. Ces derniers rendent notamment compte des représentations de la gestion de la contraception et des logiques sous-jacentes à l'utilisation de la PCU.

L'application de la méthodologie qualitative permet de disposer de données se caractérisant principalement par la richesse de leurs détails. Cette spécificité est un atout dans l'investigation des questions de santé de la reproduction abordée en sciences de la population. La description détaillée du phénomène étudié, rendue possible par l'analyse thématique de contenu contribue à un examen approfondi des perceptions, motivations et pratiques dans le domaine de la planification familiale. Les logiques d'acteurs identifiés grâce à l'approche qualitative sont utiles à la contextualisation des résultats découlant de l'analyse statistique. Elles outillent le chercheur pour dégager la singularité des faits rapportés par les individus sur leur vie reproductive. Par ailleurs, la flexibilité de l'entretien semi-directif offre au chercheur la possibilité d'explorer de nouvelles hypothèses et d'élargir le champ de connaissances.

BIBLIOGRAPHIE

- ADEGBOLA, O. et F. M. HABEEBU-ADEYEMI. 2016. « The influence of male partners on contraceptive usage in sub-Saharan Africa-Lagos experience », *Journal of clinical sciences*, 13, 3 : 112-116.
- AYANORE, M. A., M. PAVLOVA et W. GROOT. 2017. « Context-specific factors and contraceptive use : a mixed method study among women, men and health providers in a rural Ghanaian district », *African journal of reproductive health*, 21, 2 : 81-95.
- BAJOS, N., M. TEIXEIRA, A. ADJAMAGBO, M. FERRAND, A. GUILLAUME, C. ROSSIER et l'équipe ECAF. 2013. « Tensions normatives et rapport des femmes à la contraception dans 4 pays africains », *Population*, 68, 1 : 17-39.
- BOUCHERF, K. 2016. « Méthode quantitative vs méthode qualitative ? : contribution à un débat », *Les cahiers du cread*, 116 : 9-29.
- BOUTIGNY, E. 2005. « Vers un renouvellement de la démarche qualitative en sciences de gestion ? », *Management et Avenir*, 2, 4 : 59-69
- BOZON, M. 2006. « L'apport des méthodes qualitatives en démographie », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir.), *Démographie et synthèse. VIII. Observation, méthodes auxiliaires, enseignement et recherche*, Paris, Éditions de l'Institut National d'Études démographiques : 439-463.
- DE LOENZIEN, M. 2006. « Fondements des approches qualitatives dans les études de populations », dans M. DE LOENZIEN et S.-D. YANA (dir.), *Les approches qualitatives dans les études de population. Théorie et Pratique*, Paris, Éditions des archives contemporaines et Agence universitaire de la Francophonie : 11-45.
- FAUNDES, A., L. TAVARA, V. BRACHE et F. ALVAREZ. 2007. « Emergency contraception under attack in Latin America : response of the medical establishment and civil society », *Reproductive Health Matters*, 15, 29 : 130-138.
- FOUEDJIO, J. H., J. T. TSUALA FOUOGOUE, F.Y. FOUELIFACK, V. NGANKOL MOUT et Z. SANDO. 2015. « Knowledge, attitudes and perceived barriers to emergency contraception among health staff in a tertiary hospital in Yaounde, Cameroon », *International Journal of Reproduction, Contraception, Obstetrics and Gynecology*, 4, 6 : 2014-2021.

- GREEN, J. et N. THOROGOOD. 2004. *Qualitative methods for health research*. London, Sage, 262 p.
- HARRINGTON, E. K., S. DWORKIN, M. WITHERS, M. ONONO, Z. KWENA et S. J. NEWMANN. 2016. « Gendered power dynamics and women's negotiation of family planning in a high HIV prevalence setting : a qualitative study of couples in western Kenya », *Culture, Health & Sexuality*, 18, 4 : 453-469.
- INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE et ICF INTERNATIONAL. 2012. *Enquête démographique et de santé et à indicateurs multiples du Cameroun 2011*, 546 p.
- KOHN, L. et W. CHRISTIAENS. 2014. « Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 4 : 67-82.
- KONGNYUY, E. J., P. NGASSA, N. FOMULU, C. SHEY WIYSONGE, L. KOUAM et A. S. DOH. 2007. « A survey of knowledge attitudes and practice of emergency contraception among university students in Cameroon », *BMC Emergency Medicine*, 7, 7.
- KRIEL, Y., C. MILFORD, J. CORDERO, F. SULEMAN, M. BEKSINSKA, P. STEYN et J. A. SMIT. 2019. « Male partner influence on family planning and contraceptive use : perspectives from community members and healthcare providers in KwaZulu-Natal, South Africa », *Reproductive health*, 16, 83.
- MATUNGULU, C., M. KANDOLO, S. I. MUKENGESHAYI, A. N. NKOLA, A. M. MPOYI, D. I. MUMBA, S. K. MUMBA, J. N. KABAMBA, K. COWGILL et F. M. KAJ. 2015. « Déterminants de l'utilisation des méthodes contraceptives dans la zone de santé Mumbunda à Lubumbashi, République Démocratique du Congo », *The Pan African medical journal*, 22, 329.
- MAYHEW, S., I. OSEI, N. BAJOS et l'équipe ECAF. 2013. « Attitudes des professionnels de santé à l'égard de la contraception d'urgence au Ghana et au Burkina Faso », *Population*, 68, 1 : 123-151.
- MAYHEW, S., M. COLOMBINI, J. K. KIMANI, K. TOMLIN, C. E. WARREN et R. MUTEMWA. 2017. « Fertility intentions and contraceptive practices among clinic-users living with HIV in Kenya : a mixed methods study », *BMC Public Health*, 17, 626.
- MORGAN, G., J. KEESBURY, I. SPEIZER. 2014. « Characteristics and patterns of use of emergency contraception among urban women in Nigeria and Kenya », *Studies in Family Planning*, 45, 1 : 59-72.
- MUCCHIELLI, A. 1994. *Les méthodes qualitatives*. Paris, Presses Universitaires de France, 128 p.
- MUCCHIELLI, R. 1991. *L'analyse de contenu des documents et des communications*. Paris, ESF éditeur, 223 p.
- PARRINI-ALEMANNI, S. 2007. « Contexte et contextualisation dans l'approche qualitative de la communication organisationnelle », *Recherches qualitatives*, Hors-série, 3 : 335-349.
- PETO, D., J. REMY, L. VAN CAMPENHOUDT et M. HUBERT. 1992. *Sida, l'amour face à la peur : modes d'adaptation au risque du Sida dans les relations hétérosexuelles*. Paris, L'Harmattan, 221 p.
- POUPART, J. 1997. « L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques », dans J. POUPART, J.-P. DESLAURIERS, L.-H. GROULX, A. LAPERRIÈRE, R. MAYER et A. P. Pires (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur : 173-209.
- RANDALL, S. et T. KOPPENHAVER. 2004. « Qualitative data in demography : The sound of silence and other problems », *Demographic Research*, 11, 3 : 57- 94.

- ROKICKI, S. et S. MERTEN. 2018. « The context of emergency contraception use among young unmarried women in Accra, Ghana : a qualitative study », *Reproductive health*, 15, 212.
- RIJKEN, A. et T. KNIJN. 2009. « Couples' decisions to have a first child : comparing pathways to early and late parenthood », *Demographic Research*, 21, 26 : 765-802.
- SAVOIE-ZAJC, L. 2007. « Comment peut-on construire un échantillonnage scientifiquement valide? », *Recherches qualitatives*, 5 : 99-111.
- SAVOIE-ZAJC, L. et T. KARSENTI. 2004. « La méthodologie », dans T. KARSENTI et L. SAVOIE-ZAJC (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches*, Sherbrooke, Éditions du CRP : 109-121.
- SEDLANDER, E., J. B. BINGENHEIMER, M. THIONGO, P. GICHANGI, R. N. RIMAL, M. EDBERG et W. MUNAR. 2018. « “They destroy the reproductive system” : exploring the belief that modern contraceptive use causes infertility », *Studies in family planning*, 49, 4 : 345-365.
- TATUM, C., M. RUEDA, J. BAIN, J. CLYDE et G. CARINO. 2012. « Decisionmaking regarding unwanted pregnancy among adolescents in Mexico City : a qualitative study », *Studies in family planning*, 43, 1 : 43-56.
- TEIXEIRA, M., A. GUILLAUME, M. FERRAND, A. ADJAMAGBO et N. BAJOS. 2012. « Representations and uses of emergency contraception in West Africa. A social anthropological reading of a northern medicinal product », *Social Science & Medicine*, 75, 1 : 148-155.
- YANA, S.-D. 2006. « L'analyse des données qualitatives », dans M. De LOENZIEN et S.-D. YANA (dir.), *Les approches qualitatives dans les études de population. Théorie et Pratique*, Paris, Éditions des archives contemporaines et Agence universitaire de la Francophonie : 131-145.

Vers un usage renouvelé de la fiche *Ageven* dans l'analyse qualitative des biographies

ROBIN CAVAGNOUD^{*}, JULIE BAILLET^{} ET
MARÍA EUGENIA COSÍO ZAVALA^{***}**

RÉSUMÉ

Cet article rappelle dans un premier temps les fondements de l'approche biographique, le paradigme des parcours de vie qui lui est associé et les origines de la fiche *Ageven*, outil développé pendant les années 1980 dans le cadre d'enquêtes rétrospectives et de l'analyse démographique des biographies. Nous présentons dans un deuxième temps une version renouvelée à usage qualitatif de cet instrument, en incluant des niveaux d'observation à la fois individuel, familial et contextuel, et en ajoutant le repérage de séquences dans les histoires de vie recueillies, à partir de l'identification des *ruptures biographiques*. La fiche *Ageven*, ainsi convertie simultanément en outil de représentation et d'analyse de données biographiques qualitatives, dévoile de larges possibilités d'application sur des problématiques démographiques et sociologiques variées, illustrées par l'exemple de la maternité adolescente au Mexique.

ABSTRACT

Renewed use of the *Ageven* form in qualitative analysis of biographies

This article starts by recalling the essential features of the biographical approach, the life course paradigm associated with it, and the origins of the *Ageven* form, a tool developed in the 1980s as part of retrospective study methodology and demographic analysis of biographies. We go on to present a new version of this tool, for use in qualitative analysis, encompassing the individual, familial and contextual levels of observation, and including in addition the pinpointing of sequences in the life stories collected, based on identifying biographical *turning points*. In this way the *Ageven* form can be converted into a tool for simultaneously representing and analysing a wide range of qualitative biographical data, and this is illustrated with the example of adolescent maternity in Mexico.

* Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP), groupe de recherche *Âges de la vie et éducation* (CISEPA/IFEA); rcavagnoud@pucp.pe

** CRESPPA GTM, CNRS, Université Paris Nanterre; juliebaillet@gmail.com

*** El Colegio de México (COLMEX), Université Paris Nanterre; mzavala@colmex.mx

INTRODUCTION

La prise en compte des biographies est, au même titre que la biologie, au cœur de la compréhension des vies humaines (Fassin, 2018). En ce sens, « l'être humain fait l'expérience de sa vie et de lui-même *dans le temps* (...), l'homme [éprouvant] son existence dans le sentiment d'une unité et d'une identité maintenue à travers le temps » (Delory-Momberger, 2009 : 27). Dès leurs débuts, les sciences sociales ont accordé une place importante au récit de vie¹, mais cet intérêt s'est renforcé à partir des années 1980 lorsqu'une attention nouvelle a été portée à l'individu, son histoire, sa subjectivité et sa parole, considérées dans un contexte socio-économique, selon l'influence d'événements collectifs et de l'étape de la vie dans laquelle il se trouve. C'est parce que le temps, comme variable empirique marquant les existences individuelles dans leur intimité et les sociétés dans leur globalité, se trouve au cœur du changement social et de la plupart des phénomènes étudiés en sciences sociales, qu'il *doit* être appréhendé, sur les plans théoriques et méthodologiques, avec précaution et rigueur.

La démographie a été une discipline pionnière dans l'analyse des biographies, à travers le développement d'enquêtes longitudinales et rétrospectives, et l'étude des effets d'âge et de génération sur les parcours de vie. Cette approche fondée sur la dimension temporelle, dans l'observation des dynamiques de population, permet d'aborder des problématiques aussi variées que l'évolution des conditions de vie des ménages, les transitions entre les âges de la vie, l'entrée en union et les ruptures conjugales, les mobilités spatiales et résidentielles ou les reconversions professionnelles (Antoine et Lelièvre, 2006). De cette manière, des démographes ont mis au point depuis la fin des années 1980 une grille d'observation des biographies individuelles, appelée fiche *Ageven*, permettant de collecter les événements enregistrés à travers des histoires de vie (Antoine et collab. 1987²; Tichit, 2006; Lelièvre et Vivier, 2001; Vivier, 2006).

Après plusieurs utilisations de cet outil sur des terrains mexicains et andins (Baillet, 2018; Cavagnoud, 2011a, 2011b, 2012, 2015 et 2018; Cavagnoud et Bruslé, 2013), nous montrerons ici les innovations et perfectionnements apportés à cette grille d'observation, utilisée à la fois comme outil de représentation de la chronologie des événements et d'analyse des parcours de vie dans une approche qualitative. L'objectif de cet article est ainsi de présenter une version renouvelée de la fiche *Ageven* et de montrer les apports du format revisité de cet outil, grâce à la prise en compte de plusieurs niveaux d'observation et au repérage de séquences à partir des données biographiques étudiées. En ce sens, il ne s'agit plus d'une fiche servant de complément aux questionnaires biographiques et permettant de suivre les parcours des individus au cours du temps, mais d'un outil d'analyse spécifique de données biographiques qualitatives, à partir de récits de vie ayant comme support la fiche *Ageven*. C'est ainsi que l'usage repensé de la fiche *Ageven* prend en compte des dimensions multiples de la vie des individus dans leurs interrelations et interdépendances, et prête attention aux liens de causalité entre les événements, ce qui appelle à un renouvellement du format de cet outil.

1. Voir notamment Thomas et Znaniecki (1920) puis Lewis (1978).

2. Dans cet article, Antoine et collaborateurs expliquent comment passer des informations de la fiche *Ageven* au questionnaire d'une enquête quantitative à Pikine au Sénégal.

Dans un premier temps, nous reviendrons sur les éléments fondamentaux de l'analyse des biographies et des parcours de vie, avant de rappeler les objectifs et conditions initiales d'utilisation de la fiche *Ageven* dans les études démographiques françaises. Dans un deuxième temps, nous présenterons la version renouvelée de la fiche *Ageven*, expérimentée à partir d'enquêtes rétrospectives sur les ruptures biographiques au cours de l'enfance et de la jeunesse, dans différents pays d'Amérique latine (Bolivie, Mexique et Pérou). Nous verrons notamment que l'utilisation revisitée de cet outil inclut un repérage de séquences, que nous illustrerons dans un dernier temps à partir d'une recherche sur la maternité adolescente au Mexique.

L'analyse biographique dans les études de population

L'*analyse biographique* est une démarche scientifique qui consiste à repérer et mettre en relation les événements vécus par les individus selon l'année, l'âge, la génération et le cycle de vie, afin d'expliquer les phénomènes démographiques et l'hétérogénéité des populations (Courgeau et Lelièvre, 1989 et 2001). Elle montre également dans quelle mesure les changements historiques, économiques ou culturels agissent sur les parcours de vie étudiés (Blanco, 2011). Son développement a permis d'inclure dans les analyses démographiques les effets des agrégats de population sur les comportements individuels (Hogan et Goldscheider, 2006). En se plaçant au cœur de la dimension temporelle, l'analyse biographique se concentre sur les interrelations entre les trajectoires de vie des individus, la recherche de liens entre les expériences passées et l'occurrence d'un événement plus récent, ainsi que la prise en compte du contexte et de l'influence de l'environnement proche sur les itinéraires personnels (Bonvalet et Lelièvre, 2012 ; Samuel, 2008). Pour ce faire, elle articule les temporalités à la fois individuelles (basées sur l'âge d'*ego* lors de la survenue d'un événement), sociales (calendrier organisant la vie des individus appartenant à une même génération) et historiques (inscription dans une période et une société donnée).

L'approche biographique se décline à travers des études prospectives et longitudinales (enquêtes quantitatives de type « panel », avec une répétition des observations sur un même groupe de personnes ou de ménages à plusieurs dates, de façon régulière dans le temps) ou rétrospectives (recueillant les histoires de vie des enquêtés, souvent depuis la naissance, jusqu'à la date de l'enquête). La qualité des informations dépend de la mémoire des individus, à savoir de leur capacité à restituer et resituer les détails de leur passé, et de leur précision dans l'évocation de dates sur des faits lointains, malgré les oublis et omissions (Courgeau, 1991), qui peuvent être comblés grâce aux « événements repères » générant des souvenirs fiables au fil de la reconstitution autobiographique (Auriat, 1997). Et ce, sans oublier le retour sur un passé qu'il peut être difficile de remémorer, voire douloureux de rapporter à une personne inconnue. Il est alors fréquent que des lacunes se glissent dans la collecte des données, requérant certaines précautions méthodologiques lors de l'analyse. Néanmoins, par leur originalité et leur spécificité, les méthodes d'enquêtes prospectives et rétrospectives sont incontournables pour décrire des processus souvent complexes et rendre compte de la dynamique des trajectoires et des pratiques, sur un ensemble de phénomènes sociaux qui ne peuvent pas être appréhendés sans une prise en compte du temps long (Samuel, 2008).

Parcours de vie, trajectoires, événements et ruptures biographiques

L'analyse des biographies est basée sur l'âge chronologique des individus à partir de leur naissance ou d'un âge spécifique³ et sur les changements d'étapes dans leur cycle de vie, selon les rôles sociaux liés à chaque période de l'existence⁴. Cinq principes établis par Elder et collaborateurs (2004) orientent le paradigme des parcours de vie : le développement tout au long de la vie (la prise en compte des événements de la naissance à la mort), l'inscription des vies dans un temps et un lieu (le contexte dans lequel s'inscrivent les événements), le principe du *timing* (le moment de la vie où survient un événement, de façon précoce ou synchronisée selon les prescriptions normatives), la dimension des vies *reliées* (les trajectoires individuelles dépendent des interactions avec d'autres individus, notamment des membres de la famille) et l'intentionnalité des individus (leur capacité d'agir et de faire des choix à l'intérieur d'une structure d'opportunités et de contraintes).

Un parcours de vie se définit comme un ensemble de trajectoires (ou lignes de vie) — en particulier familiales, scolaires, professionnelles, résidentielles et génésiques (ou affectives) — dont chacune représente un « modèle de stabilité et de changements à long terme » et une « histoire relationnelle » (Sapin et collab. 2007 : 32) au sein des entourages qui socialisent les individus (famille, école, travail, etc.) et contribuent à leur apprentissage culturel des modes de vie. L'évolution de ces trajectoires, leur interaction et imbrication structurent la dynamique des parcours de vie autour d'une pluralité de dimensions, de rythmes et de contextes qui rendent leur étude complexe. En d'autres termes, « le parcours de vie est non pas fait de la somme de trajectoires qui se juxtaposeraient et se cumuleraient, mais de leur intégration dans une configuration d'ensemble qui est à la fois psychique (elle relève d'une construction individuelle) et sociale (elle porte la marque des environnements culturels et sociaux dans lesquels elle s'inscrit) » (Delory-Momberger, 2009 : 65).

En outre, les parcours de vie sont caractérisés par une succession temporelle de faits et de situations (l'ensemble des données biographiques), parmi lesquelles figurent des *événements*⁵. Ceux-ci recouvrent un *sens* pour les individus concernés et introduisent une discontinuité dans le cours de leur existence. Ils peuvent être prévisibles et socialement programmés (entrée à l'école, ascension à la majorité légale, entrée en union) ou imprévisibles (accidents, décès)⁶ ; prédéterminés (qualifiés comme *à temps*) ou décalés dans le temps (précoce ou tardif), par rapport à l'âge

3. À partir de 15 ans, par exemple, dans le cas des enquêtes sur la vie reproductive des femmes.

4. À ce titre, il est important de distinguer la *chronologie* qui fait référence à la datation des faits sociaux et événements en termes de millésime (année) ou d'âge (nombre d'années depuis la naissance), de la *diachronie* qui renvoie à la succession temporelle des événements et leurs relations (Berthaux, 2010 : 76).

5. Leclerc-Oliver considère que « événement et biographie sont comme les éléments d'une planète double : le mouvement de l'une ne peut se comprendre sans en même temps comprendre celui de l'autre », et définit l'événement biographique comme « un objet complexe, à l'articulation du biographique et du relationnel, du temporel et du structurel, du singulier et du monde, du syntaxique et sémantique, de la forme et du sens » (1997 : 17).

6. On retiendra également la dichotomie entre événement *normatif* (c'est-à-dire attendu et structuré par les institutions, comme le mariage) et *non normatif* (remettant en cause le déroulement des parcours conforme aux règles et attentes sociales).

des individus et aux attentes de la société à leur égard. Les événements doivent par ailleurs être datés à un moment précis, et situés au niveau individuel (perte d'un emploi), familial (migration d'un parent) ou contextuel (crise économique ou sanitaire), dans une logique à la fois contraignante et contingente, représentant éventuellement une ressource pour le retour à une période de stabilité.

Lorsqu'un événement biographique engage des changements substantiels et des effets perturbants sur la suite du parcours (« effet domino »), il s'agit d'un point d'inflexion s'élevant au rang de « bifurcation », « accident biographique » ou « turning point » (Bessin et collab. 2010). Ce changement critique provoque une rupture dans l'une des trajectoires et dans la linéarité biographique de l'individu⁷. D'après Hareven et Masaoka (1988), il coïncide avec la notion de crise et implique une situation subie qui entraîne des conséquences inattendues et demande un processus d'adaptation, notamment au niveau familial⁸. Il se distingue d'une *transition biographique* dont la survenue est prévisible (décohabitation parentale, fin des études)⁹ ou d'un *carrefour* dont les options sont structurées, limitées et socialement programmées (choix d'orientation scolaire ou de formation professionnelle). Bidart (2006) définit la bifurcation comme « l'apparition d'une crise ouvrant un carrefour biographique imprévisible dont les voies sont au départ imprévues — même si elles vont rapidement se limiter à quelques alternatives —, au sein desquelles sera choisie une issue qui induit un changement important d'orientation » (Bidart, 2006 : 32). Nous emploierons ici le terme de *rupture biographique* en référence à la sous-catégorie d'événements, souvent mal supportés par un individu et son entourage, par manque ou absence de ressources et de supports sociaux, matériels ou symboliques, qui ne s'absorbent pas dans la trame routinière de l'existence et dont l'occurrence, parfois irréversible, entraîne des conséquences fondamentales dans la suite de son parcours.

Biographies, individus et société

L'une des caractéristiques de l'analyse biographique est d'inclure des niveaux d'observation se déclinant du macrosocial au microsocal, des changements contextuels et institutionnels aux actions et moyens d'existence des individus (Elder, 1985). Cette ouverture s'inscrit dans un paradigme des sciences sociales, selon lequel « les mutations sociales et les transformations qu'elles entraînent depuis une quarantaine d'années dans les modes de vie et les modèles d'existence

7. La linéarité biographique fait référence ici, en l'absence d'événement, à la continuité et stabilité du parcours de vie d'un individu, et non spécifiquement à l'ordre des étapes (entre école, emploi et famille), ni à la *cohérence* dans la succession d'événements jalonnant la trajectoire d'un individu (Bonvalet et Lelièvre, 2012 : 332).

8. Hareven et Masaoka donnent l'exemple de la naissance d'un enfant lorsqu'elle coïncide avec la perte de l'emploi du père ou la mort de la mère (1988 : 275).

9. Une *transition biographique* est un processus délimité dans le temps qui engendre une redéfinition des états, positions, statuts et rôles sociaux (éventuellement des droits et devoirs). Plusieurs transitions peuvent se dérouler simultanément à un moment du parcours de vie d'un individu (décohabitation familiale et entrée sur le marché du travail, par exemple). Pour Hareven et Masaoka, une transition est un changement normatif (au niveau individuel ou familial), c'est-à-dire « conforme à un calendrier de vie socialement construit » (1988 : 274) et correspondant aux comportements de la majeure partie de la population.

dessinent les traits d'une nouvelle configuration du rapport de l'individu à la société, dans laquelle la *biographie* en tant que processus de construction de l'existence individuelle devient le centre de production de la sphère sociale » (Delory-Momberger, 2009 : 13).

L'individualisation entendue comme la part progressive d'initiative et d'autonomie revenant aux individus dans leurs places et rôles sociaux, propres aux sociétés modernes, impose un paradigme qui doit à la fois prendre en compte la subjectivité de ces derniers, la pluralité des mondes sociaux qui structurent leur vie quotidienne et influencent leurs comportements par des interventions planifiées (scolarité, emploi, politiques sociales), et le temps qui passe au fil de leur existence. L'affaiblissement des déterminations institutionnelles et collectives à travers leurs assignations, injonctions, modes de pensée et d'agir, induit une marge de manœuvre croissante et un processus de construction de soi plus affirmé, à travers des choix et des prises de décision dans des domaines aussi variés que le travail, la famille, la sexualité ou la formation au cours de la vie. On peut donc dire que les *biographies* produisent la société en même temps que cette dernière agit sur elles ou encore que « l'approche du parcours de vie tend à réconcilier la dichotomie structure-individu en reconnaissant à chaque force sa prépondérance et son importance » (Ghergel, 2013 : 16). Dubar et Nicourd évoquent également cette interdépendance entre « histoire des sociétés et celle des individus » (2017 : 20, 49-50) dans une configuration proche de la sociologie de Norbert Elias.

Ainsi, si le repérage daté des événements et de leur succession permet d'appréhender la progression des parcours de vie, ces derniers s'inscrivent dans un contexte historique, social et culturel dont le poids et les influences sont à prendre en compte dans la compréhension des choix et comportements individuels. Il existe de fait une congruence entre le temps biographique individuel (ou familial) et le temps historique collectif qui se déroulent de façon enchevêtrée et interdépendante.

Récits et histoires de vie

Dans le cadre des enquêtes rétrospectives qualitatives, les données biographiques sont collectées à partir de récits de vie qui constituent une forme particulière d'entretien, au cours duquel une personne raconte tout ou une partie de son expérience vécue, des différents événements survenus depuis sa naissance, selon les différentes trajectoires (résidentielle, familiale, scolaire, professionnelle, etc.) composant son itinéraire personnel. Ces récits suivent un ordre *chronologique* et reposent sur une approche « qui permet de saisir les logiques d'action dans leur développement biographique, et les configurations de rapports sociaux dans leur développement historique (reproduction et dynamiques de transformation) » (Berthaux, 2010 : 8). Ils dévoilent en ce sens la structure *diachronique* du parcours de vie dans ses aspects à la fois objectifs (données factuelles), subjectifs (représentations, ressentis) et dans sa dimension temporelle.

Cette mise en pratique du travail de terrain se concentre donc sur le passé des individus et propose de reconstituer l'intégralité de leurs parcours selon un regard propre au récit personnel et à une manière de se présenter au monde. Ce centrage sur l'individu permet de donner la parole notamment à celles et ceux qui ont rarement l'occasion d'en faire usage en public et encore moins de livrer leurs histoires personnelles auprès de chercheurs à leur écoute et disponibles pour ce type d'échange, parfois de plusieurs heures. Le recours à la mémoire et le souhait de se confier hors

d'un cadre prédéfini de questions et de réponses permettent une forme de reconnaissance de l'individualité des personnes, en mesure de contrôler le cours de l'entretien en abordant les aspects de leur choix. L'échange peut mener à des situations de réconfort et donner une forme singulière aux expériences humaines et un sens aux événements qui sont rapportés. Il rassemble les faits diversement marquants, mais pour la plupart significatifs, constituant des données biographiques dont l'analyse peut être menée grâce à la fiche *Ageven* sous la forme renouvelée que nous proposons ici.

La fiche *Ageven* dans les enquêtes biographiques

La version initiale de la fiche Ageven: un outil de collecte et de repérage dans le temps

À l'origine, la fiche *Ageven* est un outil de collecte des données biographiques, issue de la démographie et appliquée sur des terrains français et européens (GRAB, 1999 ; Lelièvre et Vivier, 2001), africains (Antoine et Fall, 2002 ; Antoine et collab. 2000 ; Antoine et collab. 2006 ; Calvès et Marcoux, 2004 ; Ferry, 1976) et latino-américains (Dureau et Imbert, 2014 ; GRAB, 1999), afin de compléter des enquêtes par questionnaire. Son utilisation consiste à repérer dans le temps les événements vécus par l'enquêté, les uns par rapport aux autres, à les mettre en correspondance avec son âge, et à vérifier leur cohérence dans l'enchaînement temporel (Antoine et collab. 1987). Ces événements sont décrits et répartis sur une grille chronologique où figurent, en colonne, l'échelle de temps (année) et la durée écoulée depuis la naissance de l'enquêté (son âge) et, en ligne, les domaines biographiques étudiés (Vivier, 2006 : 120). Il s'agit alors des trajectoires à la fois individuelles et familiales (mise en couple, naissances, mariage, décès, etc.), résidentielles (lieux de résidence, déménagements, migrations), scolaires (études, formation) et professionnelles (principales activités, changements ou pertes d'emploi). Afin de compléter de façon précise et exhaustive cet outil, il est important que l'enquêteur porte un regard critique sur l'enchaînement des événements et qu'il aide éventuellement l'enquêté à les resituer par rapport à d'autres faits importants, voire à remémorer certains événements qui pourraient être oubliés. Cela requiert l'instauration d'un rapport de confiance entre l'enquêteur et l'enquêté au cours de l'entretien rétrospectif. Lors de ses premières applications, cet instrument s'est distingué par sa souplesse d'utilisation et ses possibilités de transposition à diverses problématiques touchant aux biographies « en mettant en parallèle localité de résidence, profession, situation matrimoniale, situation familiale, conditions de logement... » (Antoine et collab. 1987 : 180), en fonction de la problématique étudiée.

La version initiale de la fiche *Ageven* permet ainsi de reconstituer la trame biographique du répondant, grâce à l'ensemble des informations collectées à travers son récit de vie, au jeu de l'échange entre l'enquêteur et l'enquêté, et de l'âge comme « unité d'analyse fonctionnelle » (Lelièvre et Vivier, 2001 : 1054)¹⁰. Des événements historiques de nature politique, sociale ou climatique, locaux ou nationaux, peuvent être ajoutés et servir de repères mnésiques afin de faciliter la remémoration et datation des événements biographiques personnels (Vivier, 2006 : 122). La possibilité de confronter des données à la fois factuelles et de perception (*ibid.* : 127) contribue également à insister sur le poids symbolique des événements les plus marquants (voire leur charge

10. Pour des exemples de la fiche *Ageven* dans sa version originale, voir Vivier (2006 : 121) ou Antoine et collaborateurs (1987 : 177).

émotionnelle), à la croisée des dimensions objectives et subjectives. L'usage de la fiche *Ageven* présente par ailleurs l'avantage, dès son origine, de suivre un ordre échappant à la chronologie en permettant aux individus de se réapproprier de façon libre et indéterminée le découpage temporel de leur histoire, au contraire de ce qui est imposé dans l'enquête par questionnaire qui lui est associée (Samuel, 2008).

Une version renouvelée de la fiche Ageven: un outil de représentation et d'analyse des biographies

Au cours des dernières années, la fiche *Ageven* dans sa version initiale a été utilisée de façon exclusive dans le cadre d'enquêtes qualitatives constituées de récits de vie auprès d'enfants et de jeunes, à la fois en Bolivie (Cavagnoud, 2015, 2018 ; Cavagnoud et Bruslé, 2013), au Pérou (Cavagnoud, 2011a, 2011b, 2012), et au Mexique (Baillet, 2018). À partir de ces expériences, un certain nombre d'ajouts et de perfectionnements ont pu être apportés à cette grille biographique et qui ont contribué à modifier son format initial pour aboutir à une version dite « renouvelée ». Ces innovations touchent notamment à la prise en compte de trois niveaux d'observation (individuel, familial et contextuel), à une liste de variables augmentée dans chacun de ces niveaux, à une distinction entre faits, événements et ruptures, entre situations continues et discontinues, et entre éléments objectifs et subjectifs, ainsi qu'à un repérage de séquences et à la mise en évidence de liens de causalité entre les événements les plus significatifs selon d'abord la parole de l'enquêté puis l'interprétation des données par le chercheur. Ce format renouvelé donne dorénavant à la fiche *Ageven* une dimension non plus seulement de collecte, mais également de représentation et d'analyse des données biographiques recueillies.

Sur le plan pratique, la version renouvelée de fiche *Ageven* que nous proposons (figure 1) se présente comme une matrice à double entrée, avec une première colonne où sont indiquées les informations élémentaires concernant l'individu de référence, symbolisé par le pronom *ego* (nom, âge et sexe) ainsi que la date, le lieu et la référence de l'entretien au sein du corpus. À la base de la matrice figure un axe temporel horizontal (et non plus vertical) exprimé à la fois en nombre d'années et en années civiles, depuis la naissance d'*ego*. Au-dessus de cet axe apparaissent en lignes (et non plus en colonnes) l'ensemble des trajectoires et entourages organisant la vie d'*ego* et servant à reporter les données biographiques contenues dans le récit de vie selon leur date d'occurrence et les trois niveaux d'observation suivants :

- **Individuel**, lorsque les données concernent directement *ego* et ses trajectoires dans les domaines de l'école ou de l'université (trajectoire scolaire ou de formation), du marché du travail (trajectoire professionnelle), du lieu de résidence (trajectoire résidentielle et migratoire), de la vie sociale et amoureuse (trajectoire affective), de la sexualité, de la nuptialité et des comportements de fécondité (trajectoire matrimoniale et trajectoire génésique), et « autres » (afin d'enregistrer les événements individuels d'une autre nature),
- **Familial**, lorsque les données ne renvoient pas directement à *ego*, mais aux membres à la fois corésidents et non corésidents de la famille (au sens large), et sont réparties entre différents entourages spécifiques comme les conjoints, les parents, la fratrie, la parenté élargie, l'économie domestique, le climat familial (solidarité, actes de violence, etc.),

- **Contextuel**, lorsque les données font référence à des faits et événements relevant aussi bien de contraintes sociales et économiques (crise économique), politiques (coups d'État), institutionnelles ou environnementales (catastrophes naturelles, dégradations climatiques), survenant dans la vie d'*ego* et de son entourage familial, qu'aux ressources ou opportunités apparaissant en faveur de la collectivité (mise en place d'une politique sociale dans le quartier de résidence, implantation d'une association ou ONG, accès au planning familial, etc.) et contribuant potentiellement à surmonter des difficultés quotidiennes.

La version de la fiche *Ageven* présentée de la sorte souligne l'importance de distinguer les différents niveaux d'observation dans la vie d'*ego* (micro, méso et macro) et de montrer leurs interrelations au fil des histoires de vie. Celle-ci permet de reconstituer la structure diachronique d'un parcours sur un calendrier unique centré sur une temporalité individuelle, lequel articule la pluralité des espaces de la vie quotidienne (école, travail, groupe de pairs, etc.) et accorde une importance particulière à l'entourage familial (parents, fratrie, conjoints, famille des conjoints, parenté élargie) où s'observent les faits et événements ayant généralement des implications directes et multiples sur les trajectoires d'*ego*.

Il est essentiel de remarquer que ce format renouvelé de la fiche *Ageven* cherche à situer non seulement la chronologie des *événements*, mais plus largement l'ensemble des données biographiques qui recouvrent des faits diversement significatifs. Parmi ces derniers, les *événements* sont des épisodes de premier plan survenant dans la vie d'un individu, en marge de sa routine et qui marquent le fil de son parcours, avec des conséquences allant du court au long terme. Cet élargissement est important afin de comprendre dans quelle mesure l'occurrence de certains événements, et en particulier les *ruptures biographiques*, est le résultat d'une agrégation de faits et de situations de moindre importance, mais concourant vers une même issue. D'un point de vue pratique, cette distinction entre faits et événements peut être opérée en utilisant des caractères gras pour caractériser la plus grande importance des seconds, alors que les *ruptures biographiques* peuvent être signalées en remplissant la cellule d'une couleur distinctive (par exemple en jaune fluorescent).

Par ailleurs, une situation prolongée dans le temps (maintien dans une activité professionnelle sur plusieurs années) peut être représentée par une flèche horizontale continue, alors qu'une situation montrant des irrégularités manifestes (scolarisation avec absences répétées) peut être symbolisée par une flèche horizontale discontinue. Dans ce cas, il n'est pas question d'un *événement*, mais d'une position sociale et conjoncturelle qui se déroule sur une durée significative et suffisante pour être relatée par l'enquêté lors de l'entretien. À ces éléments de présentation des données s'ajoute la différenciation à apporter entre les informations objectives et factuelles (en noir), et celles liées à l'état subjectif et au ressenti des individus (dans une autre couleur), et parmi les événements critiques (dont les *ruptures biographiques*) entre ceux relevant de la contingence ou de la nécessité, et ceux découlant du choix d'*ego* (à faire apparaître dans une autre couleur). Enfin, dans un souci de traitement de l'intégralité des données significatives recueillies lors de l'entretien, la matrice réserve en contre-bas un espace intitulé « Observations et données non datées » afin d'ajouter les informations ne relevant pas à proprement parler de la biographie d'*ego*, mais qui participent à la compréhension de son parcours de vie (par exemple, le niveau scolaire des parents).

Une fois la matrice remplie avec toutes les données biographiques significatives, les liens de causalité entre les faits, événements et ruptures sont à compléter par le chercheur sur la base des informations de l'enquêté. Ces rapports causaux sont symbolisés par des flèches d'une épaisseur et couleur distinctes de celles utilisées pour représenter les situations continues et discontinues. Ces flèches peuvent être simples (\rightarrow) (par exemple, « abandon d'un parent » \rightarrow « mise au travail d'un enfant »), ou à double sens (\leftrightarrow) lorsque ces données s'expliquent ou se produisent mutuellement (par exemple, « démotivation pour l'école » \leftrightarrow « absences scolaires répétées » \leftrightarrow « décrochage scolaire temporel ou définitif »). Il est important d'ajouter que les *ruptures biographiques* à faire apparaître sur la grille correspondent à celles rapportées et exprimées comme telles par l'enquêté lors de son récit de vie (une séparation ou un divorce constitue un événement biographique qui peut être diversement considéré comme une *rupture biographique*), alors que l'interprétation des liens de causalité découle à la fois de la parole de l'enquêté et de la lecture personnelle de son parcours de vie, et de l'analyse du chercheur et de sa mise en perspective de tous les éléments biographiques en jeu.

La singularité accompagnant l'utilisation de ce format renouvelé de fiche *Ageven* est, répétons-le, le traitement et l'analyse de l'ensemble des données significatives recueillies grâce au récit de vie. Cette première opération consiste à distinguer ce qui relève des faits et des événements (et parmi les événements ceux relevant de *ruptures*), et de reporter ensuite ces informations sur la grille à partir des symboles et des formes de présentation précisées plus haut. Ensuite, le repérage des événements et des *ruptures* s'accompagne de flèches explicatives placées à travers la grille, qui les mettent en relation avec d'autres faits ou événements chronologiquement antérieurs. La fiche *Ageven* permet alors de saisir leurs enchaînements d'ensemble sur le plan factuel, certains étant susceptibles de conduire l'individu vers des positions et statuts différents qui modifient son état subjectif, ses intérêts, perspectives et opportunités. C'est à ce stade que la fiche *Ageven* prend la double dimension d'un outil de représentation et d'analyse de données se suffisant à lui-même, alors qu'à son origine la fiche était nécessairement associée à un questionnaire.

Enfin, certaines périodes de la vie peuvent être caractérisées par peu ou aucune information (des « zones blanches ») reflétant des phases de stabilité et continuité (ou d'existence routinière) ou, à l'opposé, des périodes du passé difficiles à évoquer par souffrance ou mal-être. Par contre, d'autres phases sont denses en faits et événements dont la présentation ne peut être réalisée sur une grille dont l'unité de temps est mesurée en années. Dans ce cas, il est possible d'effectuer une sorte de zoom en décomposant cette période, mois par mois, sur une grille annexe en appui à la fiche *Ageven* principale d'*ego*.

La figure 1 présentée plus bas est un modèle de la fiche *Ageven* dans sa version renouvelée. Le nombre de trajectoires présenté a été volontairement élargi pour montrer l'éventail de variables qu'il est possible de considérer dans le traitement et l'analyse des données biographiques collectées. Néanmoins, le choix des trajectoires doit être ajusté par le chercheur en fonction des objectifs de son travail.

FIGURE 1 Exemple de la fiche Ageven dans sa version renouvelée

Données ego		Dimensions / niveaux d'observation		Trajectoires / variables	Données biographiques (faits, situations et événements)														
Contexte	Macro / national	Membres non corésidents	Membres corésidents	Sociale Économique Environnementale Politique Parenté élargie Parents et grands-parents Belle famille Fratricie Conjoint Parents et grands-parents Fratricie Économie domestique Climat familial Résidence Autres École, université Travail Paires, vie sociale Sexualité, fécondité Résidence Autres	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	n	
	Local / communautaire				Année	Âge	Séquences												
Nom Âge Sexe Date entretien Lieu entretien N° entretien	Famille																		
	Individu (ego)																		

Observations et données non datées :

Légende :

Fait/situation/événement (en gras)

Situation continue →

Situation discontinue - - - - - →

Éléments objectifs (faits) en noir et éléments subjectifs (perceptions, projets) dans une autre couleur

Rupture biographique : en noir (contrainte, nécessité ou contingence) ou en bleu (choix, volonté et dimension arbitraire d'ego)

Liens de causalité entre les faits, situations et événements : → ← ↔

Des ruptures biographiques au repérage de séquences

En plus de matérialiser une représentation visuelle des données biographiques recueillies, la version renouvelée de la fiche *Ageven* inclut un travail d'analyse basé sur l'identification des *ruptures biographiques* exprimées par l'enquêté au regard de son histoire personnelle. Le repérage de ces événements les plus marquants permet ainsi de reconnaître les principales séquences ponctuant son parcours de vie et d'étudier le contenu respectif de ces dernières. Cet apport est une innovation importante dans le format renouvelé de fiche *Ageven* par rapport aux premières utilisations de cet outil. Il consiste d'abord à situer sur la grille les *ruptures biographiques* identifiées comme telles par l'enquêté, puis à considérer ces dernières, du fait de leur poids objectif et de leur signification dans le calendrier intime des individus, comme le point de départ d'une nouvelle séquence dans le parcours de vie étudié. Ce travail d'identification des divisions temporelles doit figurer sur la dernière ligne de l'axe temporel de la grille (« séquences », cf. figure 1). Il s'accompagne d'une étude sur le contenu de chaque séquence dans sa logique spécifique, ce qui met en évidence le rôle, le statut et les entourages d'*ego*, notamment en comparaison de la séquence immédiatement antérieure.

Ce découpage des biographies en séquences est orienté par le repérage de jalons factuels autour des ruptures identifiées par les enquêtés comme marqueurs signifiants. C'est la coïncidence entre la démarcation factuelle des événements biographiques, notamment démographiques (union, rupture d'union, naissances, décès, migrations) et la périodisation qui leur est associée, qui permet de créer le découpage des parcours en séquences reconnues, aussi bien par les enquêtés que par le chercheur suivant son interprétation (Bonvalet et Lelièvre, 2012). Ce consensus entre les dimensions objectives et subjectives, et entre enquêté et enquêteur, n'est pourtant pas systématique et doit en dernière instance laisser une importance accrue à la parole de l'enquêté, seul à même d'identifier les concomitances entre événement et transition d'une époque à une autre dans son itinéraire personnel, selon le sens et la charge biographique conférés aux événements, lesquels ne sont ni conventionnels, ni attendus (Laborde et collab. 2007).

En outre, rappelons que l'occurrence d'un événement peut être très ponctuelle, mais extrêmement importante pour un individu, en matière d'altération de ses moyens d'existence au jour le jour et d'effet sur son itinéraire à long terme. Les événements survenant dans la trajectoire conjugale et génésique sont souvent déterminants dans les inflexions biographiques, mais des ruptures intervenant dans d'autres domaines comme la santé, la scolarité, le travail, la migration ou la religion (conversions) occupent également une place fondamentale dans l'interprétation par l'enquêté de son propre parcours de vie et de son découpage en séquences. Si cette évaluation rétrospective des acteurs sur leur histoire personnelle est souvent délicate, il est fortement recommandé de travailler sur un échantillon de personnes se situant à un moment équivalent de leur parcours et appartenant à un même groupe de générations.

Dans la partie suivante, nous proposons une illustration de l'utilisation de la version renouvelée de la fiche *Ageven* à partir d'une recherche sur la maternité adolescente en milieu urbain au Mexique. Cette démarche illustre les apports méthodologiques de cette fiche pour l'analyse des parcours de vie.

Un exemple empirique: la maternité adolescente au Mexique

Appréhendé comme un « problème social » dans le débat politique et scientifique, le phénomène des maternités adolescentes est devenu, depuis les années 1980, l'un des principaux enjeux socio-démographiques au Mexique. En effet, dès cette période, le poids de la fécondité adolescente par rapport à la fécondité totale s'alourdit (Guzmán et collab. 2006). Face à ce constat, caractéristique de la transition de la fécondité des pays d'Amérique latine, certains démographes soulignent la particularité du phénomène et ses conséquences « désastreuses » en termes économiques, sociaux, sanitaires et démographiques (Campbell, 1968 ; Morán et collab. 2003 ; Welti, 2000)¹¹. Cependant, les recherches se sont axées principalement sur la compréhension de la faible diminution du phénomène (Hakkert, 2001 ; Arceo-Gomez et Campos-Vazquez, 2014) et elles ont permis de mettre en évidence le rôle de la pauvreté et de la vulnérabilité des jeunes filles sur la formation familiale précoce (Stern, 2012). C'est principalement sous l'angle des inégalités sociales au moment de la naissance de l'enfant que la problématique a été traitée. Par contre, peu d'études se sont penchées sur les conséquences à moyen et long terme de la fécondité des adolescentes, mettant de côté le contexte familial et social dans lequel s'inscrit l'arrivée de l'enfant, et la manière dont cet événement se situe dans le parcours de la jeune mère (García Hernández, 2012 ; Baillet, 2018). Adopter la perspective des parcours de vie permet à la fois de situer la naissance de l'enfant dans une trajectoire individuelle, et dans des processus de formation familiale ou de transition à l'âge adulte (Arceo-Gomez et Campos-Vazquez, 2014), et ainsi de le saisir comme un événement ayant une influence sur le parcours familial en devenir.

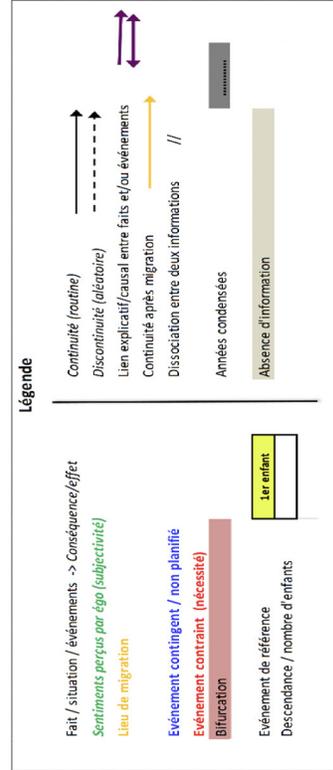
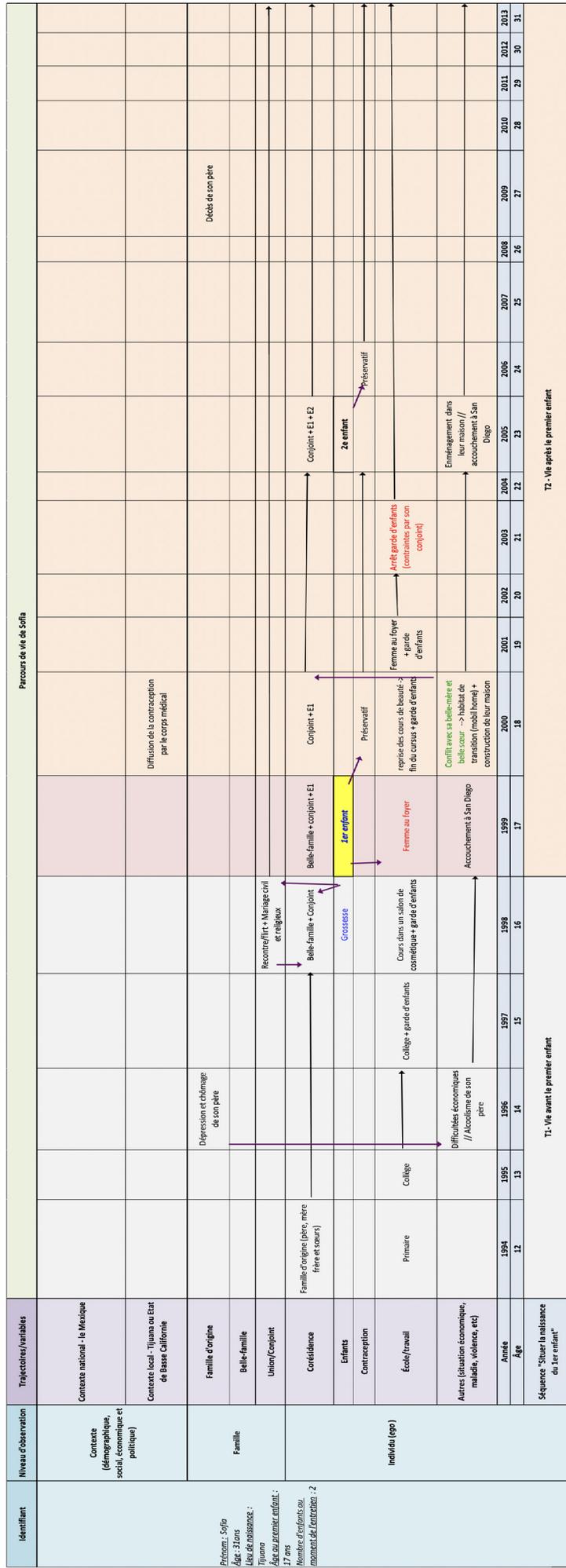
Pour illustrer ces propos, nous présentons ci-dessous une recherche menée au Mexique, laquelle a analysé les configurations familiales des « mères adolescentes » en milieu urbain (Baillet, 2018). Nous avons voulu situer la naissance d'un enfant à un âge précoce dans le processus de transition à l'âge adulte des jeunes filles, en nous centrant sur le premier enfant, événement initial d'une trajectoire reproductive. Puis, comme objectif secondaire, nous avons étudié l'influence de cette première naissance sur la trajectoire familiale ultérieure de la jeune mère. Par ailleurs, il s'agit de replacer la naissance du premier enfant dans un parcours individuel vu comme le résultat de l'accumulation d'actions et de stratégies individuelles. Elles sont développées et mises en œuvre dans un contexte sociohistorique donné, défini et organisé par un ensemble d'institutions (école, marché du travail, santé, famille) génératrices de pratiques et de normes sociales. Pour ce faire, nous avons recueilli les récits de femmes vivant dans la ville frontalière de Tijuana¹² lors d'entretiens individuels semi-directifs¹³.

11. Notamment au sein du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) depuis les années 2000 (Hakkert, 2001).

12. La ville de Tijuana se situe dans l'État de Basse-Californie au Mexique, à proprement parler dans la partie du continent entre la frontière Nord avec les États-Unis (l'État américain de Californie) et l'océan Pacifique. Grâce à sa position géographique privilégiée avec les États-Unis, Tijuana a connu une très forte croissance démographique due à une immigration de masse dans les années 1970 et 1980 (Coubès et Hernández, 2012), et se caractérise par une fécondité adolescente élevée : en 2009, la Basse-Californie est au 6^e rang des États présentant les taux de fécondité adolescente les plus élevés du pays (Villagómez et collab. 2011).

13. L'enquête a été menée entre 2012 et 2013 auprès de 22 femmes vivant, à ce moment, dans la ville de Tijuana. La constitution de l'échantillon s'est effectuée à la fois au travers des collèges publics, des centres communautaires de développement de la famille (DIF) et par un réseau informel (méthode

FIGURE 2 Fiche Ageven renouvelée de Sofia



Source: enquête ville de Tijuana (Baillet, 2018). Les prénoms ont été modifiés afin d'anonymiser les personnes interrogées.

L'application de la fiche Ageven dans sa version renouvelée

La fiche *Ageven* renouvelée est un outil pertinent pour observer et analyser la manière dont s'insère la naissance du premier enfant avant 20 ans dans le parcours de vie des jeunes mères, pour deux raisons principales. La première met en évidence visuellement les liens, mais aussi les types de liens entre les différents événements tout au long des trajectoires des femmes interrogées. La deuxième facilite l'analyse et la création de nouvelles catégories à partir du regroupement des périodes de vie en séquences, concernant notamment les structures familiales et les liens familiaux au long des histoires de vie.

À partir de cette construction, il est possible d'analyser l'organisation interne de chaque parcours de vie, afin de saisir à la fois les spécificités et les régularités du parcours familial des femmes interrogées et aidant les comparaisons et l'élaboration d'une typologie des « trajectoires familiales types ».

Afin de saisir de quelle manière la naissance du premier enfant s'insère dans le parcours de vie des femmes urbaines au Mexique, nous avons adapté les trajectoires et catégories relatives aux trois niveaux d'analyse présentés précédemment (cf. figure 2) :

- **Individuel** : la résidence, les enfants, la contraception, l'école/travail et des précisions significatives d'ordre subjectif (situations ou sentiments évoqués par *ego*, comme une situation économique difficile, des maladies, de la violence, etc.),
- **Familial** : les informations liées à la famille d'origine d'*ego*, à sa belle-famille et à son conjoint (ou ses conjoints successifs)¹⁴,
- **Contextuel** : l'ensemble des éléments relatifs aux principaux changements en termes démographiques, économiques, sociaux et politiques à différentes échelles ; avec une différenciation entre le contexte national (le Mexique) et local (l'État de Basse-Californie ou la ville de Tijuana).

Sous les trois niveaux d'analyse, une ligne est utilisée pour visualiser les séquences temporelles (T) par rapport à la naissance du premier enfant.

L'ensemble de ces ajustements de la fiche *Ageven* renouvelée permet de mettre en évidence les logiques et la dynamique familiale autour de la naissance du premier enfant.

À présent, en nous appuyant respectivement sur les parcours de vie de Sofia et Diana, nous montrerons les interrelations entre les différents niveaux d'observation.

« boule de neige »). Les femmes rencontrées ont toutes eu un premier enfant entre 15 et 19 ans. Elles se répartissent sur les trois générations préalablement définies (1951-1953, 1966-1968, 1978-1980 (correspondant à des contextes socio-économiques distincts)) et elles proviennent de diverses régions du pays. La très grande majorité d'entre elles ont été socialisées en zone urbaine et leur niveau socio-économique est faible.

14. Dans ces exemples, la distinction entre corésidents et non-corésidents apparaît à la lecture de la fiche et non dans sa construction.

Apports de la fiche Ageven renouvelée: exemple d'interactions entre les niveaux d'analyse

1^{er} cas – L'histoire de Sofia : une trajectoire familiale linéaire nucléarisée (cf. figure 2)

Résumé du parcours de Sofia

Âge au moment de l'entretien : 31 ans/âge au premier enfant : 17 ans/native de la ville de Tijuana

Sofia suit des cours d'esthétique quand elle rencontre son petit ami. Ils commencent à se fréquenter, puis au bout de quelques mois de relation, Sofia tombe enceinte. À l'annonce de la grossesse, le couple décide de se marier civilement et religieusement. Après leur mariage, ils s'installent chez la famille du mari : ses parents, son frère et la petite-amie de ce dernier. Quelques mois plus tard, à 17 ans, Sofia accouche de son premier enfant. Les relations entre Sofia, sa belle-mère et la petite amie du frère de son conjoint sont conflictuelles. Sofia exprime fermement à son époux sa volonté de déménager. Le couple décide de vivre de manière autonome (résidence nucléaire). Le projet du couple s'est alors tourné vers la construction de sa propre maison, afin de maintenir l'indépendance souhaitée du ménage nucléaire. Pendant la construction de leur maison qui dura cinq ans, Sofia et son mari ont vécu dans une caravane sur le terrain de leur future maison.

Interactions entre les niveaux individuel et contextuel

Née au milieu des années 1980, Sofia grandit dans un contexte national de libéralisation du système économique (ouverture de l'économie aux investisseurs étrangers, adaptations de la législation mexicaine aux standards internationaux (Lustig, 1992) et d'augmentation des inégalités sociales. Scolarisée dans les années 1990, Sofia atteint le niveau collègue; elle a pu profiter du processus de démocratisation de la scolarité pour les jeunes filles. Cette période montre également la poursuite de l'augmentation de la participation des femmes au marché du travail, entamée au cours des années 1970 au niveau national (une majorité de femmes sont néanmoins sans activités comme c'est le cas de Sofia). À 31 ans (âge au moment de l'entretien), Sofia a deux enfants. Ce constat s'inscrit dans une période (années 1990 et 2000) où les femmes limitent leur descendance (environ 2,6 enfants par femme au niveau national et 2,4 à Tijuana en 2000), grâce à l'adoption de la contraception après la naissance du premier enfant, rendue possible par la politique de population instaurée en 1974 par le gouvernement mexicain afin réduire le nombre d'enfants par femme (Cosio-Zavala, 1994).

Interactions entre les niveaux individuel et familial

À la naissance de son premier enfant, le parcours de vie de Sofia montre le passage de la famille d'origine à un ménage étendu du côté de la belle-famille, puis à un ménage nucléaire quelques années après. L'arrivée du premier enfant a donc accéléré la cohabitation avec la belle-famille de Sofia, puis les enjeux éducatifs autour de ce premier enfant, devenus une source de conflit au sein de la famille étendue, ont précipité le changement vers un ménage nucléaire du couple, processus rendu possible par la solidarité de la famille d'origine de Sofia qui lui prête un terrain constructible. Sur le long terme, on observe le maintien du modèle familial dominant au Mexique (le

ménage nucléaire) sans rupture familiale ou d'une période d'isolement pour la jeune mère adolescente, et des liens familiaux solidaires (solidarité intergénérationnelle entre conjoints et, pendant un certain temps, avec les membres de la belle-famille de l'enquêtée).

Les relations conjugales sont « pacifiques », sans épisodes de violence physique ou psychique, mais Sofia confesse avoir été contrainte de se soumettre à l'autorité de son mari concernant le partage des tâches domestiques selon une répartition traditionnelle. À partir de cette évolution des structures familiales, à l'interface entre les niveaux individuel et familial, la trajectoire familiale de Sofia peut être caractérisée de « linéaire nucléarisée ».

La fiche *Ageven* renouvelée de Sofia révèle que la naissance du premier enfant est un événement moteur dans le processus de formation familiale, ici un processus « traditionnel » de formation familiale (ménage étendu, puis nucléaire, répartition traditionnelle des rôles dans le ménage), qui reste stable sur le long terme et n'a pas entraîné une fécondité particulièrement élevée (2 enfants). On trouve donc deux séquences dans son parcours : celle antérieure à la naissance de son premier enfant (T1) et celle se traduisant conjointement par une décohabitation de la famille d'origine et la formation d'une famille de procréation (T2).

Dans le cas de Sofia, la transition vers la maternité s'est déroulée sans rupture familiale, grâce à l'insertion de la naissance du premier enfant de la jeune femme adolescente dans un processus traditionnel de formation familiale. La fiche *Ageven* renouvelée permet d'observer comment et à quels moments se sont mises en place les étapes qui ont permis de normaliser cet événement, lequel s'est produit en dehors des règles sociales et de genre en vigueur au Mexique (interruption de la formation professionnelle, sexualité hors union et naissance d'un enfant à l'adolescence) et comment cette normalisation s'est produite de manière accélérée. Toute la famille du jeune couple a contribué à accepter l'enfant et à soutenir ses parents.

2^e cas – L'histoire de Diana, trajectoire de « rupture dispersée » (cf. figure 3)

Résumé du parcours de Diana

Âge au moment de l'entretien : 36 ans/âge au premier enfant : 15 ans/native d'un village près de la ville de Cuernavaca, arrivée à 21 ans à Tijuana

Alors que Diana entretient une relation cachée avec un jeune homme de son quartier, elle tombe enceinte. Ce dernier ne souhaite pas reconnaître l'enfant. Diana décide alors de ne pas interrompre sa grossesse. À partir de la naissance, les parents de Diana décident tout d'abord de prendre soin de l'enfant et ordonnent à Diana de trouver un emploi. Diana s'éloigne de son quotidien de « mère » pour endosser le rôle de pourvoyeur économique à plein temps. Puis, la mère de Diana organise son départ vers les États-Unis afin que sa fille puisse se constituer un capital économique et investir dans la construction d'une maison. Son départ marque le début d'un éloignement géographique prolongé et une série de changements qui créent une bifurcation dans le parcours de vie de Diana : l'abandon de son emploi au Mexique, la première décohabitation du foyer parental, l'abandon de son enfant à sa mère, une expérience migratoire à risque (car illégale), la construction d'un ménage unipersonnel aux États-Unis et une insertion sur le marché du travail. Sa mère assume alors l'entière responsabilité de l'éducation de l'enfant et Diana garantit ses besoins économiques. Sa situation change à partir du moment où

elle rencontre un homme, mexicain, originaire de la même région qu'elle. Cette deuxième union a des conséquences importantes sur la vie de Diana : le retour dans sa ville natale, l'envie de s'y réintégrer, de trouver un emploi ; le projet d'avoir un deuxième enfant et le souhait de reprendre en charge son premier enfant (après 4 ans de séparation). Cependant, le manque d'opportunités salariales dans la région et le refus de la mère de Diana de lui reconfier son premier enfant précipitent le couple à migrer de nouveau (à Tijuana). Enceinte de son deuxième enfant au moment de l'entretien, Diana forme un ménage nucléaire avec son deuxième conjoint dans la ville de Tijuana.

Interactions entre les niveaux individuel et contextuel

Comme dans le cas de Sofia, Diana grandit pendant une période de libéralisation économique et de croissance des inégalités économiques et sociales. Son niveau de scolarité (collège) reflète également l'augmentation du niveau scolaire des femmes dans les années 1970. Son entrée sur le marché du travail à 15 ans intervient dans un contexte de féminisation du marché du travail caractéristique des années 1980. Au niveau individuel, l'arrêt de sa scolarité et son emploi sont liés à l'annonce de sa grossesse, à la naissance de son premier enfant, ainsi qu'à la disparition du père biologique de celui-ci.

L'expérience migratoire de Diana s'inscrit aussi dans un contexte migratoire national et local spécifique, produit par un ensemble de mutations économiques, sociales et politiques. En effet, dès les années 1990, les zones urbaines du centre du Mexique (région d'origine de Diana), dépourvues de réseaux migratoires aux États-Unis, deviennent des zones *d'expulsion de population* (Sébille, 2004). Il est également intéressant de noter que sa migration vers les États-Unis, en 1994, a eu lieu quand le passage de la frontière n'était pas aussi difficile (c'est en 1998 que les États-Unis ordonnent la militarisation de la frontière¹⁵).

Par ailleurs, l'arrivée en 1998 de Diana (et de son conjoint) à Tijuana est liée à la fois à la crise du marché de l'emploi dans sa ville d'origine et à une période de plein emploi dans la région transfrontalière. Sa migration s'inscrit également dans un contexte de féminisation des flux migratoires au niveau local (la proportion de femmes immigrées est passée de 7,1 % des migrations totales en 1993-1994 à presque 23 % dans les années 2005-2006) (Cruz Piñeiro et Salazar Jiménez, 2011).

La première migration de Diana se présente comme une *rupture biographique*. En effet, cet événement est le résultat d'une suite de faits plus ou moins contingents dans son parcours de vie (la naissance du premier enfant, l'absence de reconnaissance de l'enfant par le père biologique, la décision de ses parents de la faire migrer, son entrée sur le marché du travail, le soutien du réseau familial pour accompagner son expérience migratoire, etc.). Son départ vers les États-Unis a eu un impact sur l'ensemble de sa vie (changement de lieu de résidence, de contexte géographique, culturel et linguistique, de conditions de vie, etc.) et sur le long terme (séparation résidentielle

15. À cette époque, la partie du mur de séparation entre le Mexique et les États-Unis (entre Tijuana et San Diego) n'est pas encore construite et la militarisation est plus réduite.

permanente avec son enfant). De plus, du point de vue subjectif, son expérience migratoire est associée à un traumatisme, car la séparation de son enfant a été extrêmement douloureuse.

Interactions entre les niveaux individuel et familial

Le cas de Diana montre une trajectoire familiale en recomposition, avec une accumulation de marqueurs de vulnérabilité sociale, puis un retour au modèle familial dominant, mais seulement partiellement, si l'on considère la séparation permanente de son premier enfant (jusqu'au moment de l'entretien). En effet, son parcours est marqué initialement par l'interrelation de deux événements majeurs au niveau familial et individuel : l'absence du père biologique à la naissance du premier enfant (et donc sans formation de couple), et la séparation résidentielle permanente de l'enfant et de sa mère. Par ailleurs, l'absence du père biologique a entraîné une série d'événements au niveau individuel, comme l'appropriation par la mère de Diana des tâches éducatives et des soins du nourrisson, et l'entrée sur le marché du travail de la jeune mère afin de couvrir les besoins financiers de l'enfant. Puis, peu de temps après, la jeune fille s'installe dans une résidence distincte (dans un autre pays) de celle de son enfant et de sa mère, situation marginale dans le contexte mexicain¹⁶.

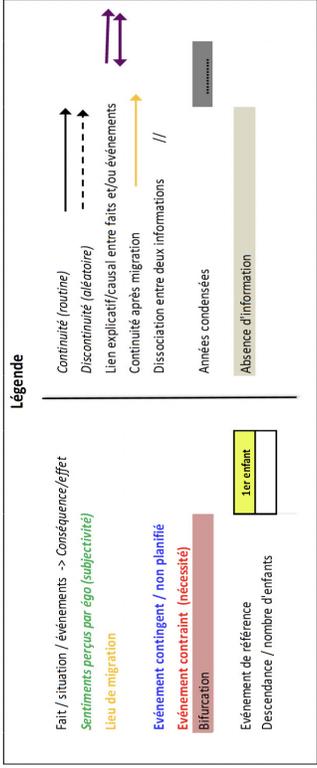
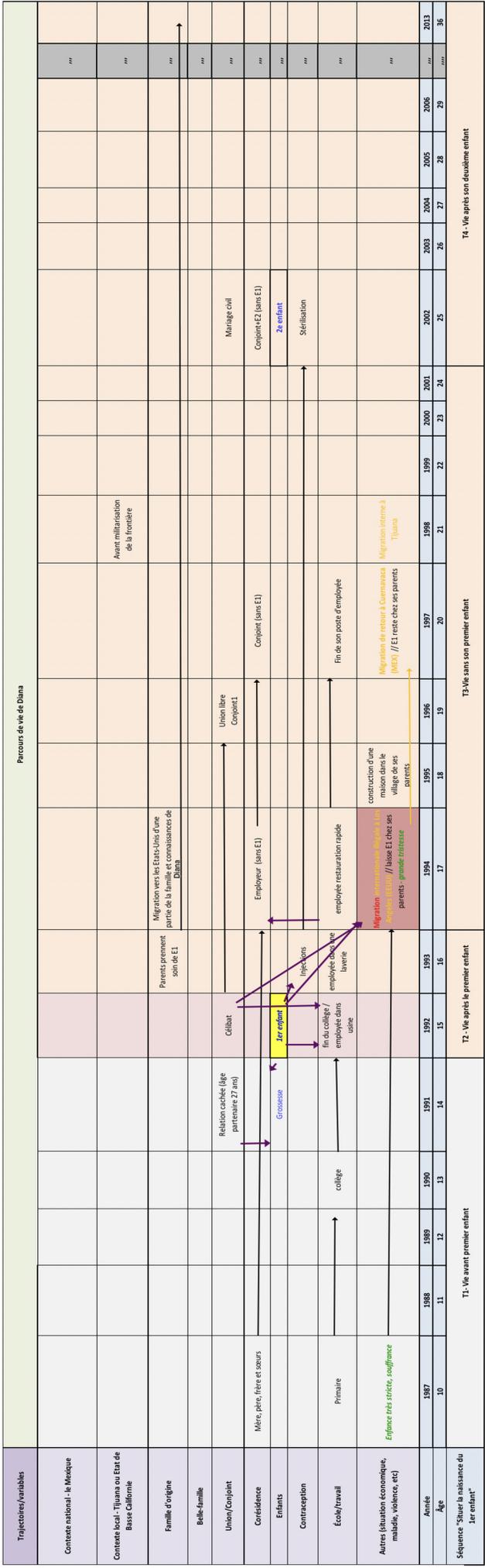
À partir du parcours de Diana, l'application de la fiche *Ageven* renouvelée met en évidence la superposition de deux liens de type familial chez les mères adolescentes : avec le père biologique de l'enfant et avec la famille d'origine. Dans cet exemple, l'arrivée du premier enfant, à un jeune âge et en l'absence du père biologique, a participé au maintien de l'autorité parentale sur l'adolescente, laquelle a imposé à la jeune mère la charge économique de son enfant (en tant que substitut du père absent), marquant le parcours de Diana sur le temps long, notamment par la longue séparation de la jeune mère et de son enfant. En nous appuyant sur l'ensemble de ces observations, nous avons nommé cette trajectoire familiale « en rupture dispersée ». Le parcours de Diana se compose de quatre séquences : la première (T1), avant la naissance de son premier enfant, correspondant à une période de corésidence avec sa famille d'origine ; puis la deuxième (T2), qui marque la formation d'un ménage monoparental étendu (*ego* vit avec sa famille d'origine et son 1^{er} enfant), avant la formation d'un ménage unipersonnel amplifié (*ego* vit chez son employeur, sans son 1^{er} enfant) (T3). Enfin, la quatrième séquence (T4) est marquée par une mise en union, la formation d'un ménage nucléaire recomposé dispersé (*ego* vit avec son deuxième conjoint, mais sans son 1^{er} enfant) et la naissance de son 2^e enfant. Pour *ego*, la naissance de son premier enfant est associée à une rupture douloureuse, car elle a entraîné une succession d'événements et expériences marquantes et imprévisibles interférant sur l'ensemble des sphères de sa vie.

* * *

À travers les deux récits de vie de Sofia et de Diana, nous venons d'illustrer la manière dont la fiche *Ageven* dans sa version renouvelée peut s'adapter à une problématique donnée et offre, grâce à des

16. Pratiquement, la totalité des femmes vit avec leurs enfants sous le même toit pendant les 10 premières années de leur vie ; aussi ne pas cohabiter avec son enfant révèle une situation hors norme dans le contexte mexicain (Baillet, 2018).

FIGURE 3 Fiche Ageven renouvelée de Diana



Source: enquête ville de Tijuana (Baillet, 2018). Les prénoms ont été modifiés afin d'anonymiser les personnes interrogées.

repères temporels à différents niveaux d'observation, la possibilité de situer et de mettre en relation les événements individuels avec les faits politiques, économiques, démographiques et institutionnels, dans une même grille matricielle. En outre, cet outil permet l'analyse des expériences individuelles dans un contexte sociohistorique donné, afin d'éclairer un ensemble de phénomènes et de processus sociaux plus larges. Cette méthode permet enfin la construction d'une typologie afin de classer, ordonner et aborder l'analyse dans une recherche de sens de manière segmentée (Demazière, 2013). L'utilité de la fiche *Ageven* renouvelée est renforcée dans le cas d'un corpus d'entretiens important, elle met en évidence visuellement les similarités et différences entre les parcours de vie facilitant ainsi le tri et les comparaisons. La fiche *Ageven* renouvelée est alors à la fois un outil de traitement d'information et d'analyse efficace. Dans le cas particulier de la maternité adolescente au Mexique, l'identification de séquences montre que la naissance d'un enfant à l'adolescence ne constitue pas une séquence de rupture en elle-même, mais que le sens qui lui sera attribué est relié à d'autres circonstances et facteurs individuels et familiaux.

Aussi, à partir de l'analyse des fiches *Ageven* renouvelées des 22 entretiens semi-directifs réalisés à Tijuana, nous avons construit une typologie des « trajectoires familiales types ». Pour cela, nous avons défini plusieurs niveaux d'observation complémentaires permettant de mêler des critères objectivables, tels que la structure des ménages, et des critères subjectifs, c'est-à-dire le sentiment relatif à la perception des individus. En suivant ces observations, nous avons établi trois types de trajectoires familiales chez les mères adolescentes, lesquelles sont divisées en sous-catégories :

1. la trajectoire familiale type « linéaire », composée de la trajectoire familiale linéaire nucléaire, la trajectoire familiale linéaire nucléarisée, la trajectoire familiale linéaire à nucléarisation tardive (Baillet, 2018 : 353),
2. la trajectoire familiale type « recomposée », comprenant la trajectoire familiale « recomposée » et la trajectoire familiale recomposée « marginale » (Baillet, 2018 : 369),
3. la trajectoire familiale type « en rupture », avec la trajectoire familiale en « rupture multiple » et la trajectoire familiale en « rupture dispersée » (Baillet, 2018 : 381).

L'élaboration des fiches *Ageven* dans leur version renouvelée a permis la construction de cette typologie, soulignant les interactions sociales liées à la naissance du premier enfant avant 20 ans à court et long terme, révélant le poids de la présence (physique et symbolique) du conjoint auprès de la femme mère adolescente et la nature autoritaire des relations intergénérationnelles (notamment de la mère, de la belle-mère, du père ou du beau-père selon les cas) dans l'orientation des trajectoires familiales des mères adolescentes au Mexique (Baillet, 2018).

CONCLUSION

En dressant un portrait visuel du déroulement des biographies selon les rubriques privilégiées par le chercheur, le format renouvelé de fiche *Ageven* se présente comme un outil méthodique et systématique, non plus seulement de collecte, mais également de représentation des données biographiques et d'analyse des liens de causalité entre les événements déclarés par les individus dans le cadre d'entretiens rétrospectifs et d'une approche qualitative des études de population. L'une des particularités de cet instrument est de considérer *ego* à la fois comme unité d'observation et d'ana-

lyse, et de placer ce dernier au centre des entourages et espaces relationnels qui rythment et structurent sa vie quotidienne. Il est ainsi question d'étudier la *vie* d'un individu comme *biographie* (en plus d'être envisagée comme *biologie*), laquelle peut être définie comme « un temps s'écoulant entre la naissance et la mort [avec] une diversité d'événements qui remplissent cet espace temporel » (Fassin, 2018 : 20) ou encore comme « une ligne ou un ensemble de lignes s'inscrivant dans [des] échelles de temps différentes au cours duquel les êtres vivants font une sorte de voyage » (*ibid.* : 28).

Une autre innovation importante de ce nouveau modèle de fiche *Ageven* est la possibilité d'opérer un découpage en séquences de chaque biographie étudiée, à partir des *ruptures biographiques* identifiées et de leur portée symbolique, sociale ou matérielle comme point de départ d'une nouvelle séquence de vie dans le calendrier intime des individus. Le repérage de ces divisions temporelles permet non seulement une analyse sur le contenu de chaque séquence, mais également un travail de mise en parallèle et de comparaison des séquences, de leurs enchaînements et de la dynamique de chacune, entre les cas étudiés au sein d'un même échantillon. Cette étape ultime de l'observation des données biographiques consiste à repérer les récurrences, caractéristiques communes et différences entre les parcours de vie étudiés. Elle permet d'adopter une approche résolument prosopographique, menant à l'élaboration d'une typologie au sein d'un corpus, comme dans l'exemple de la maternité adolescente au Mexique.

L'étude des parcours de vie est un domaine qui mérite d'être développé, non seulement dans le milieu académique pour la compréhension des phénomènes liés aux âges de la vie, aux dynamiques familiales, aux conditions de vie de populations en situation de vulnérabilité et aux processus de *désaffiliation*, mais également dans le domaine social et associatif afin d'accompagner les responsables et acteurs sociaux et politiques dans leurs prises de décision. Cet article espère donc contribuer au rapprochement entre les enjeux scientifiques et sociétaux (ou humanitaires) à travers le partage d'un même paradigme fondé sur le temps et l'analyse des données biographiques, dans la compréhension des faits sociaux et la production de résultats inédits.

Enfin, il est envisageable d'étendre l'analyse biographique et l'utilisation de la fiche *Ageven* au-delà du seul individu *ego*, en recueillant des biographies familiales qui prennent successivement en compte le parcours de vie de deux à trois générations au sein d'une même famille, notamment entre petits-enfants, parents et grands-parents.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE, P., P. BOCQUIER, R. MARCOUX et V. PICHÉ. 2006. « L'expérience des enquêtes démographiques en Afrique », dans Chaire Quételet 2006 : *Les Systèmes d'Information en Démographie et en Sciences Sociales : Nouvelles Questions, Nouveaux Outils ?*, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain : 103-130.
- ANTOINE, P. et A. S. FALL. 2002. *Crise et passage à l'âge adulte et devenir de la famille dans les classes moyennes et pauvres à Dakar*. Rapport d'étape, IRD, IFAN.
- ANTOINE, P., P. BOCQUIER, N. RAZAFINDRATSIMA et F. ROUBAUD. 2000. *Biographies de trois générations dans l'agglomération d'Antananarivo*. Paris, EHESS, IRD, INED, 141 p.

- ANTOINE, P., X. BRY et P. D. DIOUF. 1987. « La fiche « AGEVEN », un outil pour la collecte des données rétrospectives », *Statéco*, 49 : 33-46.
- ANTOINE, P. et É. LELIÈVRE. 2006. *États flous et trajectoires complexes. Observation, modélisation, interprétation*. Groupe de réflexion sur l'approche biographique. Méthodes et savoirs, 5.
- ARCEO-GÓMEZ, E. O. et R. CAMPOS-VÁSQUEZ. 2014. « Teenage Pregnancy in Mexico : Evolution and consequences », *Latin American Journal of Economics*, 51, 1 : 109-146.
- AURIAT, N. 1997. *Les défaillances de la mémoire humaine. Aspects cognitifs des enquêtes rétrospectives*. Paris, PUF, 228 p.
- BAILLET, J. 2018. « Avoir un premier enfant avant 20 ans, et après ? Parcours familial des mères adolescentes au Mexique », (Thèse de doctorat en démographie), Université Paris X — Nanterre, France.
- BERTHAUX, D. 2010. *Le récit de vie. L'enquête et ses méthodes*. Paris, Armand Collin, 128 p.
- BESSIN, M., C. BIDART et M. GOSSETTI. 2010. *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*. Paris, La Découverte, 402 p.
- BIDART, C. 2006. « Crises, décisions et temporalités : autour des bifurcations biographiques », *Cahiers internationaux de sociologie*, 120 : 29-57.
- BLANCO, M. 2011. « El enfoque del curso de vida : orígenes y desarrollo », *Revista Latinoamericana de Población*, 5, 8 : 5-31.
- BONVALET, C. et É. LELIÈVRE. 2012. *De la famille à l'entourage. L'enquête Biographies et entourage*. Paris, INED, 472 p.
- CALVÈS, A. É et R. MARCOUX. 2004. « Réponses des populations à la crise en Afrique francophone : l'éclairage des enquêtes biographiques récentes », *Cahiers québécois de démographie*, 33, 2.
- CAMPBELL, A. 1968. « The role of family planning in the reduction of poverty », *Journal for Marriage and the Family*, 30, 2 : 236-245.
- CAVAGNOUD, R. 2018. « Fragmentation des parcours de vie et des droits de l'enfance face aux ruptures familiales en Bolivie », *Problèmes d'Amérique latine*, 108 : 73-90.
- CAVAGNOUD, R. 2015. « Infancia, calle y supervivencia. El caso de La Paz y El Alto (Bolivia) », *Debates en Sociología*, 41 : 83-101.
- CAVAGNOUD, R. et T. BRUSLÉ. 2013. « Le matricentrage comme stratégie de protection des enfants. Le cas des migrations internationales de femmes boliviennes », *Autrepart*, 66 : 115-132.
- CAVAGNOUD, R. 2012. *L'enfance entre école et travail au Pérou. Enquête sur des adolescents à Lima*. Paris, Karthala, 248 p.
- CAVAGNOUD, R. 2011a. *Entre la escuela y la supervivencia. Trabajo adolescente y dinámicas familiares en Lima*. Lima, IEP, IFEA, FT, 418 p.
- CAVAGNOUD, R. 2011b. « Les adolescents travailleurs de Lima face à la déscolarisation : la nécessité d'une approche par les parcours biographiques », *Cahiers de recherche sur l'éducation et les savoirs*, 10 : 165-180.
- COSIO-ZAVALA, M. E. 1994. *Changements de fécondité au Mexique et politiques de population*. Paris, L'Harmattan, 256 p.
- COUBÈS, M. L. et S. A. HERNÁNDEZ. 2012. « Empleo, ingreso y familia. Evolución y crisis en Tijuana », dans S. LÓPEZ ESTRATA (dir.), *La realidad social y las violencias, Zona metropolitana de Tijuana*, Colegio de la Frontera Norte : 293-334.

- COURGEAU, D. 1991. « Données biographiques erronées », *Population*, 46, 1 : 89-104.
- COURGEAU, D. et É. LELIÈVRE. 1989. « Analyse démographique des biographies. Présentation d'un manuel de l'INED », *Population*, 44, 6 : 1233-1238.
- COURGEAU, D. et É. LELIÈVRE. 2001. *Análisis demográfico de las biografías*. México D.F., El Colegio de México, 305 p.
- CRUZ PIÑEIRO, R. et S. SALÁZAR JIMENÉZ. 2011. « Mosaico migratorio. Tijuana y sus cambios en los flujos migratorios », dans R. CRUZ PIÑEIRO et C. QUINTERO RAMÍREZ (dir.), *Ires y venires : Movimientos migratorios en la frontera norte de México*. México D.F., El Colegio de la Frontera Norte : 45-86.
- DELORY-MOMBERGER, C. 2009. *La condition biographique : essai sur le récit de soi dans la modernité avancée*. Paris, Téraèdre, 122 p.
- DELORY-MOMBERGER, C. 2003. *Biographie et éducation : Figures de l'individu-projet*. Paris, Anthropos, 133 p.
- DEMAZIERE D. 2013. « Typologie et description. À propos de l'intelligibilité des expériences vécues », *Sociologie, théories et méthodes*, 3, 4 : 333-347.
- DUBAR, C. et S. NICOURD. 2017. *Les biographies en sociologie*. Paris, La Découverte, 128 p.
- DUREAU F. et C. IMBERT. 2014. « L'approche biographique des mobilités résidentielles », dans C. IMBERT, H. DUBUCS, F. DUREAU et M. GIROUD (dir.), *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen*. Paris, Armand Colin : 33-79.
- ELDER, G. H., M. K. JOHNSON et R. CROSNOE. 2004. « The emergence and development of life course theory », dans J. T. MORTINER et M. J. SANAHAN (dir.), *Handbook of the Life Course*, New York, Kluwer Academic Publishers, Springer : 3-22.
- ELDER, G. H. 1985. « Perspective on life course », dans G. H. ELDER (dir.), *Life course dynamics : trajectories and transitions, 1968-1980*, New York, Cornell University Press : 23-49
- FASSIN, D. 2018. *La vie. Mode d'emploi*. Paris, Seuil, 182 p.
- FERRY, B. 1976. « Le fichier événement. Une nouvelle méthode d'observation rétrospective », dans Chaire Quételet 1976, 1977. *L'observation démographique dans les pays à statistiques déficientes*, Liège, Ordina Éditions : 137-150.
- GARCÍA HERNÁNDEZ, G. E. 2012. « *Embarazo y maternidad adolescentes en contextos de pobreza : una aproximación a los significados de las trayectorias sexuales reproductivas* », (Thèse de doctorat), Colegio de México, México.
- GHERGEL, A. 2013. *La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*. Laval, Presses Universitaires de Laval, 96 p.
- Groupe de réflexion sur l'approche biographique. 2009 (1999). *Biographies d'enquêtes — Bilan de 14 collectes biographiques*. Paris, INED, 340 p.
- GUZMÁN, J.-M., J. RODRÍGUEZ, J. MARTÍNEZ, J. M. CONTRERAS et D. GONZÁLEZ. 2006. « La démographie de l'Amérique Latine et de la Caraïbe depuis 1950 », *Population*, 5-6 : 623-733.
- HAKKERT, R. 2001. « Consecuencias del embarazo adolescente », dans J. M. GUZMÁN, R. HAKKERT, J. M. CONTRERAS et M. FALCONIER de MOYANO (dir.), *Diagnóstico sobre salud sexual y reproductiva de adolescentes en América Latina y el Caribe*, UNFPA : 43-76.
- HAREVEN, T. K. et K. MASAOKA. 1988. « Turning points and transitions : perspectives of the life course », *Journal of Family History*, 13, 3 : 271-289.

- LUSTIG, N. 1992. *Mexico, the remaking of an economy*. Washington DC, The Brooking Institution, 287 p.
- HOGAN D. P. et F. K. GOLDSCHIEDER. 2006. « Success and challenge in demographic studies of the life course », dans J. T. MORTIMER et M. J. SHANAHAN (dir.), *Handbook of the Life Course*, New York, Springer : 681-691.
- LABORDE, C., E. LELIEVRE et G. VIVIER. 2007. « « Trajectoires et événements marquants, comment dire sa vie ? » Une analyse des faits et des perceptions biographiques », *Population*, 62 : 567-585.
- LECLERC-OLIVER, M. 1997. *Le dire de l'événement (biographique)*. Lille, Septentrion, 264 p.
- LELIÈVRE, É. et G. VIVIER. 2001. « Évaluation d'une collecte à la croisée du quantitatif et du qualitatif : l'enquête « Biographies et entourage » », *Population*, 56, 6 : 1043-1074.
- LEWIS, O. 1978 [1961]. *Les enfants de Sánchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. Paris, Gallimard, 640 p.
- ALDAZ-CARROLL, E., N. BIRDSALL, T. CASTANEDA, G. H. BRUNDTLAND, A. SEN, M. URRUTIA, R. G. MYERS et R. MORAN. 2003. *Escaping the Poverty Trap : Investing in Children in Latin America*. Inter-American Development Bank, New York.
- SAMUEL, O. 2008. « Les démographes et le temps », *Temporalités*, 8.
- SAPIN, M., D. SPINI et É. WIDMER. 2007. *Les parcours de vie de l'adolescence au grand âge*. Lausanne, Presse polytechnique et universitaire romande, 137 p.
- SÉBILLE, P. 2004. « Migration de la population et structure des ménages au Mexique, l'influence de la migration sur le calendrier de nuptialité », (Thèse de doctorat), Université Paris Nanterre, Paris, France.
- STERN, C. 2012. *El Problema del embarazo en la adolescencia : contribuciones a un debate*. México, El Colegio de México, 483 p.
- TICHIT, C. 2006. « Du recueil à l'analyse biographique : les apports de l'approche relationnelle dans l'étude des parcours résidentiels féminins », dans M. DE LOENZIEN et D. D. YANA (dir.), *Les approches qualitatives dans les études de population. Théorie et pratique*, Paris, Agence universitaire de la francophonie, Éditions des archives contemporaines : 175-195.
- THOMAS, W. et F. ZNANIECKI. 1998 [1920]. *Le paysan polonais en Europe et en Amérique. Récit de vie d'un migrant*. Paris, Nathan, 446 p.
- VILLAGÓMEZ, P., D. MENDOZA et J. A. VALENCIA. 2011. *Perfiles de salud reproductiva. México*, México, D. F., Consejo Nacional de Población, 89 p.
- VIVIER, G. 2006. « Comment collecter des biographies ? De la fiche Ageven aux grilles biographiques. Principes de collecte et innovations récentes », Actes du XIV^e colloque de démographie Population et travail. Dynamiques démographiques et activités : 119-131.
- WELTI CHANES, C. 2000. « Análisis demográfico de la fecundidad adolescente en México », *Papeles de Población*, 6, 26 : 43-87.

Le rôle de l'environnement dans les maladies diarrhéiques chez l'enfant : l'apport des méthodes mixtes

IULIA RAUTU^{*}, STÉPHANIE DOS SANTOS^{}, BRUNO SCHOUMAKER^{***}
ET JEAN-YVES LE HESRAN^{****}**

RÉSUMÉ

Malgré de nombreux progrès, les maladies diarrhéiques demeurent la principale charge de morbidité chez l'enfant en milieu urbain d'Afrique subsaharienne. Dans ce contexte, la présente étude traite du rôle que joue l'environnement immédiat (du ménage et du quartier) sur la morbidité diarrhéique chez les enfants de 2 à 10 ans vivant dans l'agglomération de Dakar, la capitale du Sénégal. La recherche a adopté une approche de méthodes mixtes et a été menée en deux étapes. La première est quantitative et la seconde, qualitative. Les résultats montrent, premièrement, que les comportements individuels en termes de santé sont souvent une fonction de l'environnement immédiat. Ils révèlent aussi que les indicateurs statistiques couramment utilisés pour mesurer l'assainissement donnent, dans certains cas, une compréhension biaisée des conditions de vie des populations concernées. Ainsi, l'étude illustre comment la triangulation des approches quantitative et qualitative permet d'obtenir une image plus fiable de ces aspects et de pallier les sources de biais inhérentes à chacune des approches. Elle avance aussi les bénéfices liés au fait de baser la construction de l'instrument quantitatif sur un volet qualitatif exploratoire, afin de mieux adapter les informations chiffrées aux conditions spécifiques de vie des individus et des ménages.

ABSTRACT

The role of environment in childhood diarrhoea: the contribution of mixed methods

Despite much progress, diarrhoea and associated illnesses still represent the main burden of childhood morbidity in urban areas of Sub-Saharan Africa. In this context, the study presented here deals with the role played by the immediate environment (the household or neighbourhood) in diarrhoea-linked morbi-

* Centre de recherche en démographie, Université catholique de Louvain, Laboratoire Population Environnement Développement, Institut de recherche pour le développement ; iulia.rautu@uclouvain.be

** Laboratoire Population Environnement Développement, Institut de recherche pour le développement ; Stephanie.DosSantos@ird.fr

*** Centre de recherche en démographie, Université catholique de Louvain ; bruno.schoumaker@uclouvain.be

**** Unité mère et enfant face aux infections tropicales, Institut de recherche pour le développement ; jean-yves.lehesran@ird.fr

dity among children aged 2 to 10 living in the conurbation of Dakar, the capital of Senegal. The research used a mixed methods approach and was carried out in two stages, the first quantitative and the second qualitative. The findings show, firstly, that individual health behaviour is often a function of the immediate environment. They also reveal that the statistical indicators generally used to measure sanitation result in some cases in a skewed understanding of the living conditions of the populations concerned. The study illustrates how triangulation of quantitative and qualitative approaches enables the construction of a more reliable picture of these aspects, and serves to counteract the sources of inherent bias in each approach. It also provides evidence for the advantages of basing the design of quantitative tools on an exploratory qualitative study, so as to fine-tune statistical information to be in concert with the specific living conditions of individuals and households.

INTRODUCTION

Au niveau mondial, les défis concernant la santé des enfants connaissent aujourd'hui une certaine polarisation selon le contexte socio-économique. Ainsi, tandis que dans les pays à revenu élevé la plus importante charge de morbidité est représentée par l'asthme et les maladies congénitales, dans les pays à faible revenu, ce sont principalement les maladies infectieuses qui constituent les premières causes de morbidité des enfants (Institute for Health Metrics and Evaluation, 2017). Ce sont aussi les plus fréquentes causes de recours aux services de santé dans les pays en développement et parmi les principales maladies potentiellement mortelles chez les jeunes enfants (Troeger et collab. 2017 ; Organisation mondiale de la santé, 2017).

Cela est surtout le cas en Afrique subsaharienne où, malgré les progrès des dernières décennies, les maladies infectieuses restent toujours un des principaux fardeaux de morbidité et mortalité chez l'enfant. Cela a par ailleurs empêché l'atteinte de la cible 4 des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) fixés en 2000 pour 2015 (Liu et collab. 2012 ; Mbugua et collab. 2014).

Selon de récentes estimations, parmi les maladies infectieuses, les maladies diarrhéiques constituent un des fardeaux les plus lourds. Au Sénégal par exemple, les maladies diarrhéiques étaient responsables en 2017 de 22,2 % des années perdues en incapacité dans le calcul de l'espérance de vie corrigée de l'incapacité (EVCI) chez les enfants de 1 à 4 ans et de 8,3 % chez ceux de 5 à 9 ans (Institute for Health Metrics and Evaluation, 2017). Ce type d'infections connaît des schémas de transmission différents entre villes et milieux ruraux d'Afrique (Osborn, 1998 ; Troeger et collab. 2017). Une croissance urbaine rapide et parfois non contrôlée conduit souvent à la promiscuité spatiale et à des infrastructures sanitaires déficientes, favorisant la propagation des microbes (Bukenya et Nwokolo, 1990 ; Girma et collab. 2008 ; Woldemicael, 2011). Dans les bidonvilles d'Afrique subsaharienne, où ces facteurs sont exacerbés, intervient aussi le faible niveau socio-économique des populations qui y résident. Ainsi, cette synergie entre un environnement défavorable et un contexte social difficile creuse les inégalités en termes de santé.

Les conditions favorisant la transmission des maladies diarrhéiques sont multiples et la recherche a identifié, en plus des caractéristiques individuelles, des facteurs économiques, comportementaux et les enjeux liés aux conditions d'assainissement. Pourtant, l'estimation du rôle de chacune de ces sphères dans la survenue des maladies diarrhéiques est actuellement limitée par les coûts élevés associés aux études à grande échelle ou par les biais induits par l'uti-

lisation de données agrégées, qui empêche toute inférence causale au niveau individuel (Morgenstern, 1982).

Dans ce contexte, la présente recherche étudie le rôle de l'environnement immédiat du ménage et du quartier, s'intéressant en particulier à l'accès à l'eau et au niveau de salubrité, comme potentiels déterminants de la morbidité diarrhéique chez les enfants de 2 à 10 ans vivant à Dakar, la capitale du Sénégal.

L'objectif de l'étude est double. D'une part, elle vise à circonscrire le réseau de facteurs pouvant favoriser une infection, au niveau de l'individu, du ménage et du quartier. Dans ce contexte, en plus des facteurs environnementaux en général et des problèmes liés à l'assainissement en particulier, nous avons considéré des facteurs socio-économiques tels que le niveau d'éducation des parents et le revenu du ménage (Mosley et Chen, 1984 ; Palloni, 2006). Nous avons aussi choisi de contrôler nos données en fonction de l'âge et du sexe des enfants, variables qui peuvent également avoir un impact sur la transmission des maladies infectieuses (Green, 1992 ; Simon et collab. 2015). L'étude propose de comprendre les interdépendances et les mécanismes d'action de ces différents facteurs, tout comme les perceptions des familles concernant leur environnement immédiat et leurs stratégies face aux défis de santé.

D'autre part, elle propose d'analyser de façon critique les indicateurs relatifs à l'environnement en général et à l'assainissement en particulier, afin de mieux capter l'impact de l'environnement sur les maladies diarrhéiques. Certaines questions concernent la capacité de ces indicateurs à décrire de façon adéquate les conditions de vie réelles de populations (United Nations Human Settlements Program, 2006). Puisque le plus souvent, ces indicateurs dichotomisent les installations d'eau et d'assainissement des ménages en « améliorées » et « non améliorées », ils confèrent souvent une image trop optimiste de la qualité et de l'accessibilité de ces installations. Dans ce contexte, se baser uniquement sur ces indicateurs risquerait de créer une image impropre des risques sanitaires supplémentaires encourus par certaines catégories de population. Il y a donc lieu d'aller au-delà de ces indicateurs statistiques couramment utilisés, pour relever, par le biais des méthodes mixtes, des éléments qui seraient difficiles (sinon impossibles) à observer en se basant uniquement sur des données quantitatives.

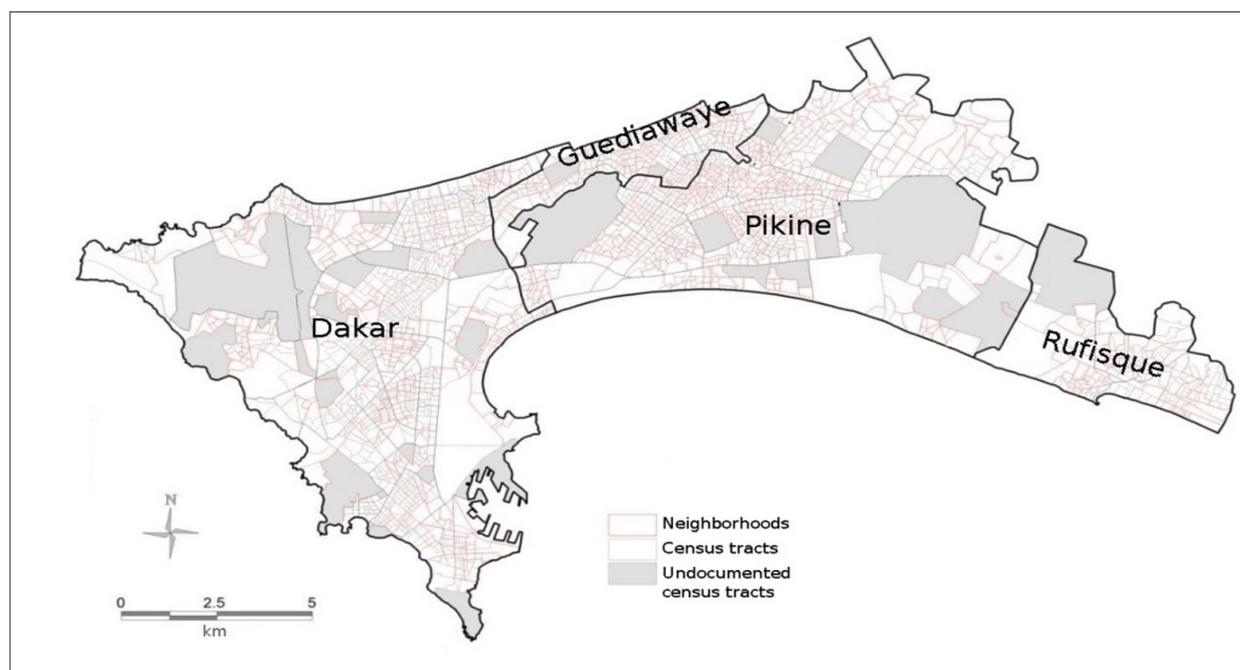
Du point de vue épistémologique, la présente recherche s'apparente à une approche pragmatiste, où les affirmations sont basées sur de l'investigation dirigée plutôt que sur des postulats. Cela conduit, de façon raisonnée, à adopter une perspective méthodologique multiple (Scott et Briggs, 2009 cité par Small, 2011). Ainsi, l'étude s'inscrit, du point de vue méthodologique, dans la catégorie des recherches à méthodes mixtes, combinant la modélisation statistique avec des données qualitatives collectées par entretiens semi-directifs.

L'étude s'intéresse donc à la ville de Dakar, une des plus importantes villes d'Afrique de l'Ouest, moteur économique du pays qui attire des entreprises et des travailleurs de tout le pays et de la sous-région (United Nations Economic Commission for Africa, 2017). Cette dynamique contribue à un taux de croissance démographique élevé et Dakar concentre aujourd'hui près du quart de la population totale du Sénégal (Service régional de la statistique et de la démographie de Dakar, 2009). Cette rapide croissance urbaine et cette forte densité de population ont pour conséquence un environnement fondamentalement différent de celui du reste du pays, mais aussi très hétérogène au sein de la ville, selon les quartiers. Ainsi, les facteurs environnementaux pouvant

avoir un impact sur les maladies diarrhéiques chez l'enfant peuvent ne pas influencer toutes les catégories de la population dans la même mesure ou de la même manière.

La région dakaroise est constituée de quatre départements (figure 1). Le plus peuplé, Dakar, compte presque 40 % des habitants de la région, suivi par Pikine, avec environ 35 %, puis Rufisque avec presque 13 % et Guédiawaye avec environ 12 % de la population.

FIGURE 1
Les départements de Dakar



Source : adapté depuis Lalou, 2008

Du point de vue climatique, la région de Dakar se caractérise par un climat tropical avec deux saisons : une courte saison des pluies entre juin et octobre et une longue saison sèche le reste de l'année (Service régional de la statistique et de la démographie de Dakar, 2009). Au cours des dernières décennies, les précipitations durant la saison des pluies ont été relativement plus abondantes, montrant une tendance générale à la hausse et conduisant à des inondations récurrentes à Dakar ces dernières années (Diop et Sagna, 2011 ; Diop et collab. 2016). Cette augmentation de la pluviométrie favorise déjà, en soi, la transmission des maladies infectieuses et contribue aux défis sanitaires auxquels la ville doit faire face.

DONNÉES ET MÉTHODES

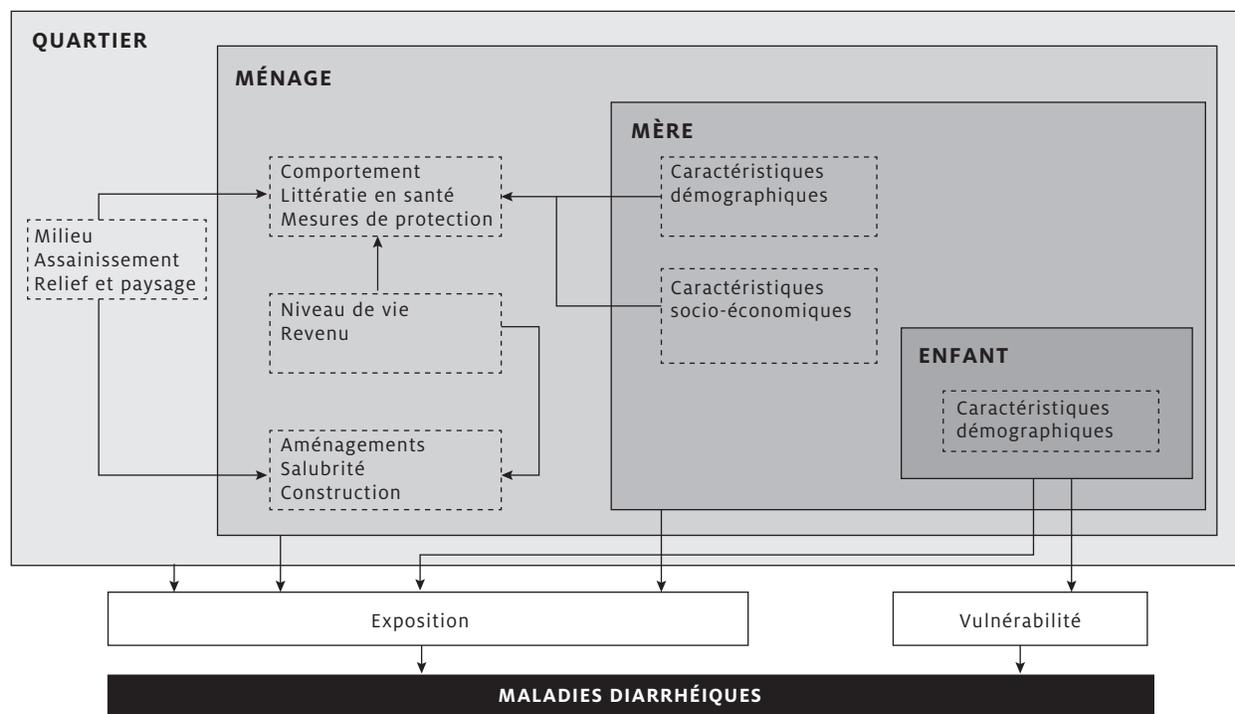
L'étude vise à approfondir la connaissance des facteurs de risque de survenue des maladies diarrhéiques chez l'enfant, avec un accent particulier sur les facteurs environnementaux liés aux infrastructures d'assainissement au sein du ménage et dans le quartier. Cela soulève plusieurs questions,

notamment celles liées à la qualité de l'information disponible et aux possibilités existantes de dépouillement et d'analyse des données.

D'une part, l'assainissement est un concept pluridimensionnel qui ne se prête pas facilement à une analyse purement statistique. Les différents contextes économiques et socio-culturels font que les stratégies adoptées par les ménages et individus varient d'une unité à l'autre, voire même au sein d'un même ménage (Dos Santos et LeGrand, 2007).

D'autre part, mesurer le contexte environnemental général dans le cadre des recherches empiriques portant sur la santé urbaine s'avère souvent difficile (Dunn et Cummins, 2007). Concernant plus spécifiquement l'accès à l'eau et l'assainissement, considérés comme principaux déterminants environnementaux des maladies diarrhéiques, Heller (1999) attire l'attention sur le fait que les statistiques officielles ne révèlent pas, dans de nombreux cas, la situation réelle de la population, ni en termes de couverture des infrastructures d'assainissement, ni en termes de qualité et fiabilité de ces infrastructures. Ainsi, si les données quantitatives peuvent donner un premier aperçu des conditions de vie dans les ménages d'Afrique subsaharienne, une dépendance trop importante vis-à-vis des indicateurs statistiques de couverture couramment disponibles risque de conduire à d'importants biais de mesure et erreurs dans les conclusions des analyses y ayant recours.

FIGURE 2
Cadre analytique



Note : Par « exposition », nous nous référons au contact spécifique de l'individu avec des agents pathogènes entériques. Par « vulnérabilité », nous nous référons à la susceptibilité d'un individu à tomber malade, comparé à un autre individu et compte tenu d'un certain niveau d'exposition.

Compte tenu de ces deux aspects, la recherche présentée ici a adopté une approche de méthodes mixtes avec triangulation et a été menée en deux étapes (Morgan, 1998, cité par Bryman, 2004). Ainsi, dans un premier temps, une enquête quantitative a été réalisée et les résultats de l'analyse statistique de cette enquête ont constitué une base pour la construction de l'instrument qualitatif.

Là où cela est possible et pertinent, les données recueillies par les deux méthodes ont été mises en relation sur la base d'un cadre analytique (figure 2). Les volets quantitatif et qualitatif concernent les mêmes thématiques générales, notamment les mécanismes d'action et d'interaction des déterminants environnementaux avec les dimensions comportementale et socio-économique. Ainsi, nous nous sommes penchés sur l'articulation entre les infrastructures d'assainissement présentes dans le quartier et les aménagements domestiques, ainsi que sur la manière dont l'environnement du quartier façonne les comportements individuels. Nous avons aussi analysé la façon dont les caractéristiques des mères et le revenu influencent leurs comportements en matière de santé et ainsi, les mesures de prévention au sein du ménage.

Les données quantitatives

L'étude utilise deux sources de données quantitatives provenant du projet « Paludisme et diversité de l'environnement urbain africain : un enjeu majeur pour la mise en place des thérapies à base d'artémisinine (ACT) » (ACTU-PALU), coordonné par l'Institut de recherche pour le développement (IRD), en collaboration avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. La première source consiste en une enquête par questionnaire, menée entre septembre et décembre 2008 dans 50 quartiers de la région dakaraise, qui a recueilli des informations liées aux perceptions et conditions de vie de 2952 ménages échantillonnés, ainsi que les caractéristiques socio-démographiques de chaque membre du ménage. Elle a documenté également l'éventuelle occurrence d'un épisode diarrhéique dans les 15 jours précédant l'enquête chez les 7416 enfants de 2 à 10 ans de l'échantillon. Celui-ci a suivi un plan stratifié à trois degrés. Le premier, l'échantillonnage des unités primaires de sondage, s'est basé sur les districts de recensement (DR) ; les données ont fait l'objet d'une analyse en composantes principales suivie d'une classification, afin d'établir cinq typologies de quartiers et, ensuite, de sélectionner les quartiers (Lalou, 2008). Au sein de ceux-ci, les concessions ont été sélectionnées selon la méthode des itinéraires, avec un tirage au sort des points de départ sur une photo aérienne et sélection des concessions ou bâtiments sur le terrain en fonction d'un pas de tirage. Au troisième degré, dans les concessions, les ménages éligibles, qui devaient comprendre au moins un enfant âgé entre 2 et 10 ans, ont été tirés au sort.

Dans ces ménages, deux questionnaires ont été administrés. Le premier, portant sur le ménage et ses membres, renseignait sur les caractéristiques des membres du ménage et du logement, tandis que le deuxième se concentrait sur des questions liées à la perception du quartier, au capital social, à la santé et au soin des enfants. Ce dernier s'adressait à la femme (la mère biologique ou la tutrice) en charge du soin et de l'éducation d'un des enfants du ménage.

La deuxième source de données est celle de l'enquête ACTU-PALU qui a consisté en une enquête communautaire menée un an après l'enquête par questionnaire, dans les mêmes 50 quartiers et ayant comme objectif de documenter les caractéristiques de l'environnement, des infrastructures et des réseaux sociaux dans le quartier.

L'analyse quantitative

Cette structure hiérarchique des données (individu, ménage, quartier) nous a permis d'employer des modèles statistiques multi-niveaux, qui tiennent compte de la non-indépendance des observations au sein d'un même groupe. Dans une telle approche, l'inclusion de covariables aux trois niveaux d'observation permet de distinguer l'effet de chaque niveau. Pour estimer certains concepts multi-dimensionnels tels que le niveau de vie du ménage ou l'environnement domestique, nous avons préalablement procédé à une réduction de dimensions des variables par Analyse en classes latentes (ACL). Cette procédure permet d'utiliser des modèles statistiques parcimonieux et d'éviter ainsi les problèmes de surajustement liés à un nombre élevé de variables explicatives.

Ainsi, cinq variables latentes (trois au niveau du ménage et deux au niveau du quartier (voir annexes)) ont été estimées avec le package *poLCA* dans le logiciel d'analyse de données statistiques R (Linzer et Lewis, 2013 ; R Core Team, 2013). Le revenu du ménage, la seule variable latente avec plus de deux modalités, a été estimé en trois classes par le biais de la possession de biens de longue durée (Filmer et Pritchett, 1998). Nous avons utilisé des indicateurs de possession de radio, télévision, téléphone fixe, cuisinière à gaz ou électrique, salon, climatiseur, ordinateur, réfrigérateur, congélateur et voiture. La deuxième variable latente créée au niveau du ménage reprend la littératie en santé, un concept relativement nouveau en santé publique, qui se réfère aux capacités des individus à trouver, comprendre et utiliser des informations relatives à la santé (Castro-Sánchez et collab. 2016). Elle est estimée en deux classes, utilisant quatre indicateurs portant sur l'automédication, sur la compréhension de la posologie, ainsi que sur l'achat de médicaments chez les vendeurs ambulants/pharmacies par terre ou au marché. La troisième variable au niveau du ménage, également dichotomique, reprend les installations sanitaires (accès à l'eau, type de toilettes, évacuation des eaux usées et des déchets ménagers) et les matériaux utilisés pour les fenêtres et les murs du bâtiment. Au niveau du quartier, deux variables latentes dichotomiques mesurent l'assainissement (accès à l'eau, gestion des eaux usées et des ordures ménagères). La première mesure la couverture des services et la deuxième mesure leur qualité perçue. Ainsi, les deux variables latentes sont basées, l'une sur des indicateurs objectifs, l'autre sur des indicateurs subjectifs. Cela permet, compte tenu des limites des indicateurs de couverture qui ignorent souvent, dans les contextes en voie de développement, les soucis liés à la qualité et fiabilité de ces infrastructures (United Nations Human Settlements Program, 2006), d'avoir une image plus nuancée des infrastructures d'assainissement.

Ces variables latentes, ainsi que d'autres variables d'intérêt, ont par la suite constitué la partie explicative d'une régression logistique menée avec *MLwiN* (Rasbash et collab. 2009), sur trois niveaux (individu, ménage et quartier) avec un intercept aléatoire, afin d'identifier les facteurs associés à un épisode diarrhéique. Cette approche permet de distinguer le rôle de chaque niveau d'analyse, en estimant la variance liée à chacun d'entre eux. Ainsi, dans un modèle vide (sans variable explicative), le Coefficient de corrélation intraclasse (ICC) indique la proportion de la variance totale, pour la variable dépendante, qui est expliquée par la structure de groupement à chaque niveau.

L'analyse de la variance résiduelle au niveau du quartier permet d'identifier les deux unités qui s'éloignent le plus de leur valeur prédite et qui sont donc les moins bien expliquées par le modèle

statistique. Ces unités sont les quartiers où le pourcentage d'enfants ayant subi un épisode diarrhéique était beaucoup plus bas ou beaucoup plus élevé que prédit statistiquement. Elles représentent donc des contextes d'un intérêt particulier, afin d'identifier des spécificités qui puissent expliquer leur situation. Ces spécificités, parfois difficiles à mesurer, sont souvent ignorées dans l'analyse quantitative du fait des limitations liées aux indicateurs statistiques courants (Heller, 1999).

Les données qualitatives

L'analyse des résidus du volet quantitatif a révélé Soprim 1 et Fith Mith comme les quartiers les moins bien expliqués du point de vue des maladies diarrhéiques. Tandis qu'à Soprim 1 (qui fait partie de l'arrondissement des Parcelles Assainies du département de Dakar) la modélisation statistique a prédit une incidence plus élevée que celle observée, à Fith Mith (dans l'arrondissement de Guédiawaye du département homonyme situé dans le Nord-Est de la région) l'incidence prédite était plus basse que celle observée.

Par conséquent, ces deux quartiers ont constitué la cible de l'analyse qualitative de l'étude. Ce volet qualitatif a consisté en sept entretiens semi-dirigés (voir tableau 1), ainsi qu'en la collecte de matériel photographique complémentaire, recueillis en août et septembre 2015.

Comme le but de ces entretiens était d'expliquer plus en profondeur les conditions de vie propres aux deux quartiers, ils ont été conçus de façon relativement serrée (Miles et collab. 2012). Ainsi, les thèmes d'intérêt étaient relativement bien tracés, mais dans le contexte d'une entrevue semi-structurée, avec un guide permettant d'approfondir certains aspects et laissant la place à l'émergence de nouvelles dimensions que l'enquête quantitative n'avait pas pu mettre en exergue. Le principal thème abordé, celui de la salubrité, a été complété par des thèmes liés au soin et à la santé des enfants. Ainsi, après la présentation des enquêteurs et du contexte du projet, les entretiens ont débuté par le volet quartier, sur des aspects généraux de vie, suivi par l'aspect salubrité (accès, fiabilité, coûts et satisfaction) et enfin par les relations qu'entretient l'interviewé avec ses voisins. Ensuite, le volet des comportements individuels de prophylaxie a été abordé (hygiène personnelle, des aliments et protection contre les vecteurs), pour entamer ensuite le volet concernant les enfants. Ici, les points d'intérêt étaient liés principalement aux soins de santé et aux caractéristiques des soignants de chaque enfant.

L'échantillon de personnes interviewées n'a pas été sélectionné avec un objectif de représentativité statistique, mais plutôt dans le but d'avoir des profils illustratifs ou contrastés, afin de couvrir une grande diversité de situations et d'apporter de nouveaux éléments aux thèmes d'intérêt (Dos Santos, 2011 ; Miles et collab. 2012). Notre objectif était donc de révéler les caractéristiques environnementales susceptibles d'avoir un impact sur les maladies diarrhéiques et d'arrêter le processus une fois la saturation de l'information essentielle atteinte. Notre décision a donc été guidée par le moment où ces informations ont été corroborées et que les nouveaux entretiens n'apportaient plus des renseignements essentiels.

Dans la mesure où l'étude concerne la santé des enfants dans la société sénégalaise, où ce sont les femmes qui sont principalement chargées des soins des enfants, nous nous sommes concentrés sur des femmes dans la sélection de profils, qu'elles soient mères ou pas (Buisson, 2012).

TABLEAU 1
Femmes interviewées

<i>ID</i>	<i>NOM</i>	<i>ÂGE</i>	<i>QUARTIER</i>
1	Aminata	35	Fith Mith
2	Safiétou	42	Fith Mith
3	Mame	55	Fith Mith
4	Fatoumatou & Binta	60 et 24	Fith Mith
5	Coura	27	Soprim 1
6	Khadija	19	Soprim 1
7	Niouma	60	Soprim 1

Note : Les noms ont été modifiés

Les entretiens se sont déroulés en wolof (la langue prédominante dans la région de Dakar), avec le concours d'un sociologue sénégalais bilingue. Ils ont été, avec l'accord préalable des interviewées, enregistrés en format audio et ensuite traduits et transcrits en français. Afin de limiter le plus possible les biais de traduction, l'ensemble de ce travail a été réalisé par la même personne.

L'analyse qualitative

Le dépouillement de ces entretiens a été réalisé par analyse thématique, afin de rendre les discours bruts dans une forme plus adaptée pour répondre aux objectifs de l'étude (Guest et collab. 2012 ; Paillé et Mucchielli, 2012). Ainsi, le traitement des données a été réalisé avec le package RQDA en R, permettant de structurer et d'analyser les données qualitatives (Huang, 2018 ; R Core Team, 2013). Nous avons développé une matrice de concepts autour de deux axes principaux : le soin des enfants et l'environnement (notamment en ce qui concerne la salubrité). Cette matrice repose en grande partie sur le cadre analytique de base, avec quelques adaptations réalisées à la suite de la lecture initiale des transcriptions.

L'articulation entre le quantitatif et le qualitatif vise à créer une image complète du réseau de déterminants des maladies diarrhéiques chez l'enfant, avec un accent particulier sur les facteurs d'environnement et sur leurs interactions avec d'autres sphères de la vie (figure 2). Lorsque cela a été possible, nous avons procédé à la triangulation de ces deux types de sources de données, en comparant les résultats quantitatifs (et les hypothèses qui en découlaient) aux informations recueillies par entretien. L'objectif de cette démarche était d'aboutir à une représentation améliorée qui augmente la fiabilité et la validité des résultats et qui aide à contrôler les biais inhérents à chacune des deux approches (Randall et Kopenhagen, 2004).

RÉSULTATS

Les pages suivantes présentent les résultats de cette étude. Dans un premier temps, elles détaillent l'échantillon, pour ensuite présenter les déterminants d'un épisode diarrhéique (démographiques,

socio-économiques, comportementaux et environnementaux), ainsi que le rôle relatif des facteurs d'environnement.

Dans la collecte de données, pour les concepts et thèmes centraux de cette recherche, nous avons opté pour l'obtention d'informations à la fois quantitatives et qualitatives. Leur traitement a donc été fait tant par modélisation statistique que par analyse de discours. Par conséquent et pour respecter cette approche adoptée lors de la collecte des données, les résultats quantitatifs et qualitatifs sont traités de façon intégrée plutôt que distincte et, en complément des résultats statistiques, les principaux aspects issus des entretiens y seront rajoutés. Les aspects qualitatifs constituent des informations plus approfondies et des explications possibles sur les conditions de vie particulières dans les quartiers concernés par l'enquête qualitative. Cette articulation entre les deux volets a comme avantage de mieux illustrer leur complémentarité dans cette recherche.

Caractéristiques de l'échantillon ACTU-PALU

L'échantillon était composé à 49 % de garçons et à 51 % de filles. L'âge médian des enfants était de 5 ans, tandis que l'âge moyen était de 5,6 ans (intervalle de confiance à 95 % : 5,5 – 5,7). L'âge médian de la mère/tutrice était de 34 ans, tandis que l'âge moyen était de 35,3 ans (intervalle de confiance à 95 % : 35,0 – 35,6). La plupart d'entre elles (52 %) étaient illettrées et la majorité étaient des femmes au foyer (51 %) ou employées (45 %). La catégorie « autres » (4 %) regroupe principalement des étudiantes ou apprenties, qui font de petits boulots ou sont aides-ménagères.

Concernant les cinq variables latentes créées, analysant les probabilités conditionnelles présentées en annexe, 75 % des ménages font partie de la catégorie estimée avoir un haut niveau de littératie en santé. À peine plus de la moitié des ménages (51 %) ont été estimés avoir accès à des aménagements améliorés (installations sanitaires et matériaux utilisés pour les fenêtres et les murs du bâtiment). Quant au niveau de vie au sein du ménage, seulement 6 % des ménages appartiennent à la catégorie estimée avoir un « niveau de vie élevé », la majorité (51 %) se situant dans la catégorie estimée « niveau moyen » et 43 % dans celle du « niveau bas ».

Au niveau du quartier, les deux variables latentes estiment la couverture et la qualité perçue des infrastructures d'assainissement. Concernant la couverture, la majorité des 50 quartiers (29 quartiers) a été estimée comme ayant une couverture complète, tandis que concernant la qualité perçue, elle a été estimée comme haute dans 30 quartiers. L'association entre ces deux variables latentes est significative à un seuil de 95 % et d'ampleur modérée (V de Cramer : 0,3 sur 1 degré de liberté).

En moyenne, 16 % des enfants (1151 sur les 7416) ont subi un épisode diarrhéique dans les 15 jours précédant l'enquête, 6160 n'en ayant présenté aucun et 105 enfants avec valeur manquante. Cependant, cette moyenne cache des écarts importants d'un quartier à l'autre, allant de 7 % à 28 %.

Déterminants des maladies diarrhéiques

Le tableau 2 reprend les effets fixes et aléatoires des régressions logistiques sur trois niveaux et dressent une image générale du réseau de déterminants des épisodes diarrhéiques chez les enfants. Chaque modèle rajoute successivement des variables relatives au niveau d'analyse directement

supérieur. Ainsi, après le modèle vide (modèle 0), le modèle 1 ajoute des variables liées à l'individu (enfant et mère/tutrice), tandis que les modèles 2 et 3 rajoutent des variables relatives aux sphères domestiques et de voisinage, respectivement. Cette stratégie d'inclusion des variables permet d'établir des associations entre la variable d'intérêt et diverses covariables, ainsi que d'étudier, à la suite de l'ajout d'autres covariables, l'évolution de chaque déterminant. La grande stabilité des effets fixes témoigne de la robustesse des modèles et suggère que l'effet de chacun des déterminants est relativement indépendant des autres.

TABLEAU 2

Déterminants d'un épisode diarrhéique selon la modélisation statistique (rapports de cotes)

		1	2	3
Individu	Enfant : sexe (réf. : garçon)			
	filles	0,97	0,97	0,97
	Enfant : âge	0,84 ^{***}	0,84 ^{***}	0,84 ^{***}
	Mère/Tutrice : âge	1	1	1
	Mère/Tutrice : alphabétisation (réf. : lettrée)			
	illettrée	1,03	0,92	0,91
	Mère/Tutrice : occupation (réf. : au foyer)			
	employée autre	1,1 1,48 ^{**}	1,1 1,5 ^{**}	1,1 1,49 ^{**}
Ménage	Revenu (réf. : haut)			
	moyen		1,22	1,22
	bas		1,56 ^{**}	1,56 ^{**}
	Littératie en santé (réf. : élevée)			
	basse		1,26 ^{***}	1,25 ^{***}
	Aménagements domestiques (réf. : améliorés)			
non-améliorés		1,2 ^{**}	1,21 ^{**}	
Quartier	Assainissement - couverture (réf. : complète)			
	incomplète			1,08
	Assainissement – qualité perçue (réf. : haute)			
	basse			0,96

Note: * p < 0,1; ** p < 0,05; *** p < 0,01

Facteurs démographiques

Concernant l'âge et le sexe de l'enfant, tout comme l'âge de la mère/tutrice, les effets suivent plus ou moins la ligne générale des études sur le sujet. Les données montrent l'absence d'association significative entre le sexe de l'enfant ou l'âge de la mère/tutrice et l'occurrence d'un épisode diarrhéique, et un effet protecteur pour l'âge de l'enfant (les enfants plus âgés étant généralement moins susceptibles aux maladies diarrhéiques), que les études associent généralement à l'adaptation du système immunitaire et à un changement des schémas d'exposition (Ngure et collab. 2013 ; Simon et collab. 2015).

Facteurs socio-économiques

Les facteurs socio-économiques (l'occupation et l'alphabétisation de la mère/tutrice, ainsi que le revenu du ménage) ont été utilisés comme variables de contrôle. En général, les deux derniers de ces aspects sont associés à de moindres risques de maladies infectieuses (Mosley et Chen, 1984). Cela dit, en Afrique subsaharienne, le rôle protecteur du niveau d'éducation de la mère serait moindre qu'ailleurs dans le monde. Une des explications possibles pour cela est liée au confiage des enfants à de tierces personnes appelées « nounous ». La forte migration liée au travail qui prévaut sur le continent africain favorise l'implication de tuteurs secondaires ou de la famille étendue dans l'éducation des enfants (Delaunay et Enel, 2009 ; Hobcraft, 1993). Dans cette perspective, un niveau d'éducation maternelle plus élevé ne conduirait pas directement à une diminution des risques encourus par l'enfant, du fait que dans les familles à haut statut socio-économique, les enfants seraient, pour la plupart du temps, confiés à des « bonnes » ou « nounous ». Dès lors, la présence de ces bonnes interagirait avec le niveau d'éducation de la mère.

Les données ACTU-PALU ne suggèrent pas que l'alphabétisation ou le statut d'emploi de la mère/tutrice soient statistiquement associés à un changement dans le schéma des maladies diarrhéiques chez l'enfant, à l'exception de la catégorie « autre » de la variable « occupation ». Cette catégorie comprend principalement des étudiantes ou apprenties qui font des petits boulots ou sont aides-ménagères. Ainsi, les rapports de cote plus élevés (d'environ 50 %) de diarrhée associés peuvent en fait refléter une situation légèrement défavorisée sur le plan social et des occupations moins stables pour ces femmes.

Afin de creuser davantage la question des bonnes (ou « nounous » comme elles sont souvent appelées au Sénégal) et son impact potentiel sur la santé des enfants, nous avons abordé ce sujet lors des entretiens. Pour la plupart, les mères restaient bien les principales responsables de leurs enfants. Toutefois, les entretiens ont également montré que, du moins dans les familles que nous avons rencontrées, même si le fait d'employer une nounou semblait en effet être lié au revenu et au statut social de la famille, ce ne sont pas seulement les ménages les plus aisés qui font appel à une tutrice secondaire.

Ainsi, dans les familles qui n'emploient pas de nounou, la famille étendue participe aux soins des enfants et parmi les femmes du logement, « celles qui sont présentes » (Bintou) prennent en charge tous les enfants. Au contraire, dans les familles qui emploient une nounou, celle-ci prenait en charge la majorité des tâches liées aux enfants, comme nous a expliqué Khadija, une nounou vivant avec la famille qui l'emploie, à Soprim 1. Khadija était âgée de 19 ans au moment de l'entre-

tien, elle avait terminé ses études primaires et par la suite, elle a eu son propre enfant, une fillette âgée alors d'un an et demi. Depuis qu'elle vivait avec la famille pour laquelle elle travaillait, elle avait laissé sa fille avec sa famille dans son village d'origine.

Khadija : *C'est moi qui m'en occupe ou bien sa mère...*

Enquêteur : *D'accord... quand vous vous occupez des enfants, que faites-vous en gros ?*

Khadija : *Je m'occupe de faire le linge pour le plus petit... quand je balaie, il vient vers moi, me parle, rit. Je le dorlote... et tu sais qu'avec les enfants il faut jouer avec eux...*

Il semble que ce soit une pratique assez répandue d'employer une bonne, qui serait alors chargée de certaines tâches ménagères et de la garde des enfants. Même si les familles ne peuvent pas se permettre une telle aide rémunérée, le dicton selon lequel « il faut tout un village pour élever un enfant » reste valable, du moins dans les familles interrogées pour cette étude. Ainsi, les membres de la famille proche ou élargie, vivant dans le même logement que l'enfant, participent tous aux soins de celui-ci.

Si l'on considère le niveau de vie du ménage, nos résultats confirment de façon générale ceux déjà publiés sur ce sujet, dans la mesure où vivre dans un ménage moins riche entraîne des risques supplémentaires pour la santé des enfants. Comparativement aux ménages « riches », les deux autres catégories sont associées à une augmentation de la probabilité des épisodes diarrhéiques. Cependant, cette relation n'est statistiquement significative que pour les ménages les plus pauvres.

Facteurs comportementaux

La littératie en santé au niveau du ménage a été explorée par le biais d'une variable latente dans l'analyse quantitative afin d'examiner si les connaissances, les attitudes et les pratiques médicales et de santé des parents étaient associées à une réduction de l'infection chez l'enfant. Dans les deux modèles qui incluent cette variable latente, elle a un impact statistiquement significatif, avec une faible littératie en santé associée à des probabilités plus élevées, de 26 % et 25 % respectivement, d'épisodes diarrhéiques chez les enfants.

Les entretiens ont abordé les aspects liés au traitement et à la conservation de l'eau de boisson, le stockage des ordures ménagères, ainsi que le traitement des fruits et légumes consommés par la famille. Ce dernier aspect a pourtant été retiré du guide après les premiers entretiens car les personnes interrogées avaient tendance à donner des réponses socialement désirables sur cet aspect particulier, insistant sur le fait qu'ils savaient qu'il fallait laver les fruits et les légumes avant de les consommer et que, par conséquent, le faisaient toujours.

Concernant l'eau à boire, les deux aspects les plus souvent mentionnés étaient une teinte rougeâtre de l'eau et des dépôts qui se formaient au fond du récipient de conservation. Dans ce contexte, la plupart des participants ont déclaré employer deux stratégies, souvent conjointement, pour améliorer la qualité de l'eau jugée non conforme à la consommation. La première était de laisser l'eau décanter dans un récipient, tandis que la deuxième consistait à verser quelques gouttes d'eau de javel dans l'eau stockée : « on attend jusqu'à ce qu'elle ait une coloration beaucoup plus claire pour pouvoir l'utiliser [...] ensuite on sépare des résidus. [...] On y met des gouttes d'eau de javel pour que ça soit plus potable... s'il y a ces trucs dans l'eau ce n'est pas bon... » (Fatoumatou).

Les entretiens ont aussi permis de souligner que les comportements individuels étaient fortement influencés par les conditions environnementales. Ainsi, une famille qui ne jugeait pas la qualité de l'eau satisfaisante était plus susceptible de la traiter avant de la boire qu'une famille qui considérait que la qualité des infrastructures était adéquate. Dans cette perspective, les personnes interrogées associaient l'aspect de l'eau à sa potabilité. Ainsi, l'absence de couleur ou d'odeur conduisait les individus à la considérer comme microbiologiquement propre et ils étaient alors plus enclins à la boire sans traitement préalable.

Facteurs environnementaux

Les installations sanitaires et les aménagements de l'habitat ont un impact significatif sur l'occurrence d'un épisode diarrhéique. Ainsi, les enfants vivant dans des maisons dotées d'aménagements non améliorés étaient 21 % plus susceptibles que ceux vivant dans des maisons mieux équipées, d'avoir vécu un épisode de diarrhée. Cependant, lorsqu'on examine ces infrastructures de salubrité au niveau du quartier, ni leur couverture, ni leur qualité perçue ne semblent avoir d'incidence sur les risques de maladie chez les enfants.

Abordant cet aspect plus en profondeur, les entretiens ont révélé certains aspects inattendus qu'il aurait été difficile, voire impossible, de capter avec une approche purement statistique et qui pourraient expliquer cette différence apparente entre l'impact des facteurs environnementaux au niveau du ménage et au niveau du quartier.

L'accès à l'eau

Parmi les personnes que nous avons interrogées dans le cadre du volet qualitatif, six des sept ménages avaient l'eau courante dans le logement ou la résidence et un seul ménage devait acheter de l'eau, faute d'eau courante. Ce dernier avait été déconnecté à cause de factures impayées et l'enquêtée y résidant achetait de l'eau à des voisins ou leur avait demandé de lui donner de l'eau gratuitement. Pour ce ménage, le coût était dissuasif et ils ont dû réduire leurs besoins pour pouvoir acheter de l'eau.

Malgré la grande couverture des infrastructures d'accès à l'eau, la grande majorité des répondants, dans les deux quartiers visités, se sont plaints de la qualité de l'eau (les problèmes les plus fréquemment mentionnés étaient la couleur rougeâtre et les dépôts). De plus, certaines personnes interrogées se sont également plaintes de coupures d'eau parfois longues : « *ces derniers temps, il y a eu une coupure pendant 2 jours* » (Aminata). Ces coupures obligent souvent les personnes affectées à trouver d'autres sources d'eau :

Fatoumatou : *quand vous êtes arrivés, il n'y avait pas d'eau.*

Enquêteur : *est ce que les coupures durent ici ?*

Binta : *des fois oui, des fois non...*

Enquêteur : *et comment faites-vous en cas de longues coupures d'eau ?*

Binta : *en cas de coupures... tu ne sais pas où aller si ce n'est qu'aller vers les pompes publiques et là-bas aussi l'eau est rougeâtre...*

[...]

Enquêteur : *d'accord. Et l'eau que vous recueillez au niveau des pompes, est-ce que pouvez l'utiliser pour la boisson ?*

Binta : *non...*

Enquêteur : *et quelle eau allez-vous boire donc ?*

Binta : *nous avons des réserves d'eau que l'on recueille chaque jour dans ces bidons-là et on s'en sert pour la boisson.*

Dans ce contexte, bien que la grande majorité des ménages disposent officiellement d'eau courante (ou d'une source d'eau améliorée), ils sont souvent obligés de recourir à des sources d'eau alternatives, dû au manque de fiabilité de leurs sources d'eau principales. Cela soulève des questions importantes quant à la pertinence d'estimer l'accès à l'eau uniquement via la couverture du réseau de distribution d'eau dans les zones urbaines des pays en développement. Ainsi, utiliser cet indicateur pour étudier la relation entre les maladies diarrhéiques et l'accès à l'eau de la population risque d'apporter un biais, car cela indiquerait potentiellement une relation entre une source d'eau améliorée, mais peu fiable et la survenue de la maladie. Pourtant, la source d'eau est généralement mesurée uniquement en termes de source principale officielle, ignorant ainsi tous les problèmes liés à sa qualité et à sa fiabilité.

L'évacuation des eaux

Si des problèmes liés à l'accès et à la qualité de l'eau ont été mentionnés dans les deux quartiers, concernant l'évacuation des eaux, les avis ont été très polarisés d'un quartier à l'autre. Le fait que Fith Mith soit situé en bas d'une pente a plusieurs conséquences pour les habitants du quartier. Une première est liée aux inondations « *nous avons une maison basse et à chaque fois ça inonde et l'eau rentre jusque dans nos chambres [...] il y a même certaines familles qui ont déménagé à cause de ça* » (Safiétou). Une deuxième, moins évidente, est liée à la salubrité et au fait que les habitants soient concernés non seulement par les conditions de salubrité de leur quartier, mais aussi par celles des quartiers avoisinants :

Aminata : *Les eaux restent... tu sais, quand il pleut, les gens ouvrent leurs fosses [...] afin que les eaux de pluie les fassent s'écouler et cela favorise la présence des moustiques ainsi que la saleté.*

L'existence de cette pratique a été corroborée par plusieurs autres femmes interviewées dans le quartier, qui ont décrit les problèmes qu'elle engendre :

Enquêteur : *Et qu'est-ce qui est à l'origine de ces stagnations d'eaux-là ?*

Fatoumatou : *Ah... quand il pleut, il y en a certains qui, dans leurs quartiers, déversent leurs eaux usées quand il pleut. Et cela se mélange aux eaux de pluie...*

[...]

Binta : *Les eaux des fosses, ce sont les canaux qui n'évacuent pas... les toilettes refoulent à chaque fois et on est fatigués.*

Enquêteur : *C'est-à-dire que ça refoule dans la maison quand les eaux n'évacuent pas correctement ?*

Fatoumatou et Binta : *Oui... toute la maison est pleine.*

Enquêteur : *Et comment faites-vous par rapport à cela ?*

Fatoumatou et Binta : *Aspirer manuellement l'eau, on prend des seaux pour sortir l'eau.*

Binta : *Tout le monde s'y met et tu n'as pas où les déverser, on interdit de déverser dans les rues...*

Fatoumatou et Binta : *On interdit maintenant de déverser dans les rues, de creuser aussi... on interdit tout cela maintenant...*

Enquêteur : *C'est parce qu'avant les gens creusaient et déversaient leurs eaux usées dans les rues ?*

Fatoumatou et Binta : *Voilà, maintenant personne ne le fait. Ce n'est pas bien du tout.*

Mame, une autre participante, nous a expliqué la raison de la présence de nombreux sacs de sable, érigés comme digues ad hoc dans les rues du quartier et autour des entrées des maisons :

Enquêteur : *Y a-t-il des stagnations d'eaux ici, quand il pleut ?*

Mame : *Oui, il y en a parce que l'eau qui vient des HLM (un quartier avoisinant) se trouvant en amont, derrière le Technopole, se déverse jusqu'ici et c'est pourquoi tu vois ces sacs de sable un peu partout érigés en guise de digues de protection. Les eaux rentrent jusque dans les maisons et même dans les chambres. Nous occupons un point bas aussi, les eaux des caniveaux refoulent, elles aussi et se déversent : au lieu de s'écouler dans le réseau, elles ressortent [...] Les eaux devant s'écouler dans le circuit normal des caniveaux refoulent au niveau des toilettes des maisons et se mélangent avec les eaux de pluie. Ce qui fait que les maisons inondent et on est obligé de les aspirer.*

Quand nous lui avons demandé si elle avait connaissance de personnes qui ouvrent leurs fosses septiques lors des pluies pour que les eaux puissent s'écouler, elle nous a répondu que « *ce sont justement les gens des HLM qui le font* ». Concernant le réseau de canalisation, officiellement présent dans le quartier, elle était largement insatisfaite de son fonctionnement :

Mame : *Tout le quartier est canalisé, tout le monde est relié aux canalisations mais elles ne sont pas opérationnelles du tout. Des fois, elles ne peuvent plus évacuer. Dans ce cas, si tu ne fais pas appel à un déboucheur, tu risques de voir les eaux usées se déverser à l'intérieur de ta maison : elles vont refouler, il faut que tu les prennes de vitesse.*

[...]

Mame : *Si ce sont les fosses centrales qui sont bouchées, c'est l'ONAS (Office national de l'assainissement du Sénégal) qui doit venir pomper les eaux pour qu'elles évacuent parce qu'il y a un côté où c'est bouché mais ils ne réagissent pas quand on les appelle. Maintenant, pour être à l'aise tu fais ce qui t'arrange. Tu t'attaches les services d'un déboucheur que tu payes, il se charge de nettoyer, de curer, de dessabler et tout afin que ça puisse mieux évacuer essentiellement...*

D'autres participantes ont mentionné des stratégies alternatives pour se débarrasser des eaux usées, dont notamment les déverser dans la rue :

Enquêteur : *Que faites-vous des eaux usées après avoir fait la lessive ou la vaisselle ?*

Safiétou : *On les déverse dans la rue...*

[...]

Enquêteur : *Est-ce qu'il y a un endroit spécifique où déverser ces eaux usées ou bien vous le faites juste devant les maisons ?*

Safiétou : *Oui, on les déverse devant les maisons.*

Il faut noter que cette pratique n'affecte pas prioritairement ceux qui l'adoptent, mais bien plus les habitants des maisons situées dans la proximité du dépotoir (qui peut parfois se situer ailleurs, surtout dans le cas des rues en pente, où l'eau s'écoule vers le bas de la pente). Par conséquent, bien que ces maisons soient reliées au réseau d'égouts, elles sont confrontées aux conséquences des déversements d'eaux usées.

Contrairement aux habitants de Fith Mith, aucune interviewée de Soprim 1 n'a mentionné de tels problèmes au sujet de l'évacuation des eaux. Soprim 1 est un quartier situé sur une pente descendant jusqu'au bord d'une *niaye* (étang). La *niaye* est juste à l'extérieur du quartier. Les habitants de Soprim 1 étaient largement satisfaits de la qualité de l'évacuation des eaux usées et n'ont pas déclaré avoir de problèmes de débordement : « *ici, la canalisation ne connaît pas de souci majeur... si ça bouche, c'est parce que c'est l'utilisateur qui l'a fait ou bien tu y jettes des trucs qui entravent l'évacuation des eaux... ou que les enfants jouent au football et font entrer le sable dans la canalisation* » (Niouma). Au niveau des inondations aussi, Soprim 1 semble être peu ou pas du tout affecté et aucune des interviewées n'a connu des problèmes liés aux inondations, probablement dû au relief de ce quartier :

Coura : *Il n'y a pas de problème ici...*

Enquêteur : *Vous n'avez pas de problèmes avec l'eau ? Elle s'écoule normalement en temps de pluie ?*

Coura : *Oui, elle s'écoule...*

Pourtant, les entretiens ont soulevé le fait que la *niaye*, qui se trouve en dehors des limites du quartier, affecte significativement les conditions environnementales pour les habitants de Soprim 1. Ainsi, tous les habitants se sont plaints de la présence de la zone humide qu'elle constitue : « *c'est un quartier calme et propre... le seul problème ce sont les moustiques* » (Niouma). Ce résultat témoigne, lui aussi, du fait que les conditions de vie d'un quartier sont souvent en relation avec la situation des autres quartiers et ces interdépendances sont souvent difficiles à cerner dans une approche purement quantitative.

Gestion des ordures

De manière générale, les enquêtées semblaient satisfaites de la gestion des ordures ménagères dans leur quartier. Pratiquement tous les ménages des répondantes bénéficiaient d'une collecte publique et la grande majorité d'entre elles ont déclaré que, même s'il y avait certains jours où le camion à

ordures ne passait pas, elles étaient généralement satisfaites de la fréquence de passage. Cependant, le principal problème mentionné par quelques participantes réside dans les dépôts illégaux. Ainsi, il semble que certains endroits se soient transformés en lieux de décharge improvisés :

Mame : Derrière les HLM, ici à quelques 200 mètres se trouve le Technopole : c'est toute une zone d'eaux. Bon, tu passes par là pour aller vers la mer : il y a un dépotoir d'ordures. Les charretiers viennent ramasser les ordures des gens moyennant 100 frs la bassine ou 50 frs le seau ou encore le sac d'ordures à 200 frs et attendent la nuit pour aller les déverser là-bas près de la mer. Les chiens morts, les carcasses de moutons, les chats morts, les ordures, tout se déverse là-bas. C'est pour dire que nous sommes enclavés dans la saleté. Entre la technopole et le dépotoir là, c'est autre chose... [...]

Enquêteur : d'accord... et est-ce que la benne à ordures passe pour récupérer les déchets ?

Mame : oui, elle passe recueillir les ordures en dehors de la période de grève. Durant l'hivernage, leur passage n'est pas régulier parce qu'ils disent qu'ils n'ont pas où passer avec les eaux stagnantes ; ou bien, ils disent que les véhicules sont en panne. Et on peut rester facilement une semaine sans voir de camion-benne.

Enquêteur : et dans ce cas, comment faites-vous avec les ordures ?

Mame : on les amasse dans des sacs et on les met quelque part jusqu'à ce que viennent les voitures

Enquêteur : et cela ne favorise-t-il pas aussi la présence des mouches et... ?

Mame : vraiment, c'est autre chose... il y a même les vers qui s'y mêlent...

Cela dit, des trois infrastructures étudiées (accès à l'eau, évacuation de l'eau et gestion des ordures ménagères), c'est de la gestion des ordures que les personnes enquêtées se sont déclarées le plus satisfaites. Dans l'attente du passage du camion de ramassage, étant donné le passage régulier de ce dernier, la plupart des répondants ont déclaré stocker les ordures ménagères dans l'habitation, dans une poubelle avec couvercle qui était gardée dans un espace isolé du logement : « *on les met dans la poubelle et on ferme bien... ou on les met dans un sachet qu'on noue bien pour éviter les mouches, on les met quelque part où c'est couvert... et on attend que la voiture vienne* » (Khadija).

3.5. Le rôle du ménage et du quartier

En plus des déterminants potentiels considérés ci-dessus, le fait de vivre dans un certain ménage ou quartier peut avoir un impact sur le risque d'avoir une maladie, du fait d'autres facteurs qui ne sont pas pris en compte ou qui ne peuvent pas être mesurés. Bien que leur effet réel soit inconnu, la modélisation statistique en offre des estimations, notamment la corrélation intra-classe (ICC) et les coefficients de partition de variance (VPC), qui sont généralement calculés sur un modèle vide (sans variable explicative), sur base de la variance résiduelle. Le tableau 3 présente ces variances au niveau des ménages et des quartiers (avec les erreurs types entre parenthèses)¹ et le nombre d'unités à chaque niveau d'analyse par modèle.

1. Pour les modèles logistiques, la variance au niveau individuel est souvent estimée comme étant la variance de la distribution logistique, donc $\frac{\pi^2}{3} \approx 3.29$ (Snijders et Bosker, 2011)

Pour le modèle 0 (le modèle vide), les coefficients estimés sont donc de 0,01 et 0,23 respectivement au niveau du quartier et du ménage. Cela indique que 1 % de la variation dans les épisodes diarrhéiques se situe au niveau des quartiers et 23 % au niveau des ménages, tandis que de 77 % se situe au niveau de l'individu.

TABLEAU 3

Unités d'analyse et effets aléatoires pour chacun des trois niveaux

	(0)	(1)	(2)	(3)
Enfants				
Nombre	7311	7280	7280	7280
Ménages				
Nombre	2949	2945	2945	2945
Effets	0.966 (0.102)	0.973 (0.104)	0.939 (0.103)	0.941 (0.103)
Quartiers				
Nombre	50	50	50	50
Effets	0.033 (0.021)	0.04 (0.023)	0.025 (0.02)	0.024 (0.02)

Cela indique que la plus grande part de variabilité dans la survenue des épisodes diarrhéiques se situe au niveau de l'enfant. Cela n'est pas surprenant, car en général, les effets du quartier sur l'occurrence d'un phénomène (ici un épisode diarrhéique) sont faibles par rapport à l'effet individuel (Diez Roux, 2001).

DISCUSSION

Les résultats de cette étude montrent, d'une part, que les déterminants des maladies diarrhéiques chez les enfants vivant en milieu urbain sénégalais appartiennent à différentes sphères de la vie et à différents niveaux d'analyse.

D'autre part, ils illustrent la manière dont la complémentarité des approches quantitative et qualitative permet de révéler certains aspects difficiles à évaluer par une approche purement quantitative. L'étude attire l'attention sur le fait que des indicateurs statistiques souvent utilisés pour mesurer l'accès à l'eau et la salubrité donnent, dans certains cas, une image biaisée ou incomplète des conditions de vie des populations concernées. De plus, la salubrité d'un quartier peut, quant à elle, être influencée par l'environnement et les comportements des populations résidant dans les quartiers avoisinants. Dans cette même perspective d'interdépendance, l'étude souligne aussi que, souvent, les comportements individuels en termes de santé sont fonction de l'environnement immédiat.

La présente étude se confronte à deux principales limites. La première concerne les données quantitatives, et plus particulièrement le caractère déclaratif des données, avec une période de rappel de 15 jours des épisodes diarrhéiques. Bien que cela soit l'approche la plus courante dans les enquêtes quantitatives, elle dépend du niveau de connaissances et de l'intérêt pour la santé de la personne enquêtée. Ces aspects peuvent, dans une certaine mesure, varier en fonction du statut socio-économique et des attitudes culturelles à l'égard de la maladie (Seigel et collab. 1996 ; Wolde-micael, 2011). Cela dit, la diarrhée est un symptôme facilement observable par la personne en charge de l'enfant, ce qui limite fortement le risque de biais lié aux caractéristiques socio-économiques de la personne interrogée. Si une certaine sous-déclaration peut également être imputable à l'oubli, il n'y a pas de raisons de croire que ces oublis soient liés à des caractéristiques d'intérêt pour l'étude, mais plutôt à des aspects tels un âge très avancé ou la mémoire individuelle. Par conséquent, ces sous-déclarations ne sont pas susceptibles d'affecter différemment les divers groupes sociaux ou spatiaux et il y a donc peu de raison de croire qu'elles introduisent un biais dans les conclusions de l'étude.

Tenant compte de la durée écoulée entre le volet quantitatif et le volet qualitatif de cette étude (environ six ans), certaines évolutions en termes d'infrastructures ont eu lieu dans les quartiers étudiés. Dans ce contexte, nous avons inclus dans les entretiens le thème « aménagements récents », où nous avons aussi examiné leur impact, tel que perçu par le répondant. Cela nous a permis de retracer, au moins partiellement, ces changements et leurs effets au niveau des habitants concernés.

Toujours en ce qui concerne les données qualitatives collectées en 2015, les entretiens ont été limités aux deux quartiers les moins bien captés par la modélisation statistique. Ce choix a été dicté principalement par des raisons logistiques et par l'objectif d'examiner le plus en profondeur possible les quartiers visités. Cela signifie que les résultats qualitatifs ne sont pas généralisables à l'ensemble de la région de Dakar. Cependant, ils fournissent une image plus approfondie des conditions de vie dans ces deux quartiers, des modalités de garde des enfants et des pratiques liées à la santé.

Un apport notable de la présente recherche est le fait d'intégrer les aspects comportementaux, socio-économiques et d'environnement du ménage, mais aussi du quartier. Alors que des programmes standardisés à grande échelle tels les Enquêtes démographiques et de santé (EDS) et les *Multiple Indicator Cluster Surveys* (MICS) fournissent des données pour étudier les effets de l'environnement à l'intérieur du logement (en particulier la présence d'une source d'eau potable améliorée et du type de toilette), peu d'études intègrent aussi des indicateurs relatifs au voisinage. Cependant, comme la présente étude le montre, les deux sphères de l'environnement ne devraient pas être traitées en ignorant l'une ou l'autre d'entre elles. En effet, les installations améliorées dans l'habitat offrent peu de protection si les infrastructures correspondantes ne sont pas présentes dans toute la zone ou si les ménages avoisinants ne sont pas également connectés à ces infrastructures. Pour aller encore plus loin dans l'analyse, comme l'a montré le cas de Fith Mith, l'assainissement dans un quartier peut aussi être influencé par les conditions d'autres quartiers, généralement adjacents, mais pas uniquement. Cette constatation attire l'attention sur le fait que les enquêtes portant sur les conditions de vie doivent, de préférence, prendre en compte à la fois données quantitatives et qualitatives. Si cela est difficile à réaliser,

des études qualitatives exploratoires peuvent servir à mieux adapter les questionnaires au contexte local, afin de mieux capter ses caractéristiques.

Certaines questions ont été soulevées ces dernières années concernant la dichotomie « amélioré »/« non amélioré » dans l'analyse de l'accès à l'eau et de l'assainissement dans les pays en développement (Shaheed et collab. 2014 ; United Nations Human Settlements Program, 2006). La présente étude a permis de révéler certaines raisons pour lesquelles les sources d'eau et installations d'évacuation des eaux « améliorées » ne sont pas toujours fiables ou de qualité satisfaisante. La recherche qualitative a permis de dégager plusieurs éléments qui auraient été difficiles, voire impossibles à détecter à l'aide de statistiques uniquement. Ce faisant, la recherche a montré que certains des indicateurs statistiques couramment utilisés pour mesurer les conditions de vie dans les pays en développement peuvent en donner une image peu exacte et corrobore le fait que des analyses qualitatives plus approfondies seraient donc nécessaires pour comprendre avec plus de précision les facteurs de risque potentiels des maladies infectieuses. Ces analyses qualitatives pourraient aussi être conçues comme une étape exploratoire, qui contribue à la création de l'instrument quantitatif mieux adapté au contexte à l'étude.

En termes d'assainissement, l'analyse quantitative descriptive et les ICC ont montré que, si les effets relatifs du quartier sont assez limités (notamment par rapport au niveau individuel), leur effet absolu est également déterminé par le grand nombre d'enfants potentiellement affectés. Cela signifie que les interventions visant à améliorer l'assainissement peuvent jouer un rôle important dans la réduction du fardeau des soins de santé liés aux maladies infectieuses, car elles touchent un grand nombre de personnes.

CONCLUSIONS

La présente recherche utilise une analyse statistique à plusieurs niveaux avec des variables latentes, associée à une analyse qualitative de données obtenues par entretien. Cette approche permet de prendre en compte une multitude de facteurs appartenant à différentes sphères et sur différents niveaux d'analyse (individuel, ménage, quartier), qui sont susceptibles d'avoir un impact sur le risque d'infections diarrhéiques. L'étude s'intéresse plus particulièrement aux enfants vivant dans un contexte urbain, à savoir la ville de Dakar. Dans le contexte des pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne, la promiscuité spatiale en milieu urbain, des densités élevées de population et les conditions de vie peu salubres ne sont que quelques-uns des facteurs qui rendent les enfants y vivant plus exposés que ceux du milieu rural (Mbugua et collab. 2014). En outre, la capitale sénégalaise se caractérise par un environnement spatial et socio-économique hétérogène et dynamique, ce qui soulève des défis supplémentaires en termes de prévention des maladies infectieuses.

D'un côté, l'analyse quantitative fournit un aperçu général des facteurs associés à la transmission des infections diarrhéiques. La robustesse des effets fixes témoigne d'une indépendance probable des déterminants qui ont donc, chacun, un impact propre sur ce type de maladies. Cela a des implications notamment en ce qui concerne l'élaboration de politiques publiques, puisqu'il serait donc possible de concentrer les investissements sur un aspect, sachant que cela conduira, en soi, à une diminution du fardeau des diarrhées chez l'enfant.

De l'autre côté, l'analyse qualitative souligne que les comportements liés à la santé au sein d'une famille dépendent souvent de l'environnement immédiat. Par exemple, le traitement appliqué à l'eau de boisson était généralement une fonction directe de sa potabilité perçue.

De plus, le cas des quartiers Fith Mith et Soprim 1 montre que les politiques publiques doivent prendre en compte non seulement la situation dans la zone considérée, mais celle des zones environnantes également. Soprim 1, par exemple, était touché par des moustiques provenant d'un étang situé juste à l'extérieur de ses frontières. De plus, dans des villes comme Dakar, où la saison des pluies est courte mais intense, des quantités abondantes d'eau de pluie (qui peuvent parfois se mélanger aux eaux usées) s'accumulent et provoquent des inondations. Fith Mith était affecté par les eaux usées qui s'écoulaient des fosses septiques ouvertes par les habitants des quartiers en amont. Il semble donc qu'une attention particulière doit être accordée aux zones et aux quartiers situés en aval d'une pente. De plus, il semble nécessaire de mener des campagnes d'éducation sanitaire auprès des ménages situés en haut des pentes, tout en veillant à améliorer la qualité des infrastructures d'assainissement, tant en amont qu'en aval.

La présente étude illustre comment une triangulation des deux approches, quantitative et qualitative, permet d'obtenir une image plus complète des conditions de vie et de pallier les sources de biais inhérentes à chacune de ces perspectives. Il s'agit ici principalement des lacunes des indicateurs statistiques pour les méthodes quantitatives et des défis de représentativité pour les méthodes qualitatives (Randall et Koppenhaver, 2004). L'étude montre aussi pourquoi cette double approche est d'autant plus nécessaire dans des contextes de données statistiques imparfaites, où les indicateurs couramment utilisés peuvent masquer des disparités importantes, qui seraient ignorées dans une perspective purement quantitative.

Les résultats de recherche sont donc renforcés, se corroborant ou se complétant mutuellement (Miles et collab. 2012). Ainsi, comme l'a souligné la présente recherche, il convient d'œuvrer à une meilleure articulation entre données statistiques et données qualitatives. Ceci aiderait les autorités et responsables sanitaires des pays et des villes à mieux comprendre l'articulation complexe d'une grande diversité de déterminants des maladies infectieuses chez l'enfant.

BIBLIOGRAPHIE

- BRYMAN, A. 2004. « Multimethod research », dans M. S. LEWIS-BECK, A. BRYMAN et T. FUTING LIAO (dir.), *The SAGE encyclopedia of social science research methods*, SAGE Publications : 677.
- BUISSON, M.-C. 2012. *Allocation du temps de travail des femmes au Sénégal : Travaux domestiques et activités génératrices de revenus*. Centre d'études et de recherches en développement international (CERDI), Document de travail 2012/09.
- BUKENYA, G. B. et N. NWOKOLO. 1990. « Transient risk factors for acute childhood diarrhea in an urban community of Papua New Guinea », *Transactions of the Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene*, 84, 6 : 857-860.
- CASTRO-SÁNCHEZ, E., P. W. S. CHANG, R. VILA-CANDEL, A. A. ESCOBEDO et A. H. HOLMES. 2016. « Health literacy and infectious diseases : Why does it matter ? » *International Journal of Infectious Diseases*, 43 : 103-110.

- DELAUNAY, V. et C. ENEL. 2009. « Les migrations saisonnières féminines : le cas des jeunes bonnes à Dakar », dans J. VALLIN (dir.), *Du genre et de l'Afrique : Hommage à Thérèse Locoh*, Paris, Institut national d'études démographiques : 389-401.
- DIEZ ROUX, A. V. 2001. « Investigating neighborhood and area effects on health » *American Journal of Public Health*, 91, 11 : 1783-1789.
- DIOP, C. et P. SAGNA. 2011. « Vulnérabilité climatique des quartiers de Dakar au Sénégal : Exemples de Nord-Foire-Azur et de Hann-Maristes », *Renforcer la résilience au changement climatique des villes : Du diagnostic spatialisé aux mesures d'adaptation*, Université Paul Verlaine – Metz, France.
- DIOP, L., A. BODIAN et D. DIALLO. 2016. « Spatiotemporal trend analysis of the mean annual rainfall in Senegal », *European Scientific Journal*, 12, 12.
- DOS SANTOS, S. 2011. « Les risques sanitaires liés aux usages domestiques de l'eau. Représentations sociales mossi à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Natures Sciences Sociétés*, 19, 2 : 103-112.
- DOS SANTOS, S. et T. K. LEGRAND. 2007. « Accès à l'eau et mortalité des enfants à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Environnement, Risques & Santé*, 6, 5 : 365-71.
- DUNN, J. R. et S. CUMMINS. 2007. « Placing health in context », *Social Science & Medicine*, 65, 9 : 1821-1824.
- FILMER, D. et L. PRITCHETT. 1998. *Estimating wealth effects without expenditure data or tears : With an application to educational enrollments in states of India*. World Bank Publications, The Policy Research Working Paper Series.
- GIRMA, R., B. WONDWOSEN, D. BISHAW et B. TEFERA. 2008. « Environmental determinants of diarrhea among under-five children in Nekemte town, Western Ethiopia », *Ethiopian Journal of Health Sciences*, 18, 2 : 39-45.
- GREEN, M. S. (1992). « The male predominance in the incidence of infectious diseases in children : A postulated explanation for disparities in the literature », *International Journal of Epidemiology*, 21, 2 : 381-386.
- GUEST, G. S., K. M. MACQUEEN et E. NAMEY. 2012. *Applied thematic analysis*. SAGE Publications.
- HELLER, L. 1999. « Who really benefits from environmental sanitation services in the cities ? An intra-urban analysis in Betim, Brazil », *Environment and Urbanization*, 11, 1 : 133-144.
- HOBcraft, J. 1993. « Women's education, child welfare and child survival : a review of the evidence », *Health Transition Review*, 3, 2 : 159-175.
- HUANG, R. 2018. *RQDA : R-based qualitative data analysis*. R package version 0.3-1.
- INSTITUTE FOR HEALTH METRICS AND EVALUATION. 2017. GBD compare data visualization, disponible à la page : <http://vizhub.healthdata.org/gbd-compare>.
- LALOU, R. 2008. *Actu-palu : Rapport scientifique d'étape 2008*. Projet ACTU-PALU.
- LINZER, D. et J. LEWIS. 2013. Package poLCA, disponible à la page : <http://www.idg.pl/mirrors/CRAN/web/packages/poLCA/poLCA.pdf>.
- LIU, L., H. L. JOHNSON, S. COUSENS, J. PERIN, S. SCOTT, J. E. LAWN et R. E. BLACK. 2012. « Global, regional, and national causes of child mortality : An updated systematic analysis for 2010 with time trends since 2000 », *The Lancet*, 379, 9832 : 2151-2161.

- MBUGUA, S., E. MUSIKOYO, F. NDUNGI, R. SANG, E. KAMAU-MBUTHIA et D. NGOTHO. 2014. « Determinants of diarrhea among young children under the age of five in Kenya, evidence from KDHS 2008-09 », *African Population Studies*, 28, 2 : 1046-1056.
- MILES, M. B., A. M. HUBERMAN et J. SALDAÑA. 2012. *Qualitative data analysis : A methods sourcebook*. Thousand Oaks, SAGE Publications.
- MORGENSTERN, H. 1982. « Uses of ecologic analysis in epidemiologic research », *American journal of public health*, 72, 12 : 1336-1344.
- MOSLEY, W. H. et L. C. CHEN. 1984. « An analytical framework for the study of child survival in developing countries », *Population and Development Review*, 10 : 25-45.
- NGURE, F. M., F. MAJO, M. N. N. MBUYA, J. H. HUMPHREY, M. GOVHA, B. CHASEKWA et R. J. STOLTZFUS. 2013. « Formative research on hygiene behaviors and geophagy among infants and young children and implications of exposure to fecal bacteria », *The American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, 89, 4 : 709-716.
- OSBORN, J. E. 1998. « Infections », *Journal of Urban Health*, 75, 2 : 251-257.
- PAILLÉ, P. et A. MUCCHIELLI. 2012. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris, Armand Colin.
- PALLONI, A. 2006. « Reproducing inequalities : Luck, wallets, and the enduring effects of childhood health », *Demography*, 43, 4 : 587-615.
- R CORE TEAM. 2013. *R : A language and environment for statistical computing*. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria.
- RANDALL, S. et T. KOPPENHAVER. 2004. « Qualitative data in demography », *Demographic Research*, 11 : 57-94.
- RASBASH, J., C. CHARLTON, W. J. BROWNE, M. HEALY et B. CAMERON. 2009. « A user's guide to MLwiN. Version 2.1. Centre for Multilevel Modelling », University of Bristol.
- SEIGEL, R. R., C. SANTANA E SANT'ANNA, K. SALGADO et P. DE JESUS. 1996. « Acute diarrhea among children from high and low socioeconomic communities in Salvador, Brazil », *International Journal of Infectious Diseases*, 1, 1 : 28-34.
- SERVICE RÉGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DÉMOGRAPHIE DE DAKAR. 2009. *Situation économique et sociale de la région de Dakar de l'année 2008*. Ministère de l'Économie et des Finances.
- SHAHEED, A., J. ORGILL, M. A. MONTGOMERY, M. A. JEULAND et J. BROWN. 2014. « Why "improved" water sources are not always safe », *Bulletin of the World Health Organization*, 92, 4 : 283-289.
- SIMON, A. K., G. A. HOLLANDER et A. MCMICHAEL. 2015. « Evolution of the immune system in humans from infancy to old age », *Proceedings of the Royal Society : Biological Sciences*, 282, 1821.
- SMALL, M. L. 2011. « How to conduct a mixed methods study : Recent trends in a rapidly growing literature », *Annual Review of Sociology*, 37, 1 : 57-86.
- SNIJDERS, T. A. B. et R. J. BOSKER. 2011. *Multilevel analysis : An introduction to basic and advanced multilevel modeling*. London, Sage Publishers.
- TROEGER, C., M. FOROUZANFAR, P. C. RAO, I. KHALIL, A. BROWNR. C. REINER et A. H. MOKDAD. 2017. « Estimates of global, regional, and national morbidity, mortality, and aetiologies of diarrhoeal diseases : A systematic analysis for the global burden of disease study 2015 », *The Lancet Infectious Diseases*, 17, 9 : 909-948.

- UNITED NATIONS ECONOMIC COMMISSION FOR AFRICA. 2017. *Economic report on Africa 2017 : Urbanization and industrialization for Africa's transformation*. United Nations.
- UNITED NATIONS HUMAN SETTLEMENTS PROGRAM. 2006. *The state of the world's cities report 2006/7. The millennium development goals and urban sustainability : 30 years of shaping the habitat agenda*. London, Routledge.
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ. 2017. Children : Reducing mortality, disponible à la page : <http://www.who.int/newsroom/fact-sheets/detail/children-reducing-mortality>.
- WOLDEMICAEL, G. 2011. « Diarrheal morbidity among young children in Eritrea : Environmental and socioeconomic determinants », *Journal of Health, Population and Nutrition*, 19, 2 : 83-90.

ANNEXE 1

Distribution et probabilités conditionnelles de la variable latente « niveau de vie du ménage »

Indicateur	Réponse	Pourcentage	Probabilités conditionnelles		
			Classe 1 (190 ménages – 6%)	Classe 2 (1507 ménages – 51%)	Classe 3 (1255 ménages – 43%)
Radio	Non	19 %	0,05	0,1	0,31
	Oui	81 %	0,95	0,9	0,69
Télévision	Non	13 %	0	0,01	0,3
	Oui	87 %	1	0,99	0,7
Téléphone fixe	Non	77 %	0,22	0,68	0,99
	Oui	23 %	0,78	0,32	0,01
Cuisinière	Non	93 %	0,57	0,94	1
	Oui	7 %	0,43	0,06	0
Salon	Non	56 %	0,02	0,33	0,94
	Oui	44 %	0,98	0,67	0,06
Climatiseur	Non	97 %	0,73	0,99	0,99
	Oui	3 %	0,27	0,01	0,01
Ordinateur	Non	90 %	0,4	0,91	1
	Oui	10 %	0,6	0,09	0
Réfrigérateur	Non	59 %	0,19	0,37	0,92
	Oui	41 %	0,81	0,63	0,08
Congélateur	Non	92 %	0,6	0,93	0,99
	Oui	8 %	0,4	0,07	0,01
Voiture	Non	89 %	0,44	0,89	0,98
	Oui	11 %	0,56	0,11	0,02

ANNEXE 2

Distribution et probabilités conditionnelles de la variable latente « littératie en santé »

Indicateur*	Réponse	Pourcentage	Probabilités conditionnelles	
			Classe 1 (2226 ménages – 75 %)	Classe 2 (726 ménages – 25 %)
1)	Non	70 %	0,77	0,49
	Oui	30 %	0,23	0,51
2)	Difficiles à comprendre	21 %	0,2	0,25
	Faciles à comprendre	79 %	0,8	0,75
3)	Non	78 %	0,97	0,16
	Oui	22 %	0,03	0,84
4)	Non	81 %	0,96	0,32
	Oui	19 %	0,04	0,68

* Les indicateurs utilisés pour créer cette variable latente sont les questions suivantes :

- 1) Vous est-il déjà arrivé de donner à votre enfant un médicament que vous ne connaissiez pas et qui vous a été conseillé par une personne qui n'est pas un professionnel de la santé, par exemple un proche, ami ou membre de votre famille ?
- 2) En général, les instructions qu'on vous donne pour prendre les médicaments lorsque vous allez à la pharmacie ou au dispensaire vous semblent :
- 3) Vous arrive-t-il d'acheter des médicaments modernes (hors paracétamol ou vitamine C) dans les pharmacies par terre / vendeurs ambulants ?
- 4) Vous arrive-t-il d'acheter des médicaments modernes (hors paracétamol ou vitamine C) chez les vendeurs sur le marché ?

ANNEXE 3

Distribution et probabilités conditionnelles de la variable latente « aménagements domestiques »

Indicateur	Réponse	Pourcentage	Probabilités conditionnelles	
			Classe 1 (1516 ménages – 51%)	Classe 2 (1436 ménages – 49%)
Source d'eau	Robinet	88 %	0,97	0,78
	Autre	12 %	0,03	0,22
Recours autre source	Non	69 %	0,72	0,65
	Oui	31 %	0,28	0,35
Toilette	WC	68 %	0,86	0,48
	Autre	32 %	0,14	0,52
Eaux usées	Égout	32 %	0,58	0,03
	Autre	68 %	0,42	0,97
Ordures ménagères	Poubelle privée	66 %	0,69	0,63
	Autre	34 %	0,31	0,37
Toit	Ciment	44 %	0,67	0,17
	Autre	56 %	0,33	0,83
Fenêtres	Vitres	18 %	0,33	0,01
	Autre	82 %	0,67	0,99

ANNEXE 4

Distribution et probabilités conditionnelles de la variable latente « couverture de l'assainissement »

Indicateur	Réponse	Nombre	Probabilités conditionnelles	
			Classe 1 (29 quartiers)	Classe 2 (21 quartiers)
Adduction d'eau	Partout	46	0,9	0,95
	Pas partout	4	0,1	0,05
Égouts	Partout	15	0,45	0,1
	Pas partout	35	0,55	0,9
Ramassage des ordures	Partout	29	1	0
	Pas partout	21	0	1

ANNEXE 5

Distribution et probabilités conditionnelles de la variable latente « qualité perçue de l'assainissement »

Indicateur	Réponse	Nombre	Probabilités conditionnelles	
			Classe 1 (30 quartiers)	Classe 2 (20 quartiers)
Accès à l'eau	Pas satisfaisant	8	0	0,39
	Satisfaisant	42	1	0,61
Égouts	Pas satisfaisant	35	0,52	1
	Satisfaisant	14	0,48	0
Gestion des déchets	Pas satisfaisant	22	0,33	0,6
	Satisfaisant	28	0,67	0,4
Coupures d'eau	Souvent	23	0,38	0,57
	Rarement	27	0,62	0,43

Une approche biographique mixte pour renouveler l'étude du baby-boom

ALINE DUVOISIN* ET MICHEL ORIS**

RÉSUMÉ

Alors que le baby-boom est connu bien au-delà de la communauté scientifique, ses causes ne font toujours pas consensus parmi les chercheurs. De nouvelles approches ont émergé ces dernières années, les unes qualitatives, les autres quantitatives. Dans cet article, nous présentons un design de recherche qui articule ces types de données, leurs modes de collecte et leurs analyses. Nous nous basons sur un échantillon de calendriers de vie collectés parmi les résidents suisses de 65 ans et plus, qui a été complété pour un sous-échantillon de récits de vie. Demander à des personnes âgées de rapporter leur vie implique des oublis (volontaires ou non), des erreurs ou approximations. Nous en discutons les implications en matière de qualité, de validité et de représentativité des données. L'approche du parcours de vie offre le cadre nécessaire pour approcher la complexité des trajectoires individuelles, pour situer les biographies dans des contextes qui évoluent et pour intégrer les matériaux objectifs et subjectifs. Deux types de méthodes statistiques (exploratoire et confirmatoire) sont ensuite combinées avec le jugement rétrospectif des individus sur leurs trajectoires.

ABSTRACT

A biographical mixed method to renew the study of the Baby boom

While the baby boom is well known, even beyond the scientific community, there is no consensus about its explanation. New avenues for research have recently emerged, using a qualitative or a quantitative approach. In this paper, we present a research design that articulates data, data collection and analyses. We use a sample of life calendars collected among Swiss residents aged 65 and over, which have been complemented with life histories for a sub-sample. Asking older adults to tell the story of their life necessarily implies information gaps (involuntary or voluntary), mistakes or approximations. We discuss the implications in terms of data quality, data validation and representativeness of the sample. The life course approach offers the framework needed to deal with the complexity of individual trajectories, to locate biographies in their evolving context, and to integrate objective and subjective material. Two statistical perspectives (exploratory and confirmatory) have been applied and combined with the individual assessment of their life trajectories.

* Université de Genève; Aline.Duvoisin@unige.ch

** Université de Genève; Michel.Oris@unige.ch

INTRODUCTION

Pourquoi le baby-boom nécessite-t-il une approche renouvelée?

Le baby-boom a surpris les scientifiques et les dirigeants qui en furent les contemporains. Il fut la seule interruption significative du déclin de la fécondité dans les pays occidentaux. Il a été à l'origine de générations auxquelles on attribue volontiers une identité collective (les « baby-boomers ») et une transformation profonde des valeurs et modes de vie, notamment celles associées à la « deuxième transition démographique ». L'avancée en âge de ces générations a profondément marqué la pyramide des âges des populations, alors même que les enfants conçus à cette époque sont en train de passer à la retraite. Si dans les croyances populaires, les causes de ce rebond des naissances sont encore bien souvent associées à la fin de la Seconde Guerre mondiale, force est de constater qu'une littérature abondante, essentiellement démographique et économique, n'a débouché sur aucune conclusion qui fasse consensus. Qui plus est, la recherche s'est largement fondée sur des analyses se situant au niveau *macro*, avec une concentration sur les États-Unis.

Pour dépasser cette impasse, nous sommes partis d'un constat : en raison même de son étendue et de son ampleur, l'hétérogénéité que le baby-boom a pu revêtir n'a été que peu étudiée et le questionnement, pourtant classique en démographie, des différentiels de fécondité a été négligé pour cette période (Van Bavel et Reher, 2013). Le caractère exceptionnel que revêt ce phénomène a en effet concouru à en construire une représentation dépourvue de nuances et la recherche demeure lacunaire au sujet des mécanismes socioculturels et socioéconomiques qui en ont entouré la genèse. Plusieurs études récentes ont cependant eu pour ambition d'affiner la compréhension des transformations qui ont accompagné le baby-boom dans différents contextes nationaux en mettant notamment l'emphase sur les individus, actrices et acteurs de cette période. Ce renouvellement de la recherche sur le baby-boom s'est déployé selon deux perspectives méthodologiques.

En premier lieu, une série de travaux adoptant une approche qualitative directe (par des entretiens) et indirecte (au travers de sources secondaires) s'est attelée à dégager les valeurs et normes sociales entourant la nuptialité, la fécondité et la vie familiale dans le contexte de l'époque (Rusteholz, 2017; Bonvalet, 2015; Bonvalet et collab. 2011; De Luca Barrusse, 2014; Sánchez-Domínguez et Lundgren, 2015). Dans cette démarche, les motivations et idéaux personnels qui ont conduit les individus à adopter certains comportements reproductifs sont interrogés à la lumière des significations et des résonances sociales et normatives qui pouvaient leur être attribuées et qui ont influencé les choix individuels. Parmi ces études, les répercussions des valeurs transmises au travers de différents canaux de socialisation durant la jeunesse des parents des baby-boomers, ainsi que des normes conjugales et parentales dominantes lors de leur transition à l'âge adulte, ont été particulièrement interrogées. Elles montrent que les prescriptions normatives au sujet de la vie familiale se sont répercutées de façon variée dans les trajectoires individuelles.

En second lieu, des apports quantitatifs se sont intéressés à déconstruire l'homogénéité supposée du baby-boom à la lumière du niveau de formation, puisqu'il s'agit d'une variable clé de différenciation sociale couramment utilisée dans les recherches sur les différentiels de fécondité. Les travaux menés dans cette perspective (Beaujouan et collab. 2016; Gauvreau et Laplante, 2016a, 2016b; Reher et Requena, 2014, 2015; Van Bavel, 2014; Van Bavel et collab. 2015; Requena et Salazar, 2014; Sandström, 2014) montrent non seulement l'existence d'une diversité des compor-

tements féconds, mais aussi que cette hétérogénéité sociale s'est transformée au cours du baby-boom. En effet, les cohortes successives de mères à l'origine du phénomène ont bénéficié d'une élévation progressive du niveau d'instruction qui a transformé la composition sociale de la population féminine et, dans une certaine mesure, ses opportunités de vie, en particulier professionnelles. Dans cette optique, la cohorte constitue une entité porteuse de changement social (Ryder, 1965) qui doit être considérée pour articuler biographies individuelles et histoire collective. Les auteurs de ces études quantitatives supposent à cet effet l'existence d'un affaiblissement générationnel des valeurs opposant les sphères familiales et professionnelles dans les parcours de vie féminins.

Dans le prolongement de ces renouvellements de la recherche centrés sur les mécanismes entourant la genèse du baby-boom, nous proposons une « approche biographique mixte » qui allie l'étude quantitative des différentiels sociaux et les démarches qualitatives évaluant les influences normatives, dans une perspective de parcours de vie (Duvoisin, sous presse).

L'approche biographique au croisement de la démographie et du parcours de vie

Au cours du 20^e siècle, la démographie a connu plusieurs développements successifs, notamment en ce qui concerne ses postulats et ses outils analytiques. Si l'approche démographique classique est transversale, elle s'est enrichie après la Seconde Guerre mondiale de l'analyse longitudinale afin de pallier aux biais de mesures induits par les fluctuations conjoncturelles (Wunsch, 2001). Toutefois, l'approche longitudinale repose sur deux postulats qui imposent des limites contraignantes. Premièrement, le postulat d'indépendance suggère que les phénomènes étudiés (fécondité, nuptialité, mortalité et migration) soient traités isolément les uns des autres, à « l'état pur » (Courgeau et Lelièvre, 1989 : 2), sans considérer l'existence de potentielles interactions entre eux. Deuxièmement, le postulat d'homogénéité suppose que les membres des cohortes observées se comportent de façon identique et sans fluctuation temporelle vis-à-vis du phénomène étudié. Les outils démographiques, qu'ils soient transversaux et s'appuyant sur l'hypothèse d'une cohorte fictive, ou longitudinaux et observant une génération réelle, ne tiennent donc pas compte de l'histoire des individus qui constituent ces cohortes. Les caractéristiques individuelles sont dès lors mesurées à un moment donné et servent à constituer des groupes figés (Samuel, 2008).

Avec le développement des collectes de données rétrospectives et le perfectionnement des méthodes statistiques, ces limites ont pu être dépassées à partir des années 1980 (Samuel, 2008 ; Ritschard et Oris, 2005), sous l'impulsion d'un « changement de paradigme en démographie » (Courgeau et Lelièvre, 1996) en faveur de l'approche biographique : « Le paradigme, dans ce cas, peut être approché par l'hypothèse suivante : un individu parcourt, tout au long de sa vie, une trajectoire complexe, qui dépend, à un instant donné, de sa trajectoire antérieure et des informations qu'il a pu acquérir dans son passé » (Courgeau et Lelièvre, 1996 : 648). L'unité de l'analyse démographique se déplace alors de l'événement vers la biographie des individus et le niveau de l'analyse, du macro vers le micro (Samuel, 2008 ; Billari, 2006 ; Ritschard et Oris, 2005). Cette approche considère en outre l'individu dans une perspective dynamique et tient compte des possibles interactions entre différents événements dans une démarche probabiliste (Courgeau et Lelièvre, 1989 et 2001).

Le repositionnement épistémologique d'une partie de la démographie en faveur d'une perspective du parcours de vie a, de fait, impliqué une complexification dans la conceptualisation et l'analyse des phénomènes étudiés (Hogan et Goldscheider, 2003). Afin de gérer cette complexité croissante, certains auteurs ont plaidé en faveur d'un recours aux analyses qualitatives (Bozon, 2006 ; Heinz, 2003) alors que d'autres ont mis l'accent sur des méthodes quantitatives de plus en plus sophistiquées (Billari, 2005), puis plus récemment sur leur combinaison dans le cadre d'approches mixtes.

La suite de cet article vise précisément à mettre en évidence les apports d'une « approche biographique mixte » pour l'étude d'un phénomène démographique passé tel que le baby-boom. Nous débutons en présentant les données et en discutant les biais potentiels dont il faut être conscient avant leur traitement. Nous exposons ensuite l'approche mixte qui a été développée. Enfin, nous montrons comment cette démarche a permis de mettre au jour l'hétérogénéité des trajectoires à l'origine du baby-boom suisse. À travers cette contribution au numéro spécial des *Cahiers québécois de démographie*, l'accent est cependant mis sur la mise en œuvre ; la discussion d'une sélection limitée de résultats n'ayant ici qu'une vocation illustrative¹.

L'USAGE SECONDAIRE D'UNE ENQUÊTE GÉRONTOLOGIQUE

Les données quantitatives auxquelles nous avons eu recours sont issues de l'enquête « Vivre, Leben, Vivere — Démocratisation de la vieillesse ? Progrès et inégalités en Suisse » (VLV), réalisée par le Centre interfacultaire de gérontologie et d'études des vulnérabilités (CIGEV) de l'Université de Genève en 2011-2012. Elle constitue l'une des plus grandes enquêtes interdisciplinaires sur le vieillissement menées en Suisse. Son objectif est d'évaluer les conditions de vie et de santé des personnes âgées de 65 ans et plus dans cinq régions du pays, reflétant la diversité territoriale, linguistique et politique de la Confédération helvétique : Genève, le Valais central, les régions alémaniques du canton de Berne, Bâle et le Tessin. L'échantillon a été sélectionné de manière aléatoire pour chaque région dans les registres de la population et réunit 3659 personnes vivant à domicile ou en établissement médicosocial.

Deux ensembles se distinguent au sein des données récoltées. Le premier regroupe les réponses à deux questionnaires standardisés : l'un auto-administré et l'autre passé lors d'un entretien face-à-face conduit par un enquêteur à l'aide de la méthode CAPI (*Computer assisted personal interview*). Cette base principale rassemble plus de 500 questions réunies dans différents modules portant notamment sur la santé physique et psychique, les relations familiales, le niveau de participation sociale, le bien-être, etc. (Oris et collab. 2016). Le second ensemble, quant à lui, est constitué de calendriers de vie (Freedman et collab. 1988) remplis par les répondants de manière auto-administrée, qui retracent leurs trajectoires familiale, résidentielle, professionnelle, migratoire et de santé, de leur naissance à l'année de l'enquête. Les deux bases de données sont donc complémentaires et documentent les processus à travers lesquels les personnes nées entre 1910 et 1946, résidant en Suisse en 2011-2012, ont accumulé des ressources économiques, sociales et humaines au cours de leur vie.

1. Une analyse approfondie des origines du baby-boom en Suisse est disponible dans Duvoisin, sous presse.

L'enquête VLV n'a pas été développée dans le but d'étudier le baby-boom en Suisse. Son exploitation relève donc de l'analyse secondaire des données qui s'est développée avec une certaine vivacité dans les sciences sociales (Dale, 1993). En questionnant des personnes âgées de 65 ans et plus, cette enquête offre l'opportunité de couvrir un large pan de l'histoire du 20^e siècle : « Ageing creates the conditions to reconcile history and biographies and consequently, offers an alternative approach to fill the gap between the two » (Oris, 2016 : 101). Dans cette optique, cette collecte de données possède un potentiel important pour améliorer la compréhension des mécanismes à l'origine du baby-boom en Suisse puisqu'elle offre, grâce au calendrier de vie, une reconstitution des biographies des générations de parents des baby-boomers. Toutefois, l'utilisation d'une enquête gérontologique à des fins démographiques est soumise à des biais inévitables dont il faut prendre la mesure.

Le calendrier de vie: un outil de collecte biographique minimisant les erreurs de mémoire

Outre les biais classiques liés aux conditions de passation d'une enquête par questionnaire (longueur du questionnaire, interactions avec l'enquêteur, clarté des questions posées, etc.)², l'exhaustivité, la cohérence et l'exactitude des données rétrospectives récoltées sont nécessairement affectées par les mécanismes du processus de remémoration (Glasner et Van der Vaart, 2009 ; Auriat, 1996 ; Schwarz et Sudman, 1994). La reconstitution des trajectoires vécues par une population de retraités, pour qui les événements à se rappeler et à dater s'étalent sur plus de 65 ans, mérite une attention particulière puisqu'elle fait appel à leurs capacités mnésiques. Une « erreur de mémoire » est ainsi « une omission ou une réponse erronée produite involontairement par la personne interrogée. Celle-ci peut soit ne pas se souvenir d'un événement autobiographique factuel, [...] soit se rappeler l'événement mais éprouver des difficultés à le dater » (Auriat, 1996 : 18). L'origine de ces erreurs provient des mécanismes de construction de la mémoire autobiographique et de la façon dont les souvenirs sont rappelés pour répondre à une enquête.

L'étude de la mémoire en psychologie a identifié trois périodes distinctes dans la formation des souvenirs au cours du développement cognitif (Piolino, 2003 ; Conway et Pleydell-Pearce, 2000) : la prime enfance dont les événements ne sont guère conservés ; l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte qui suscitent beaucoup de réminiscences et enfin, l'avancée en âge caractérisée par une meilleure réminiscence des événements récents au détriment des anciens. Cette propension accrue à citer des souvenirs survenus approximativement entre 15 et 25 ans est un phénomène que divers auteurs ont tenté d'expliquer sans qu'ait émergé de consensus. Certains psychologues et neuroscientifiques ont ainsi mis en avant que la phase d'entrée dans l'âge adulte correspond à un stade optimal dans le développement des aptitudes neurophysiologiques de la mémoire (Piolino, 2003). D'autres auteurs issus de la psychologie sociale relient en outre cette phase à la constitution de l'identité personnelle. Dans cette optique, « les événements qui se produisent dans la jeunesse et au début de l'âge adulte modèlent la personnalité, déterminent l'identité, orientent le cours de la vie. [...] Ainsi, l'individu d'âge mûr se souviendra surtout des événements qui ont fait

2. Pour une analyse complète de ces paramètres dans VLV, voir Oris et collaborateurs (2016).

de lui ce qu'il est devenu » (Draaisma, 2008 : 285. Voir aussi Conway, 2005). Cette perspective est à rapprocher des travaux du sociologue Karl Mannheim (Mannheim, 2005 [1928]), qui associe également l'adolescence à une période où les expériences vécues influent sur la vision du monde des individus et sont déterminantes pour la formation d'une « génération historique ». La sociologie du parcours de vie et la démographie ont en outre montré que l'entrée dans l'âge adulte est rythmée par une concentration de transitions, de franchissement de seuils et d'événements vécus pour la première fois durant cette phase de l'existence relativement courte (Calvès et collab. 2006 ; Tichit et Lelièvre, 2006 ; Bidart, 2005). Or, les individus seraient plus profondément marqués par cet effet de primauté : première décohabitation du ménage parental, première union, premier emploi, première naissance, etc. (Auriat, 1996).

Le passage du temps ne constitue donc pas une horloge linéaire pour la récupération des souvenirs. L'organisation temporelle de la mémoire autobiographique répond à un entremêlement de logiques et de repères personnels, sociaux et culturels qui infléchit la courbe de remémoration (Auriat, 1996). De plus, l'ancrage mnésique et le rappel d'un événement autobiographique dépendent de la valence émotionnelle qui lui est rattachée. Les événements associés à une émotion, positive ou négative, sont ainsi mieux mémorisés que ceux qui paraissent neutres (Dasoki et collab. 2016). A cet effet, s'ajoute également celui de la nature renouvelable de l'événement à se rappeler : une succession d'épisodes identiques a tendance à créer un souvenir générique qui efface la trace précise de ceux qui composent la série (Auriat, 1996).

Plusieurs instruments ont été mis en œuvre afin de réduire au maximum les biais induits par ces aléas de mémoire dans les données récoltées par enquêtes rétrospectives. Parmi eux, le calendrier de vie est un outil de passation possédant de nombreuses qualités pour reconstruire les trajectoires individuelles puisqu'en plus de réduire les omissions, sa conception améliore la datation des événements reportés (Freedman et collab. 1988). Cet instrument a été utilisé dans une variété d'études visant à reconstituer des trajectoires ou des séquences de vie, en sciences sociales et en médecine pour la plupart (Belli et collab. 2009 ; Glasner et Van der Vaart, 2009). Il n'a jamais fait l'objet d'une standardisation et son usage, sa forme et sa terminologie varient en fonction des enquêtes. Néanmoins, quels que soient sa dénomination et son mode de passation, cet outil prend toujours la forme d'une grille organisée en fonction de deux axes, dont l'un présente les domaines pour lesquels des événements doivent être spécifiés et l'autre les unités de temps (Glasner et Van der Vaart, 2009).

Plusieurs études ont démontré que la visualisation graphique de l'ensemble de la période à se remémorer permet plus facilement aux personnes de resituer dans le temps les différents événements qu'ils ont connus et ainsi ordonner et dater ces derniers avec une plus grande précision que dans un questionnaire conventionnel (Belli, 1998 ; Belli et collab. 2001, 2007 ; Caspi et collab. 1996 ; Freedman et collab. 1988). Pour expliquer cette différence, Robert Belli (1998) a été le premier à établir un lien direct entre les mécanismes activés par le répondant pour remplir un calendrier de vie et les processus de la mémoire autobiographique. Ses nombreux travaux ont souligné la mise en œuvre concomitante de récupérations hiérarchique, séquentielle et parallèle des souvenirs par les répondants. En premier lieu, les individus ont tendance à se remémorer plus facilement les événements constitutifs d'une trajectoire en procédant selon une dynamique allant du général au particulier (*récupération hiérarchique*). L'organisation du calendrier de vie en différents domaines

successifs facilite ce processus. Une trajectoire résidentielle en fonction des types d'habitation sera, par exemple, récupérée en se souvenant d'abord des pays de résidence, puis des villes, avant d'arriver au type de logement occupé. En second lieu, chaque événement mémorisé à l'intérieur d'une trajectoire permet de situer et dater d'autres éléments antérieurs et ultérieurs (*récupération séquentielle*). En troisième lieu, la visualisation contiguë des différents domaines encourage le répondant à effectuer des va-et-vient entre ces derniers en se servant des informations d'une trajectoire pour se souvenir et dater des éléments d'une autre (*récupération parallèle*). La survenue d'une naissance, par exemple, peut aider à la mémorisation d'un déménagement ou d'un changement d'emploi.

L'avantage du calendrier de vie est donc de faire appel à la mémoire du répondant en fonction d'événements repères qui, au fur et à mesure de la récolte d'information, vont servir à la datation d'autres éléments de sa biographie. Contrairement à un questionnaire conventionnel, cet instrument suit l'organisation temporelle de la mémoire autobiographique qui s'apparente plus à une succession d'événements marquants qu'à une horloge linéaire. De cette façon, les incohérences et les vides temporels sont plus aisément repérés et corrigés.

Dans l'enquête VLV, le calendrier de vie a été rempli de manière auto-administrée par les répondants qui disposaient de quelques consignes directrices et d'exemples fictifs, puis a été vérifié et, si nécessaire, complété ou corrigé par l'enquêteur durant l'entretien face-à-face (Morselli et collab. 2016). Il a donc servi à récolter les biographies mais a aussi joué un rôle de support mémoriel durant l'entretien, lorsque le questionnaire revenait sur certains événements passés.

La vérification des données récoltées dans les calendriers de vie

Malgré les avantages intrinsèques à collecter des données à l'aide d'un calendrier de vie, les carences mémorielles sont inévitables lorsque l'on interroge des personnes âgées (Reimer, 2001). Pour autant, oublier des mariages ou la naissance d'enfants est une situation extrême qui implique la présence de problèmes cognitifs conséquents (Lelièvre et Mazuy, 2005 ; Auriat, 1993 ; Poulain et collab. 1991). Or, dans l'enquête VLV, pour les personnes sélectionnées qui n'étaient pas « aptes » sur le plan cognitif, les données ont été collectées selon une procédure dite « proxy », dans le cadre de laquelle un proche ou un soignant a été interrogé sur la base d'un questionnaire réduit qui n'incluait pas le calendrier de vie. Cette procédure a été appliquée à 579 répondants versus 3080 individus « aptes », soit sans trouble cognitif les empêchant de répondre eux-mêmes (Oris et collab. 2016). Pour les femmes, si ce cas de figure est négligeable chez les plus jeunes, parmi les générations 1922-1926, il a concerné plus d'une femme sur quatre et près d'une sur deux parmi les générations nées en 1921 et avant (tableau 1). Notre échantillon d'analyse sur le baby-boom comprend donc des répondantes doublement sélectionnées puisqu'il est constitué de femmes survivantes jusqu'en 2011 et en outre cognitivement aptes à cette date.

La fiabilité complète des souvenirs familiaux rapportés par les répondants aptes cognitivement ne va pour autant pas de soi. Une démarche critique est indispensable, à l'intérieur du calendrier de vie qui, malgré ses qualités, possède également certains désavantages intrinsèques. Une rigueur particulière est dès lors requise dans la préparation des données. Ainsi, bien que les répondants aient reçu quelques consignes sur la procédure à suivre pour remplir le calendrier, la rationalité mobilisée pour rapporter les événements a divergé sensiblement selon les personnes. De nombreux

TABLEAU 1

Participant·es proxys (VLV) et estimations des survivantes (tables longitudinales) par cohorte de naissance

Génération	Proportion de proxys	Proportion de femmes survivantes ³
≤ 1921 ⁴	49,0 %	5,6 %
1922-1926	27,2 %	16,8 %
1927-1931	16,6 %	41,6 %
1932-1936	5,0 %	69,6 %
1937-1941	3,0 %	76,7 %
1942-1946	1,3 %	81,6 %

participants à l'enquête ont ainsi défini la vie familiale de manière élargie et ont cité des événements ne les concernant pas directement mais impliquant leur entourage (par exemple le mariage ou le divorce de leurs enfants, les naissances des neveux, le décès de beaux-parents, etc.). Par ailleurs, certains répondants ont eu recours à des prénoms à la place du lien de filiation pour désigner les personnes concernées par l'événement mentionné ou se sont contentés de ne citer qu'un prénom sans autre détail.

Une attention particulière doit donc être portée durant la phase de codage des données pour certifier que les événements analysés (mariages, naissances des enfants et éventuels veuages ou divorces) concernent effectivement les répondants. Pour ce faire, il a d'abord été impératif de vérifier l'âge des participants à chaque événement mentionné afin de s'assurer que les séquences soient ordonnées de façon logique. Ensuite, a été effectué un travail systématique de confrontation des données des calendriers de vie avec celles de la base principale dans laquelle des informations sur le nombre d'enfants et la vie de couple sont également réunies. Ceci a notamment permis d'identifier que dans VLV, comme dans d'autres enquêtes (Lelièvre et Mazuy, 2005 ; Poulain et collab. 1991), les principaux facteurs d'incohérence provenaient de l'adoption d'enfants ou de la cohabitation avec des enfants du partenaire (qui sont généralement comptabilisés dans le nombre d'enfants dans la base principale), ainsi que du décès d'enfants durant la première année de vie (enfants qui ne sont pas comptés dans le nombre d'enfants rapporté dans la base principale mais figurent dans les calendriers). Finalement, malgré la quantité importante d'informations, pas toujours pertinentes, rapportée par les répondants et les logiques parfois divergentes suivies par chacun pour s'approprier et remplir le calendrier de vie, ce dernier permet effectivement de retracer les trajectoires familiales de manière plus détaillée qu'avec un questionnaire conventionnel.

En revanche, l'appropriation différenciée de l'instrument par les répondants a posé plus de problèmes pour le codage des trajectoires d'activités. En effet, la majorité a indiqué le nom de leurs employeurs, sans préciser les fonctions qu'ils y avaient exercées, se contentant d'indiquer un

3. Ces estimations proviennent de « Mortalité par génération 1900 à 2030, Suisse » (Menthonnex, 2009).

4. Bien que certaines femmes ayant participé à l'enquête soient issues des générations comprises entre 1910 et 1921, la moyenne de survie présentée se concentre sur l'intervalle 1917-1921, afin de ne pas sous-estimer le résultat présenté.

statut générique (par exemple « emploi », « arrêt », « études »). *In fine*, nous n'avons pu effectuer une codification des trajectoires professionnelles allant au-delà de la distinction simple entre « activité » ou « inactivité ».

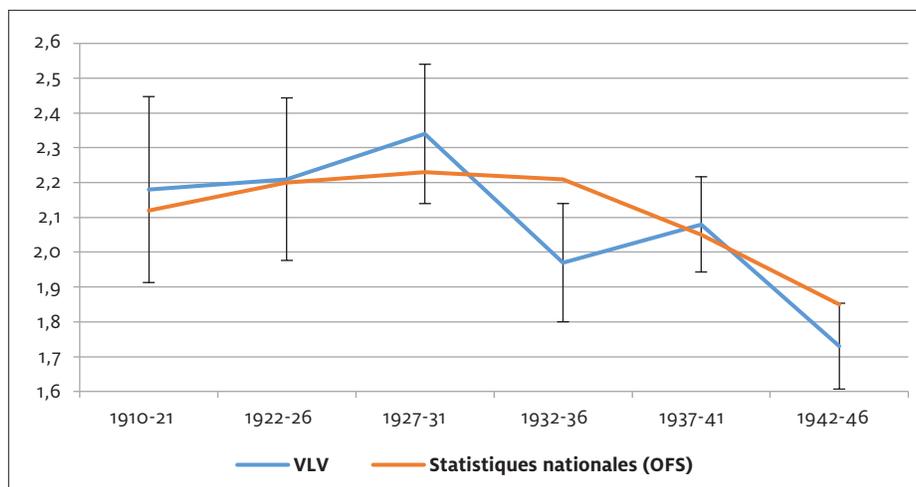
La représentativité des données récoltées

Outre les erreurs de mémoire et les biais potentiels inhérents à la passation d'un questionnaire, l'observation rétrospective n'assure pas toujours une parfaite représentativité des informations recueillies puisque cette méthode de récolte de données se concentre uniquement sur des « individus survivants » (Pressat, 1981 : 7-12). Toutes les données biographiques rétrospectives, qu'elles soient issues de recensements (voir Breschi et collab. 2013 ; Van Bavel, 2014 ; Brée et collab. 2016) ou d'enquêtes (Dykstra et Hagestad, 2007) comme VLV, nous confrontent à cette source de biais potentiel et ce, d'autant plus lorsque le design de l'enquête a été pensé pour étudier le vieillissement et non l'histoire génésique.

Pour en prendre la mesure, nous avons repris les tables longitudinales de mortalité élaborées par Jacques Menthonnex (2009) pour la Suisse (tableau 1). Sans surprise, la proportion de femmes survivantes et dès lors susceptibles de participer à l'enquête VLV est particulièrement réduite pour les générations les plus anciennes. Ce ne serait un biais réel que dans la mesure où ces femmes auraient eu des comportements féconds différents de celles décédées, mais ce risque est bien sûr d'autant plus élevé que les répondantes sont sélectionnées non seulement sur la survie mais aussi sur la santé cognitive, comme nous l'avons vu dans la section précédente. Pour aller plus loin dans la mesure de ce risque, la figure 1 compare les statistiques nationales agrégées sur la fécondité par génération (d'après le recensement de la population de l'année 2000) à la descendance finale des 1485 répondantes à l'enquête VLV, ne souffrant pas de troubles cognitifs et dont nous avons reconstitué la vie féconde.

FIGURE 1

Descendance finale des générations selon l'échantillon VLV et le recensement fédéral de la population de l'année 2000, statistiques nationales OFS (Calot, 1998)



De manière globale, de grandes similitudes existent entre les deux courbes. En effet, la descendance des plus anciennes générations de VLV, soit les plus sélectionnées, se distingue des valeurs nationales de façon négligeable (test de Student non significatif) avec un écart ne dépassant pas 0,11 enfant par femme. En revanche, l'adéquation des données des générations plus récentes (dès la cohorte de naissances 1932-36) est plus mitigée : la descendance des cohortes 1932-36 et 1942-46 de l'échantillon VLV est sous-estimée (test de Student significatif à respectivement $p < 0,05$ et $p < 0,1$). Bien que dans les deux cas il s'agisse de données rétrospectives, la comparaison de la distribution des femmes de l'enquête VLV et de celles du recensement de l'année 2000 en fonction des parités de naissance rapportées pour ces deux cohortes quinquennales indique l'origine de cette divergence. En ce qui concerne la cohorte 1932-36, trop de femmes infécondes ont participé à l'enquête VLV au détriment de celles qui ont eu des familles nombreuses, alors qu'au sein de la cohorte 1942-46, ce sont les mères de deux enfants qui ont été surreprésentées aux dépens des mères de descendance nombreuses. Afin de tenir compte de ces déséquilibres, nous avons élaboré un coefficient de pondération qui se base sur la proportion observée de femmes de chaque rang de naissance au sein des cohortes dans le recensement de 2000. Ce rééquilibrage a été effectué sur la totalité de l'échantillon VLV.

UNE COLLECTE COMPLÉMENTAIRE DE DONNÉES QUALITATIVES

L'enquête « Comprendre le baby-boom en Suisse : une enquête qualitative » a été menée en 2014-2015 par Sylvie Burgnard et financée par le CIGEV de l'Université de Genève. Il s'agit d'un prolongement qualitatif de l'enquête VLV qui réunit 46 entretiens réalisés auprès de personnes nées entre 1917 et 1944 qui avaient déjà été interrogées lors de l'étude quantitative de 2011. L'échantillon de ce volet qualitatif est constitué de huit répondants dans chacune des cinq régions couvertes par VLV, excepté Genève où 14 personnes ont été interrogées. Elles ont été sélectionnées en fonction de leur nombre d'enfant(s), leur année de naissance et leur niveau d'instruction, afin qu'une diversité de profils soit représentée dans des proportions similaires. Les entretiens ont été menés dans les trois langues nationales, puis ont été retranscrits et traduits en français.

Contrairement à la récolte quantitative, l'objectif de ce volet qualitatif complémentaire est directement lié à l'amélioration de la compréhension du baby-boom en Suisse. Le recours à des entretiens semi-directifs propose ainsi d'approcher les comportements reproductifs de cette période au travers de la perception, des valeurs et des motivations individuelles, qui restent invisibles dans les approches quantitatives. Dans le prolongement des enquêtes qualitatives menées sur le baby-boom (Bonvalet, 2015 ; Sánchez-Domínguez et Lundgren, 2015 ; Bonvalet et collab. 2011), l'étude suisse interroge les comportements individuels (l'attitude et les opinions des répondants envers la conjugalité, la parentalité, le contrôle des naissances, etc.), mais aussi les facteurs externes qui ont pu influencer sur leurs choix et sur leurs trajectoires fécondes (normes et pressions sociales). La grille d'entretien (consultable dans Duvoisin, sous presse) a ainsi été élaborée pour appréhender les déterminants de la fécondité de la manière la plus large possible et aborde une diversité de thématiques : l'enfance, la formation, l'emploi, le logement, le réseau familial et amical, la vie de couple, la sexualité, la contraception ou encore les opinions au sujet des autres générations ou d'autres personnes de la génération des répondants. Une grille d'entretien particu-

lière a également été développée afin d'interroger de manière plus approfondie les personnes restées sans enfant qui constituent une sous-population atypique durant cette période de remontée importante de la fécondité (Duvoisin et collab. 2016).

Les entretiens ont pris la forme d'un récit de vie (dont la durée a varié entre une et deux heures) où les répondants étaient invités à raconter leur enfance, puis étaient libres d'aborder les aspects qu'ils désiraient. Leurs récits sont nécessairement des reconstructions rétrospectives. Les étapes de vie racontées et les opinions émises par les répondants sont ainsi narrées pour former un tout cohérent qui constitue leur identité narrative (Giraud et collab. 2014). Les récits de vie suivent ainsi un processus de reconstruction qui les situe à la frontière entre la narration personnelle et les conventions sociales qui dictent, en quelque sorte, quelle histoire est digne d'être racontée lors d'un entretien (McAdams, 2005). C'est un phénomène à prendre en considération lors des analyses afin de ne pas accorder trop d'importance à des résultats isolés qui pourraient refléter une réévaluation personnelle à l'aune du présent et des valeurs contemporaines. Inversement, les évolutions des valeurs et des discours ont pu aider les répondants à prendre conscience des normes les entourant durant leur socialisation et à se positionner de manière réflexive et variée par rapport à celles-ci.

Une originalité de notre approche a en outre été que les calendriers de vie remplis lors de l'enquête VLV ont servi en arrière-plan durant l'entretien. Il est d'usage que des compléments et précisions soient demandés aux répondants pour orienter la narration. Ici, les enquêteurs ont pu s'appuyer sur un matériau « objectif » collecté antérieurement auprès de la personne interviewée. Cela a permis en particulier d'éclairer les interrelations entre les différentes trajectoires, mais aussi de relancer le récit sur des éléments non évoqués spontanément, comme l'absence d'enfant, un divorce, etc.

UNE APPROCHE BIOGRAPHIQUE MIXTE

La combinaison de données quantitatives et qualitatives pour l'analyse d'un phénomène induit une approche mixte, qui a connu un développement fulgurant en sciences sociales depuis les années 1990 (Tashakkori et Teddlie, 2010). Pourtant, malgré ou à cause des nombreuses études adoptant cette perspective, une pléthore de définitions et de designs d'enquêtes qualifiés de « mixtes » existe dans la littérature (Tashakkori et Teddlie, 2010 ; Leech et Onwuegbuzie, 2009). D'après Small (2011), la multiplicité de sens attribuée aux termes « quantitatifs » et « qualitatifs », ainsi que la variété d'éléments pouvant être « mixés » peuvent expliquer cette polysémie. Sa revue de la littérature des recherches adoptant une approche mixte relève en outre le recours à diverses combinaisons qui peuvent allier trois types d'éléments : les données, les méthodes de collectes et les analyses.

Nous sommes partis de ce constat pour construire une proposition allant au-delà de la seule association de données quantitatives et qualitatives. Dans une perspective interdisciplinaire, nous nous situons au croisement de l'approche démographique et de celle du parcours de vie pour articuler non seulement plusieurs types de données (induisant divers types de collectes) mais aussi différentes méthodes d'analyses.

Articulation des données

Les données que nous mobilisons contribuent au développement d'une approche biographique mixte articulant trajectoires biographiques et récits de vie de femmes à l'origine du baby-boom en Suisse. Sans revenir en détail sur ces derniers (voir ci-dessus), il importe de préciser en quoi le volet qualitatif qui a suivi l'enquête VLV a participé de la réalisation d'un projet mixte à part entière. En effet, selon Small (2011), la collecte de données mixtes répond à trois critères principaux : la motivation inhérente à la récolte de données successives, le degré d'enchaînement des enquêtes et enfin le niveau d'imbrication de ces dernières. En fonction de la combinaison de ces trois critères, Leech et Onwuegbuzie (2009) ont construit une typologie en huit types de designs d'enquêtes mixtes.

Du point de vue motivationnel, le volet qualitatif a été envisagé comme un *complément*⁵ à la récolte quantitative des trajectoires individuelles. Cette démarche s'appuie sur l'idée que chaque source de données approche le phénomène étudié dans une perspective différente (Small, 2011). Dans la lignée d'études conduites en démographie, la mise en œuvre de ce volet qualitatif complémentaire suit donc le principe selon lequel recourir uniquement à des données quantitatives ne peut suffire pour atteindre une bonne compréhension des comportements observés (Kertzer, 1997). Alors que les données quantitatives font ressortir les dynamiques d'une population et dégagent les régularités observées parmi la variété des parcours de vie, les entretiens qualitatifs aident à saisir les logiques associées aux transitions et événements rencontrés au fil des trajectoires individuelles (Heinz, 2003). Leur analyse est donc tout aussi importante que celle des données quantitatives et répond d'une démarche d'interrogation systématique (et non illustrative), d'une interprétation approfondie des mécanismes de l'hétérogénéité présente durant le phénomène de masse qu'a été le baby-boom.

Le design de la collecte qualitative a en outre été *séquentiel* dans la mesure où les enquêtes se sont déroulées successivement⁶ et où les données récoltées lors de la première ont servi à définir les caractéristiques du sous-échantillon utilisé pour la seconde. Les deux enquêtes sont donc totalement *imbriquées*. La collecte des données de ce volet qualitatif s'inscrit dès lors dans la typologie des designs d'enquêtes mixtes dressée par Leech et Onwuegbuzie (2009) comme ce qu'ils qualifient de « fully mixed sequential equal status design ».

Complémentarité des méthodes statistiques

Outre l'articulation de données qualitatives et quantitatives, l'étude des trajectoires des mères des baby-boomers a également mobilisé diverses méthodes d'analyses inhérentes à l'approche quantitative. Le renouvellement épistémologique mettant l'accent sur les biographies individuelles a bénéficié de la progression des techniques d'analyses de données longitudinales individuelles. En premier lieu, l'analyse biographique (*event history analysis*) a rapidement été adoptée en sciences

5. Cette perspective s'oppose à une motivation confirmatoire, dont l'objectif est de vérifier si les conclusions tirées d'un jeu de données sont confirmées dans un autre (Small, 2011).

6. Par opposition à un design de collecte « concurrent », lorsque les données sont recueillies conjointement.

sociales (Blossfeld et Rohwer, 2002 ; Mayer et Tuma, 1990 ; Courgeau et Lelièvre, 1989 ; Allison, 1984). Ce corpus de méthodes a été conçu pour décrire et expliquer l'occurrence d'un événement en fonction d'un ensemble de facteurs. L'analyse biographique permet de pallier les deux principaux problèmes rencontrés par les analyses classiques de régressions lors de la modélisation de données longitudinales individuelles : les cas censurés et les facteurs variant au cours du temps. En effet, le recours à une régression logistique sur la survenue d'un événement au cours d'une période dans une population donnée ne tient pas compte du moment d'occurrence de ce dernier. Elle traite ainsi les individus qui ont connu cet événement de manière identique (Allison, 2014). Or, dans l'analyse de la survenue d'une première naissance depuis le mariage, par exemple, nous pouvons supposer que les individus qui donnent naissance à un premier enfant rapidement avaient des propensions accrues à devenir parents. Une solution alternative serait alors d'appliquer un modèle de régression linéaire non pas sur l'occurrence de l'événement mais sur le temps écoulé avant qu'il ne se produise. Cependant, cette solution exclut de fait les individus qui n'ont pas connu l'événement étudié (cas censurés). En outre, les méthodes classiques de régressions ne peuvent tenir compte des informations pouvant varier au cours de la période d'observation, telles que le statut sur le marché de l'emploi, le lieu de résidence, etc. Pour dépasser ces limites, la méthode d'estimation d'un modèle biographique la plus répandue est sans doute celle développée par Cox (1972), qui est une généralisation des principes de la table de mortalité.

Parallèlement, le développement de l'analyse de séquences (*sequence analysis*) est venu enrichir les méthodes d'analyses des trajectoires individuelles (Blanchard et collab. 2014 ; Gabadinho et collab. 2011 ; Robette, 2011 ; Ritschard et collab. 2008). Introduites à la fin des années 1980 par Andrew Abbott en sciences sociales (Abbott et Hrycak, 1990 ; Abbott et Forrest, 1986 ; Abbott, 1983), ces analyses ne se sont popularisées que depuis une quinzaine d'années. Elles prennent pour unité une partie ou la totalité du parcours de vie. Contrairement aux analyses biographiques qui se concentrent sur l'occurrence (ou non) d'une transition particulière, elles se focalisent sur la trajectoire dans son ensemble et adoptent ainsi une perspective holiste (Blanchard et collab. 2014 ; Macindoe et Abbott, 2014 ; Robette, 2011 ; Billari, 2005). Si l'analyse biographique est une approche à vocation explicative, fondée sur une démarche hypothético-déductive et visant à révéler certains comportements, l'analyse de séquence a avant tout une portée exploratoire, visant à identifier les différences et les régularités des parcours, à en dégager les structures d'ensemble (Robette, 2011).

De manière synthétique, l'analyse de séquence consiste à représenter chaque trajectoire en une succession d'états ou d'événements. L'éloignement entre chacune de ces séquences de vie est ensuite calculé à partir d'une mesure de dissimilarité (Studer et Ritschard, 2016). La matrice de distance qui en résulte peut alors servir à l'élaboration d'une typologie à l'aide d'un algorithme de classification et de partition (*clustering*) afin d'identifier des trajectoires-types présentes dans la population étudiée (Macindoe et Abbott, 2014 ; Robette, 2011). L'exploration des séquences peut également se faire sans construire de typologie mais en comparant les trajectoires des individus en fonction de différents facteurs. Plusieurs outils, dont les arbres de séquences (Studer et collab. 2009 ; Ritschard et collab. 2008) et indices, dont l'entropie (Billari, 2001), la turbulence (Elzinga et Liebroer, 2007) ou la complexité (Elzinga, 2010 ; Gabadinho et collab. 2010), soutiennent ce travail descriptif et exploratoire.

Selon Billari (2005), deux raisons principales rendent nécessaire le recours complémentaire aux approches explicatives et holistes pour l'analyse des parcours de vie. En premier lieu, les individus se représentent leur propre parcours en adoptant un regard holiste (ils se représentent mentalement l'ensemble de leur trajectoire) au moment de mettre en œuvre certains comportements ou de prendre des décisions qui auront ensuite une incidence sur la suite de leur trajectoire. En second lieu, en considérant la globalité de la biographie comme unité d'analyse, on considère qu'elle est le résultat d'événements successifs. Une telle approche doit alors permettre de décrire la temporalité, l'enchaînement et le nombre d'événements qui composent des transitions, et sur cette base de mieux saisir des disparités et concordances existants entre des sous-groupes. D'autres auteurs ont adopté cette posture et montré que l'étude d'un phénomène donné pouvait être enrichie par le recours conjoint à ces deux types de méthodes (Eerola et Helske, 2016 ; Helske et collab. 2015 ; Ritschard et Oris, 2005).

LA MISE EN PRATIQUE

Cette section a essentiellement une valeur illustrative, par ailleurs limitée, car la mise en œuvre concrète du dispositif méthodologique discuté ci-dessus fait l'objet d'une monographie (Duvoisin, sous presse). Nous nous centrons donc ici sur l'application pratique des principes discutés ci-dessus.

Concrètement, l'enquête qualitative a été utilisée *dans un premier temps*, en complément d'une diversité de sources et de littérature secondaire sur l'histoire de la Suisse. L'analyse des entretiens a permis de mettre en évidence la mémoire d'un système de valeurs promulgué par l'ensemble des institutions suisses et qui a fourni un cadre normatif de référence au sein duquel le mariage et la maternité occupaient une place centrale dans la vie des femmes, à la fois comme réalisation de soi et pour s'assurer un statut social « respectable ». L'allégorie de l'épouse-mère-ménagère a ainsi été véhiculée dans les discours tant des revendications féministes que de l'école, de l'Église, des politiques, des mouvements de jeunesse et de la culture de masse, qui ont résonné durant l'enfance et la jeunesse des parents des baby-boomers et se sont cristallisés dans les législations en vigueur. Un tel contexte de socialisation a alors marqué durablement les enquêtées par un sens généralisé de la retenue, signe d'une respectabilité imposée.

Dans un deuxième temps, nous avons exploré les séquences d'événements participant à la constitution de la famille, ainsi qu'aux trajectoires professionnelles des femmes appartenant aux cohortes 1910-1941 de l'échantillon VLV. L'objectif était d'évaluer dans quelle mesure les valeurs ainsi transmises ont trouvé un écho dans les trajectoires adultes de ces femmes. Nous avons procédé à une analyse de dispersion par arbre d'induction. À partir d'une matrice de distance⁷, cette méthode regroupe dans un premier temps toutes les trajectoires individuelles, puis les scinde en deux groupes (*nœuds enfants*) selon un prédicteur (une covariable) de façon à maximiser la différence entre eux. Cette procédure est ensuite répétée de manière récursive sur chacun des

7. Dans notre étude, la matrice de distance entre les parcours féminins a été calculée en *multichannel* (Gauthier et collab. 2010 ; Pollock, 2007) afin de tenir compte de l'interrelation entre les trajectoires familiales et professionnelles.

nœuds enfants (Studer et collab. 2009). Ainsi, à chaque nœud, l'ensemble des regroupements possibles en deux catégories pour chaque prédicteur est testé et le meilleur est conservé. De cette façon, l'analyse permet de mettre à jour les facteurs les plus discriminants pour expliquer les écarts entre les trajectoires féminines observées. En outre, chacun des nœuds de l'arbre peut être représenté selon un chronogramme⁸ (figure 2).

Le choix de cette méthode se justifie dans une perspective holiste car le chercheur ne doit pas construire *a priori* une typologie de « séquences types » (Studer et collab. 2009). En effet, cette réduction préalable de l'information peut mener à de mauvaises conclusions puisque la diversité des trajectoires présente au sein de chaque groupe est effacée par une telle procédure (Studer, 2013). En outre, l'analyse de dispersion par arbre d'induction permet de mettre en évidence l'éventuelle présence d'effets d'interaction entre les covariables du modèle (Studer et collab. 2009), ce qui indique si certaines d'entre elles ont une influence spécifique sur certains sous-groupes de la population étudiée.

Pas moins de sept groupes significativement différents émergent de l'exploration des séquences de vie adultes des femmes à l'origine du baby-boom en Suisse. Toutefois, seule une minorité de femmes a constitué des descendance nombreuses en se détournant d'emblée d'une trajectoire professionnelle (nœud 2), formant de la sorte un pôle « familialiste »⁹ minoritaire. Il se distingue de six sous-populations pour lesquelles l'entrelacement des trajectoires familiale et professionnelle adopte des configurations spécifiques en fonction de facteurs de différenciation. C'est ainsi que plusieurs types de parcours ont pu mener à une fécondité élevée : ce fut le cas de l'exercice d'un emploi qualifié conjugué à une socialisation en milieu rural dans l'enfance (nœud 13) ou encore, un faible niveau d'instruction associé à des croyances religieuses marquées (nœud 10). Le niveau d'instruction confirme donc son pouvoir explicatif car il exprime à la fois un positionnement dans la stratification sociale et des « chances de vie » (pour reprendre un vocabulaire wébérien) différenciées, mais il ne suffit pas à expliquer l'hétérogénéité des trajectoires féminines (pour une discussion plus étendue, voir Duvoisin, sous presse).

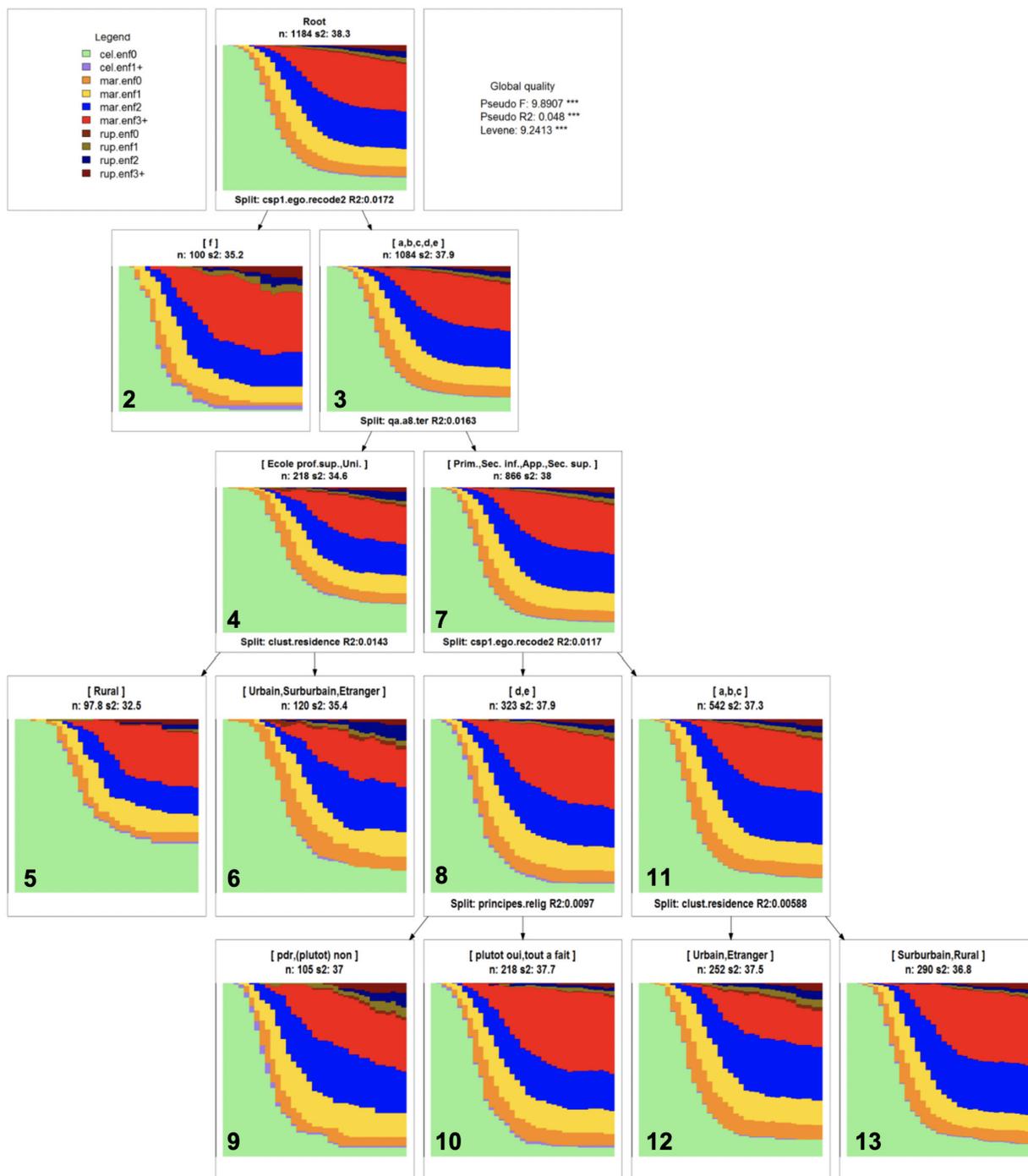
Dans un troisième temps, nous sommes retournés aux récits de vie, pour les situer dans l'ensemble des trajectoires de vie analysées en liant les témoignages recueillis aux nœuds spécifiques auxquels les répondantes appartiennent dans l'analyse de séquences. Il en ressort en particulier la normalité que représentait le mariage et la maternité (et l'incompatibilité de ces événements avec l'emploi) dans la vie des femmes, quel que soit leur groupe social.

Jeanne par exemple (née en 1922, 6 enfants, située dans le nœud 2, soit le pôle « familialiste ») rapporte cette automaticité existante entre le mariage et la venue des enfants, qui traduit une

8. Ce type de représentation cumule à chaque âge la proportion de femmes dans les divers états de la trajectoire analysée.

9. Ce terme est entendu dans la perspective de Commaille (1993) qui décrit la compatibilité entre la vie familiale et l'emploi féminin dans les sociétés occidentales comme le résultat d'une confrontation entre deux conceptions de l'ordre social qui ont traversé leur histoire : le « familialisme » et le « féminisme ». La conception féministe (au-delà de son acceptation militante), considère la famille comme une sphère parmi d'autres de l'existence individuelle, alors que dans la perspective familialiste, la famille possède une fonction sociale essentielle pour l'équilibre de la société.

FIGURE 2
Arbre de séquences représentant les trajectoires familiales



Note: Les abréviations des modalités de la variable csp1 sont: Professions dirigeantes, libérales, intellectuelles, d'encadrement, intermédiaires (a); non manuelles qualifiées (b); manuelles qualifiées (c); non manuelles non qualifiées (d); manuelles non qualifiées (e); inactives (f).

absence d'alternative à la maternité pour une femme mariée, même si dans son cas elle ne désirait pas forcément devenir mère :

Intervieweuse : *La première fois que vous avez été enceinte, donc vous avez bien réagi, vous étiez contente ?*

Jeanne : *Ah oui, c'était normal. C'était normal puisque j'étais mariée, c'était pour avoir des enfants, fonder une famille. Mais même si j'avais pas eu d'enfant, ça m'aurait été égal. Je n'avais pas le besoin d'un enfant vraiment. C'était la filière.*

De manière similaire, Jacqueline (née en 1929, 4 enfants, située dans le nœud 12) se souvient explicitement avoir répondu aux attentes sociales en vigueur :

J'ai toujours tout fait bien juste. Je souhaitais me marier évidemment et avoir une famille, vous savez à l'époque, les femmes ne travaillaient... m'enfin, euh j'ai travaillé entre 19 et 25 ans c'qui me semblait tout à fait normal, mais j'avais pas d'aspiration de carrière si vous voulez [...] je pensais et je savais normalement qu'une femme se marie et c'est ce que je souhaitais. Et un jour je me suis mariée et j'ai eu quatre enfants.

Dans un quatrième temps, l'ultime étape de notre approche biographique mixte s'inscrit dans la continuité de l'exploration holiste et compréhensive. Avec une visée confirmatoire afin de mieux appréhender les différentiels de fécondité durant cette période, elle interroge l'entrelacement des vies familiale et professionnelle en analysant non plus les trajectoires dans leur ensemble, mais les événements particuliers qui les constituent. Dans cette optique, nous l'avons vu, le modèle le plus populaire est celui de Cox (1972). Toutefois, ce dernier repose notamment sur l'hypothèse que le temps est mesuré de façon continue, soit que l'occurrence des événements peut être ordonnée. Autrement dit, les individus qui connaissent l'événement étudié ne le font pas en même temps (Le Goff et Forney, 2013). Selon Yamaguchi (1991), lorsque plus de 5 % de l'échantillon expérimente l'événement à la même durée d'observation (*nœuds*), les estimations obtenues par un modèle de Cox sont fortement biaisées. Dans le cas de l'échantillon VLV, l'échelle temporelle utilisée dans les calendriers de vie est annuelle. Cette granularité étant assez large, et compte tenu de ce que fut démographiquement le baby-boom, la probabilité d'existence d'un grand nombre de nœuds est forte. C'est pourquoi nous avons recouru à des modèles logistiques en temps discret. L'application d'un modèle de régression logistique sur un fichier personne-période permet ainsi aisément de tenir compte des facteurs variant au cours du temps et des cas censurés (Allison, 2014). Ont de la sorte été étudiés la transition au premier mariage, l'arrivée du premier enfant, le passage aux parités 2 et 3, ainsi que les interruptions et reprises d'activité. Pour chacun de ces événements, les témoignages du volet qualitatif ont soutenu l'interprétation des résultats. Ces derniers confirment qu'une pluralité de parcours a été empruntée et ce, y compris au sein de la majorité qui a répondu au parcours familial « type » promulgué par les institutions, à savoir se marier et constituer l'ensemble de leur descendance au sein de cette première union.

Cette analyse confirmatoire ajoute un niveau de complexité dans la compréhension en montrant que la maternité n'a pas poussé toutes les femmes à renoncer à une activité professionnelle, et encore moins de manière définitive. Le retour à l'emploi lorsque le dernier enfant quittait l'école primaire, par exemple, était fréquent.

In fine, tant les récits de vie que les approches quantitatives mettent en évidence la centralité du mariage comme norme sociale bien plus affirmée que le devoir d'avoir des enfants, que certaines ont voulu alors que d'autres ont simplement « fait avec ». Car les tabous pesant sur la contraception, et plus généralement sur la sexualité, que seule l'approche qualitative a pu documenter, expliquent la formation rapide de la famille, jusqu'à ce que l'expérience acquise, tant en matière de maternité que de contraception dans le couple, permettent un contrôle variable et incertain.

CONCLUSION

De manière très brève, ce qui ressort de l'ensemble des analyses mises en œuvre sur le baby-boom suisse est sans conteste la pression des normes sociales genrées qui a durablement marqué la jeunesse des cohortes de femmes qui en sont à l'origine et qui est rapportée dans les récits de vie sous une grande variété de formulations. Les femmes étudiées ont été fortement imprégnées de ces normes, d'autant qu'au-delà de leur socialisation primaire (Darmon, 2010), elles sont restées exposées aux sanctions normatives menaçant les parcours s'écartant de l'idéal du couple « propre en ordre ». Dans ce contexte cependant, en fonction des positions sociales, des expériences de vie et de l'agentivité des femmes (et sûrement aussi celle de leur conjoint), c'est un ensemble de trajectoires passablement différenciées qui a produit le phénomène d'ampleur que fut le baby-boom.

Cela démontre que la recherche d'une théorie explicative unique est vouée à l'échec et qu'il est nécessaire de déconstruire le déroulement du baby-boom comme un ensemble de choix individuels en fonction de circonstances situées dans un double contexte temporel : celui des trajectoires individuelles antérieures et celui donné par le cadre sociohistorique. L'observation quantitative ne saurait donc se soustraire à l'apport de témoignages qualitatifs, tant les biographies individuelles sont complexes, évolutives et, une fois encore, contextuelles. C'est dans ces multiples intrications analytiques, que nous pouvons qualifier d'approche biographique mixte que réside la clé de lecture que nous avons utilisée pour montrer comment un phénomène historique massif a pu être le produit d'une diversité de parcours de vie.

BIBLIOGRAPHIE

- ABBOTT, A. 1983. « Sequences of social events : Concepts and methods for the analysis of order in social processes », *Historical Methods : A Journal of Quantitative and Interdisciplinary History*, 16, 4 : 129-147.
- ABBOTT, A. et J. FORREST. 1986. « Optimal matching methods for historical sequences », *The Journal of Interdisciplinary History*, 16, 3 : 471-494.
- ABBOTT, A. et A. HRYCAK. 1990. « Measuring resemblance in sequence data : An optimal matching analysis of musicians' careers », *American journal of sociology*, 96, 1 : 144-185.
- ALLISON, P. D. 1984. *Event history analysis : regression for longitudinal event data*. Beverly Hills-London, Sage, 87 p.
- ALLISON, P. D. 2014. « Event history analysis », dans M. A. HARD et A. BRYMAN (dir.), *The handbook of data analysis*, Los Angeles, Sage : 369-385.

- AURIAT, N. 1993. « « My wife knows best » : A comparison of event dating accuracy between the wife, the husband, the couple, and the Belgium population register », *Public opinion quarterly*, 57, 2 : 165-190.
- AURIAT, N. 1996. *Les défaillances de la mémoire humaine : aspects cognitifs des enquêtes rétrospectives*. Paris, INED et PUF, 203 p.
- BEAUJOUAN, E., Z. BRZOZOWSKA et K. ZEMAN. 2016. « The limited effect of increasing educational attainment on childlessness trends in twentieth-century Europe, women born 1916-65 », *Population Studies*, 70, 3 : 275-291.
- BELLI, R. F. 1998. « The Structure of Autobiographical Memory and the Event History Calendar : Potential Improvements in the Quality of Retrospective Reports in Surveys », *Memory*, 6, 4 : 383-406.
- BELLI, R. F., W. L. SHAY, et F. P. STAFFORD. 2001. « Event history calendars and question list surveys : A direct comparison of interviewing methods », *Public opinion quarterly*, 65, 1 : 45-74.
- BELLI, R. F., L.M. SMITH, P.M. ANDRESKI et S. AGRAWAL. 2007. « Methodological comparisons between CATI event history calendar and standardized conventional questionnaire instruments », *Public opinion quarterly*, 71, 4 : 603-622.
- BELLI, R. F., F. P. STAFFORD et D. F. ALWIN. 2009. *Calendar and time diary methods in life course research*. London, Sage.
- BIDART, C. 2005. « Les temps de la vie et les cheminements vers l'âge adulte », *Lien social et Politiques*, 54 : 51-63.
- BILLARI, F. C. 2001. « The analysis of early life courses : Complex descriptions of the transition to adulthood », *Journal of Population Research*, 18, 2 : 119-142.
- BILLARI, F. C. 2005. « Life course analysis : two (complementary) cultures? Some reflections with examples from the analysis of the transition to adulthood », *Advances in Life Course Research*, 10 : 261-281.
- BILLARI, F. C. 2006. « Micro et macro-démographie : combler le fossé », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir.), *Observation, méthodes auxiliaires, enseignement et recherche*, Paris, INED : 375-398.
- BLANCHARD, P., F. BÜHLMANN et J.-A. GAUTHIER. 2014. *Advances in sequence analysis : theory, method, applications*. New York, Springer, 304 p.
- BLOSSFELD, H.-P. et G. ROHWER. 2002. *Techniques of event history modeling : new approaches to causal analysis* (2^e éd.). Mahwah N.J., L. Erlbaum, 310 p.
- BONVALET, C. 2015. « Les mères des baby-boomers en France », dans C. BONVALET, I. OLAZABAL et M. ORIS (dir.), *Les baby-boomers, une histoire de familles : une comparaison Québec-France*, Québec, Presses de l'Université du Québec : 53-82.
- BONVALET, C., C. CLÉMENT et J. OGG. 2011. *Réinventer la famille : l'histoire des baby-boomers*. Paris, PUF, 373 p.
- BOZON, M. 2006. « L'apport des méthodes qualitatives en démographie », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir.), *Observation, méthodes auxiliaires, enseignement et recherche*, Paris, INED : 439-463.
- BRÉE, S., T. EGGERICKX, J. P. SANDERSON et R. COSTA. 2016. « Comparaison des données rétrospectives de fécondité dans les recensements en Belgique et les enquêtes Famille en France », *Population*, 71, 1 : 85-120.

- BRESCHI, M., A. FORNASIN et M. MANFREDINI. 2013. « Patterns of reproductive behavior in transitional Italy : The rediscovery of the Italian fertility survey of 1961 », *Demographic Research*, 29 : 1227-1259.
- CALOT, G. 1998. *Deux siècles d'histoire démographique suisse : album graphique de la période 1860-2050*. Berne, Office fédéral de la statistique, 235 p.
- CALVÈS, A. E., M. BOZON, A. DIAGNE et M. KUÉPIÉ. 2006. « Le passage à l'âge adulte : repenser la définition et l'analyse des « premières fois », dans P. ANTOINE et E. LELIÈVRE (dir.), *États flous et trajectoires complexes : observation, modélisation, interprétation*, Paris, INED : 137-156.
- CASPI, A., T. E. MOFFITT, A. THORNTON, D. FREEDMAN, J. W. AMELL, H. HARRINGTON, J. SMEIJERS et P. A. SILVA. 1996. « The life history calendar : a research and clinical assessment method for collecting retrospective event-history data », *International journal of methods in psychiatric research*, 6, 2 : 101-114.
- COMMAILLE, J. 1993. *Les stratégies des femmes : travail, famille et politique*. Paris, La Découverte, 188 p.
- CONWAY, M. A. 2005. « Memory and the self », *Journal of Memory and Language*, 53, 4 : 594-628.
- CONWAY, M. A. et C.W. PLEYDELL-PEARCE. 2000. « The construction of autobiographical memories in the self-memory system », *Psychological review*, 107, 2 : 261-288.
- COURGEAU, D. et É. LELIÈVRE. 1989. *Analyse démographique des biographies*. Paris, INED, 268 p.
- COURGEAU, D., et É. LELIÈVRE. 1996. « Changement de paradigme en démographie », *Population*, 51, 3 : 645-654.
- COURGEAU, D. et É. LELIÈVRE. 2001. « L'analyse démographique des biographies » dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir.), *La dynamique des populations*, Paris, INED : 503-517.
- COX, D.R. 1972. « Regression Models and Life-Tables », *Journal of the Royal Statistical Society. Series B (Methodological)*, 34, 2 : 187-202.
- DALE, A. 1993. « Le rôle de l'analyse secondaire dans la recherche en sciences sociales », *Sociétés contemporaines*, 14-15 : 7-21.
- DARMON, M. 2010. *La socialisation : domaines et approches* (2^e éd.). Paris, Armand Colin, 127 p.
- DASOKI, N., D. MORSELLI et D. SPINI. 2016. « La mémoire autobiographique à travers le parcours de vie : Évaluation rétrospective du bonheur et de la vulnérabilité », *Canadian Journal on Aging*, 35, 3 : 308-318.
- DE LUCA BARRUSSE, V. 2014. « Des normes conjugales et parentales en mutation au cours du baby-boom », *Politiques sociales et familiales*, 118, 1 : 23-34.
- DRAAISMA, D. 2008. *Pourquoi la vie passe plus vite à mesure qu'on vieillit*. Paris, Flammarion, 423 p.
- DUVOISIN, A. Sous presse. *Les origines du baby-boom en Suisse au prisme des parcours féminins*. Berne ; Berlin, Peter Lang.
- DUVOISIN, A., S. BURGNARD et M. ORIS. 2016. « Childless people during the baby boom in Switzerland », *Annales de Démographie Historique*, 2 : 193-221.
- DYKSTRA, P.A. et G.O. HAGESTAD. 2007. « Roads less taken : developing a nuanced view of older adults without children », *Journal of Family Issues*, 28 : 1275-1310.

- EEROLA, M. et S. HELSKE. 2016. « Statistical analysis of life history calendar data », *Statistical Methods in Medical Research*, 25, 2 : 571-597.
- ELZINGA, C.H. 2010. « Complexity of Categorical Time Series », *Sociological Methods & Research*, 38, 3 : 463-481.
- ELZINGA, C.H. et A.C. LIEFBROER. 2007. « De-standardization of family-life trajectories of young adults : a cross-national comparison using sequence analysis », *European Journal of Population*, 23, 3-4 : 225-250.
- FREEDMAN, D., A. THORNTON, D. CAMBURN, D. ALWIN et L. YOUNG-DEMARCO. 1988. « The life history calendar : a technique for collecting retrospective data », *Sociological Methodology*, 18 : 37-68.
- GABADINHO, A., G. RITSCHARD, M. STUDER et N.S. MÜLLER. 2010. « Indice de complexité pour le tri et la comparaison de séquences catégorielles », *RNTI*, E-19 : 61-66.
- GABADINHO, A., G. RITSCHARD, M. STUDER et N.S. MÜLLER. 2011. *Mining sequence data in R with the TraMineR package : a user's guide for version 1.8*. Genève, [s.n.], 98 p.
- GAUTHIER, J.-A., E.D. WIDMER, P. BUCHER et C. NOTREDAME. 2010. « Multichannel Sequence Analysis Applied to Social Science Data », *Sociological Methodology*, 40, 1 : 1-38.
- GAUVREAU, D. et B. LAPLANTE. 2016a. « La fécondité au Canada durant le baby-boom. Divergence et convergence des comportements », *Annales de démographie historique*, 132 : 65-110.
- GAUVREAU, D. et B. LAPLANTE. 2016b. « Le baby-boom québécois : l'importance du mariage », *Cahiers québécois de démographie*, 45, 1 : 1-26.
- GIRAUD, F., E. SAUNIER et A. RAYNAUD. 2014. « Principes, enjeux et usages de la méthode biographique en sociologie », *Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 17, disponible à la page : <https://www.revue-interrogations.org/Principes-enjeux-et-usages-de-la>.
- GLASNER, T. et W. VAN DER VAART. 2009. « Applications of calendar instruments in social surveys : a review », *Quality and Quantity*, 43, 3 : 333-349.
- HEINZ, W.R. 2003. « Combining methods in life-course research : a mixed blessing ? », dans W.R. Heinz et V.W. MARSHALL (dir.), *Social Dynamics of the Life Course : Transitions, Institutions, and Interrelations*, New York, Aldine De Gruyter : 73-90.
- HELSKE, S., F. STEELE, K. KOKKO, E. RÄIKKÖNEN et M. EEROLA. 2015. « Partnership formation and dissolution over the life course : applying sequence analysis and event history analysis in the study of recurrent events », *Longitudinal and Life Course Studies*, 6, 1 : 1-25.
- HOGAN, D.P. et F.K. GOLDSCHIEDER. 2003. « Success and Challenge in Demographic Studies of the Life Course », dans J.T. MORTIMER et M.J. SHANAHAN (dir.), *Handbook of the Life Course*, New-York, Springer : 681-691.
- KERTZER, D.I. 1997. « Qualitative and Quantitative Approaches to Historical Demography », *Population and Development Review*, 23, 4 : 839-846.
- LEECH, N.L. et A.J. ONWUEGBUZIE. 2009. « A typology of mixed methods research designs », *Quality & Quantity*, 43, 2 : 265-275.
- LE GOFF, J.-M. et Y. FORNEY. 2013. « Analyse des événements d'histoire de vie. Estimation de modèles logistiques à temps discret avec SPSS », *Cahiers Recherche et Méthodes (CREM) – Université de Lausanne*, 3 : 1-27.

- LELIÈVRE, É. et M. MAZUY. 2005. « Déclarer ses enfants, déclarer ses conjoints : rationalité des locuteurs et mode de questionnement », dans *Histoires de familles, histoires familiales : les résultats de l'enquête famille de 1999*, Paris, INED : 573-588.
- MCADAMS, D.P. 2005. « Studying Lives in Time : A Narrative Approach », *Advances in Life Course Research*, 10 : 237-258.
- MACINDOE, H. et A. ABBOTT. 2014. « Sequence analysis and optimal matching techniques for social science data », dans M. A. HARDY et A. BRYMAN (dir.), *The handbook of data analysis*, Los Angeles, Sage : 387-406.
- MANNHEIM, K. 2005. *Le problème des générations*. Paris, A. Colin, 122 p.
- MAYER, K.U. et N.B. TUMA. 1990. *Event history analysis in life course research*. Madison, University of Wisconsin Press, 297 p.
- MENTHONNEX, J. 2009. *La mortalité par génération en Suisse. Évolution 1900-2150 et tables par génération 1900-2030*. Rapport technique, Lausanne, Statistique Vaud (SCRIS), 61 p.
- MORSELLI, D., N. DASOKI, R. GABRIEL, J.-A. GAUTHIER, J. HENKE et J.-M. LEGOFF. 2016. « Using Life History Calendars to survey vulnerability », dans M. ORIS, C. ROBERTS, D. JOYE et M. ERNST-STÄHLI (dir.), *Surveying Human Vulnerabilities across the Life Course*, Heidelberg, SpringerOpen : 177-199.
- ORIS, M. 2016. « Ageing and the reconciliation of history and biographies : an approach to fill the gap », dans K. MATTHIJS, S. HIN, J. KOK et H. MATSUO (dir.), *The future of historical demography. Upside down and inside out*, Leuven et Den Haag, Acco : 100-102.
- ORIS, M., E. GUICHARD, M. NICOLET, R. GABRIEL, A. THOLOMIER, C. MONNOT, D. FAGOT et D. JOYE. 2016. « Representation of Vulnerability and the Elderly. A Total Survey Error Perspective on the VLV Survey », dans M. ORIS, C. ROBERTS, D. JOYE et M. ERNST-STÄHLI (dir.), *Surveying Human Vulnerabilities across the Life Course*, Heidelberg, SpringerOpen : 27-64.
- PIOLINO, P. 2003. « Le vieillissement normal de la mémoire autobiographique », *Psychologie & NeuroPsychiatrie du vieillissement*, 1, 1 : 25-35.
- POLLOCK, G. 2007. « Holistic trajectories : a study of combined employment, housing and family careers by using multiple-sequence analysis », *Journal of the Royal Statistical Society : Series A (Statistics in Society)*, 170, 1 : 167-183.
- POULAIN, M., B. RIANDEY et J.-M. FIRDION. 1991. « Enquête biographique et registre belge de population : une confrontation des données », *Population*, 46, 1 : 65-87.
- PRESSAT, R. 1981. *Les méthodes en démographie*. Paris, PUF, 127 p.
- REHER, D.S. et M. REQUENA. 2014. « Was there a mid-20th century fertility boom in Latin America? », *Journal of Iberian and Latin American Economic History*, 32, 3 : 319-350.
- REHER, D.S. et M. REQUENA. 2015. « The mid-twentieth century fertility boom from a global perspective », *The History of the Family*, 20, 3 : 420-445.
- REIMER, M. 2001. *Die Zuverlässigkeit des autobiographischen Gedächtnisses und die Validität retrospektiv erhobener Lebensverlaufsdaten*. Berlin, Max-Planck-Institut für Bildungsforschung, 152 p.
- REQUENA, M. et L. SALAZAR. 2014. « Education, Marriage, and Fertility The Spanish Case », *Journal of Family History*, 39, 3 : 283-302.

- RITSCHARD, G., A. GABADINHO, N.S. MULLER et M. STUDER. 2008. « Mining event histories : a social science perspective », *International Journal of Data Mining, Modelling and Management*, 1, 1 : 68-90.
- RITSCHARD, G. et M. ORIS. 2005. « Life Course Data in Demography and Social Sciences : Statistical and Data-Mining Approaches », *Advances in Life Course Research*, 10 : 283-314.
- ROBETTE, N. 2011. *Explorer et décrire les parcours de vie : les typologies de trajectoires*. Paris, CEPED, 86 p.
- RUSTERHOLZ, C. 2017. *Deux enfants, c'est déjà pas mal. Famille et fécondité en Suisse (1955-1970)*. Lausanne, Antipodes, 470 p.
- RYDER, N. B. 1965. « The Cohort as a Concept in the Study of Social Change », *American Sociological Review*, 30, 6 : 843-861.
- SAMUEL, O. 2008. « Les démographes et le temps », *Temporalités. Revue de sciences sociales et humaines*, 8, disponible à la page : <http://journals.openedition.org/temporalites/113>.
- SÁNCHEZ-DOMÍNGUEZ, M. et A.S. LUNDGREN. 2015. « The marriage boom : Spanish and Swedish women making sense of marriage during the marriage boom », *The History of the Family*, 20, 1 : 69-85.
- SANDSTRÖM, G. 2014. « The mid-twentieth century baby boom in Sweden. Changes in the educational gradient of fertility for women born 1915-1950 », *The History of the Family*, 19, 1 : 120-140.
- SCHWARZ, N. et S. SUDMAN. 1994. *Autobiographical memory and the validity of retrospective reports*. New York, Springer, 360 p.
- SMALL, M.L. 2011. « How to Conduct a Mixed Methods Study : Recent Trends in a Rapidly Growing Literature », *Annual Review of Sociology*, 37 : 57-86.
- STUDER, M. 2013. « Weighted Cluster Library Manual : A practical guide to creating typologies of trajectories in the social sciences with R », *LIVES Working Papers*, 24 : 1-32.
- STUDER, M. et G. RITSCHARD. 2016. « What matters in differences between life trajectories : a comparative review of sequence dissimilarity measures », *Journal of the Royal Statistical Society : Series A (Statistics in Society)*, 179, 2 : 481-511.
- STUDER, M., G. RITSCHARD, A. GABADINHO et N.S. MÜLLER. 2009. « Analyse de dissimilarités par arbre d'induction », *Extraction et gestion des connaissances (EGC), Revue des Nouvelles Technologies de l'Information (RNTI)*, 15 : 7-18.
- TASHAKKORI, A. et C. TEDDLIE. 2010. *Handbook of Mixed Methods in Social & Behavioral Research* (2^e éd.). Los Angeles, Sage, 893 p.
- TICHIT, C. et É. LELIÈVRE. 2006. « Analyse du passage à l'âge adulte à l'épreuve de l'approche biographique : seuil, transition ou observation incertaine ? », dans P. ANTOINE et E. LELIÈVRE (dir.), *États flous et trajectoires complexes : observation, modélisation, interprétation*, Paris, INED : 197-218.
- VAN BAVEL, J. 2014. « The mid-twentieth century Baby Boom and the changing educational gradient in Belgian cohort fertility », *Demographic Research*, 24 : 925-962.
- VAN BAVEL, J. et D.S. REHER. 2013. « The Baby Boom and Its Causes : What We Know and What We Need to Know », *Population and Development Review*, 39, 2 : 257-288.

- VAN BAVEL, J., M. KLESMENT, É. BEAUJOUAN, Z. BRZOZOWSKA, A. PUUR, D.S. REHER, M. REQUENA, G. SANDSTRÖM, T. SOBOTKA et K. ZEMAN. 2015. « Women's Education and Cohort Fertility during the Baby Boom in the West », Annual Meeting of the Population Association of America (PAA), San Diego, États-Unis.
- WUNSCH, G. 2001. « L'observation démographique longitudinale », dans G. CASELLI, J. VALLIN et G. WUNSCH (dir.), *La dynamique des populations*, Paris, INED : 149-163.
- YAMAGUCHI, K. 1991. *Event history analysis*. Newbury Park ; London, Sage, 182 p.